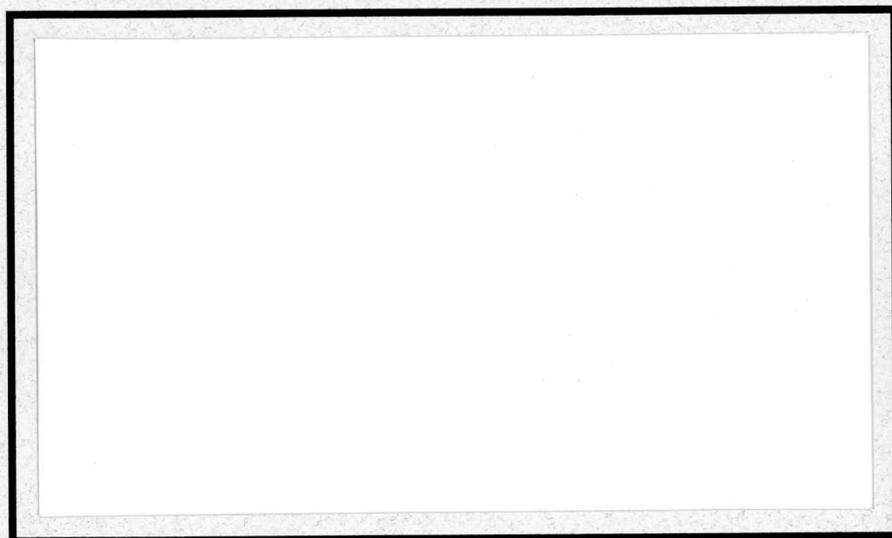


CAHIER DE ReCHERCHE

■



CRÉDOC

L'ENTREPRISE DE RECHERCHE



**Un tour d'horizon des aspirations
et des valeurs des Français,
telles qu'elles résultent
des enquêtes extérieures au CRÉDOC**

Cahier de recherche n° 84

Franck Berthuit

avec la collaboration de Jean-Pierre Loisel

**Cette recherche a été réalisée sous la direction
de Georges Hatchuel, Directeur Adjoint du CRÉDOC**

Département « Conditions de vie et Aspirations des Français »

Secrétariat : Lucette Laurent

Mai 1996

142, rue du Chevaleret
7 5 0 1 3 - P A R I S

Cette recherche a bénéficié d'un financement au titre de la subvention recherche attribuée au CREDOC.

Le département "Conditions de vie et Aspirations des Français" est composé de :

- . Georges Hatchuel (Directeur adjoint du CREDOC)
- . Franck Berthuit, Isabelle Delakian, Catherine Duflos, Ariane Dufour, Françoise Gros, Anne-Delphine Kowalski, Lucette Laurent, Jean-Pierre Loisel.

CREDOC

Président : Bernard Schaefer
Directeur : Robert Rochefort

SOMMAIRE

	Pages
Note de synthèse	I à VI
Avant-propos	1
CHAPITRE 1 Le regard sur soi	5
1. Les Français sont heureux	6
2. Le sens de la vie, Dieu, la mort	9
3. Les règles de vie et la morale	16
4. Et la santé ? ça va, merci	22
5. La situation financière : une satisfaction pondérée	23
CHAPITRE 2 L'espace familial	25
1. Le plus important, c'est la famille	26
2. Etre mère et être active : un modèle ambigu	33
3. Les enfants	36
4. Le divorce	44
CHAPITRE 3 L'espace social, l'environnement humain	47
1. Les autres ? Une acceptation conditionnelle	47
2. L'étranger, le différent : une acceptation difficile, mais différenciée	51
3. Les pauvres : la faute au système	56
CHAPITRE 4 Le travail	59
1. L'importance du travail dans la vie : une deuxième place, juste derrière la famille	60
2. Le principe de rémunération : une hésitation sur l'avancement au mérite	66
3. Chômage et solidarités	68
4. L'image des professions : vive les pompiers !	72
CHAPITRE 5 Les institutions	75
1. Réformer notre société	76
2. L'Eglise : un champ de compétence reconnu assez faible	88
3. L'économie - Les entreprises - Les syndicats	90
4. Une confiance toute relative dans les médias	92
5. Un intérêt limité pour la politique	93
6. Un regard sévère sur la Justice	96
CHAPITRE 6 L'espace naturel et technique	103
1. Le progrès technologique et scientifique : entre espoir et méfiance	104
2. La nature : une préoccupation très forte, au moins dans les déclarations	110
Bibliographie	117
ANNEXE : Un aperçu sur les structures des valeurs	119
1. Les démarches françaises autres que celles du CREDOC	122
2. Un aperçu des démarches théoriques anglo-saxonnes	128
Répertoire des questions recensées (fin du rapport)	1 à 97
Index	99

Note de synthèse

Le présent travail vise à procéder à un recensement d'études et de recherches réalisées sur le sujet des aspirations et des valeurs. De nombreux travaux du CREDOC abordent les thèmes traités dans ce rapport. En particulier, le système d'enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » contient des questions qui sont suivies depuis maintenant près de deux décennies et qui couvrent une bonne partie du champ d'investigations qui nous intéresse ici. Mais l'instrument, malgré sa richesse, comporte un certain nombre d'inégalités dans les domaines couverts. En particulier, certains sujets restent absents de nos observations.

Le présent travail vise donc à procéder à une recension « d'autres » travaux réalisés sur le sujet des valeurs, avec pour objectif de prendre la mesure des thèmes apparemment absents de notre système d'enquêtes. Dans ce contexte, nous avons fait **le choix délibéré de ne pas présenter, dans ce rapport, les résultats propres au CREDOC**. Notre objectif n'était pas, en effet, de confronter ici les données du CREDOC aux autres enquêtes, mais de proposer un document de travail recensant des études extérieures à notre Centre et abordant des sujets proches de ceux habituellement traités dans l'enquête « Aspirations ».

Les questions non factuelles que nous avons retenues peuvent être classées au sein de plusieurs catégories : valeurs, motivations, besoins, attitudes et opinions. Nous avons effectué ce travail de recensement sans exclusive, en privilégiant les questions qui renvoient au système de pensée de l'individu, à son « système de valeurs », à ses croyances et à ses convictions.

Pour présenter les questions sélectionnées et leurs résultats, nous avons privilégié une approche par grands thèmes, abordant l'individu sous l'angle des différents « espaces » au sein desquels il se situe et sur lesquels il porte un regard en fonction de ses croyances, ses convictions et ses réflexions. On peut en recenser six : le regard sur soi ; la famille ; l'environnement social et humain ; le travail ; les institutions ; l'environnement physique (nature et objets).

L'objectif principal était donc de faire un inventaire aussi large que possible des questions recensées, de leurs formulations et des résultats obtenus. On trouvera donc un répertoire des questions sélectionnées à la fin du document, qui se veut un outil de consultation. De fait, la teneur des sujets abordés est d'une grande variété et rend difficile une lecture transversale de ces six thèmes. Aussi, avons-nous donc réalisé ci-après une sélection des informations qui nous ont semblé les plus représentatives, correspondant souvent à des aspirations et des valeurs largement partagées par les Français.

Le regard sur soi : être heureux avant tout

Les Français se déclarent heureux -il s'agit bien de déclarations-. Ils sont loin d'être déprimés, contrariés ou de souffrir de la solitude, mais pas au point, tout de même, de trouver que la vie est formidable. Au coeur du système de valeurs, le rapport au sens de l'existence, à Dieu et à la mort est d'une clarté presque absolue : bien vivre semble être un objectif suffisant pour justifier la vie ; le sens de la vie ou de la mort ne repose plus que minoritairement dans la croyance en Dieu ; la mort, exprimée comme une issue naturelle, ne paraît pas susciter d'inquiétude particulière. Si Dieu, la religion et la prière ont perdu de leur importance, n'apportant plus qu'à une minorité force et réconfort, le sentiment d'appartenance à une religion reste cependant majoritaire et l'attachement au cérémonial demeure très fort.

Sur la morale et les entorses aux normes sociales, les jugements exprimés sont sévères. Les atteintes aux autres sont vivement condamnées, surtout lorsqu'elles s'accompagnent de violence, tandis que les comportements ayant trait à la vie privée (divorce, avortement, euthanasie) se justifient plus facilement. Les fraudes électorales, les fraudes à la Sécurité Sociale ou à l'assurance chômage sont très décriées. A l'inverse, le système-D (travail au noir, jouer de ses relations) est loin de susciter autant de réprobation.

La famille : au pinacle des valeurs

La famille reste, pour les Français, le bien le plus important, loin devant le travail, les amis et les loisirs. Elle est le lieu où doivent régner le respect mutuel, la compréhension, la tolérance et la fidélité entre les conjoints. Si le mariage, socle de la famille, n'est pas considéré comme une institution dépassée, les Français ne font cependant pas de distinguo entre couple marié et non marié : les droits et les devoirs, légaux ou non, doivent être les mêmes dans les deux cas. La famille se définit surtout comme une cellule "naturelle", celle qui permet l'existence d'une filiation biologique, réelle ou potentielle.

Les Français sont favorables au travail professionnel des femmes : il offre indépendance et apport financier. Mais, s'il n'handicape pas la relation mère-enfant, il semble y avoir une hésitation certaine sur la compatibilité entre l'exercice d'un emploi rémunéré et les fonctions de mère quand celle-ci a de jeunes enfants. Les valeurs à transmettre aux enfants sont, en premier, celles qui doivent exister dans le couple, à savoir respect et tolérance. Cette transmission, ainsi que la majorité des tâches d'éducation et de soins à apporter aux enfants, doivent être assumées de façon équivalente par le père et la mère. Dans les relations parents-enfants, l'amour filial doit être le plus fort, quelles que soient les circonstances. Cela vaut d'ailleurs dans les deux sens : on doit aimer ses propres enfants et ses propres parents.

Le divorce est aujourd'hui pleinement admis, surtout s'il y a violence dans le couple, mais aussi incompatibilité d'humeur, absence de communication, consommation de psychotropes ou infidélité. Le divorce reste, malgré tout, un échec dont on craint les conséquences malheureuses pour les enfants.

Une méfiance à l'égard de « l'autre »

Les Français restent sur leurs gardes dans leurs relations avec « les autres » et sont peu nombreux à faire confiance a priori. Dans les rapports de voisinage cependant, la tolérance, la confiance et peut-être aussi l'indifférence vis-à-vis de l'autre, dominent globalement. Les craintes les plus fortes s'expriment à l'égard des alcooliques et des drogués, les sentiments xénophobes au point de ne pouvoir supporter un voisinage de race différente étant partagés par une population assez faible.

Il reste que le nombre d'étrangers, et surtout d'immigrés, est jugé trop important. Il y a, en particulier, un fort rejet des populations non européennes de culture musulmane, et visiblement une cristallisation de la méfiance envers les maghrébins. Toutefois, le principe de l'accueil des immigrés, le plus souvent avec des restrictions, est majoritairement accepté par la population.

Enfin, peut-être parce qu'il est plus facile d'accuser un système, en partie abstrait et dépersonnalisé, que de pointer le doigt vers un individu, les Français posent un regard compatissant sur les plus démunis, les pauvres, et dans ce cas incriminent la "machine" économique et sociale.

Le travail : en seconde place, derrière la famille

Le travail emplit l'une des places les plus importantes dans la vie des Français, derrière la famille. Dans l'esprit de nos concitoyens, un travail doit être intéressant, permettre de bien gagner sa vie, s'effectuer dans une bonne ambiance et offrir des responsabilités. Entre le début et la fin de la décennie 80, les composantes du travail liées au développement personnel (réussir quelque chose, avoir des responsabilités, employer ses capacités) ont pris une importance accrue.

Les Français hésitent sur le meilleur principe de rémunération et gardent une légère préférence pour des revenus plus égalitaires. Mais, au cas par cas, ils approuvent l'idée de l'avancement au mérite. Ils sont aussi largement favorables à la concurrence, qui incite à travailler dur, à trouver des idées. Et ils demeurent convaincus que le travail finit par conduire à une vie meilleure.

Contrepartie logique, le chômage, et ses corollaires d'exclusion et de paupérisation, constituent une inquiétude majeure dans notre société. En conséquence, les Français estiment en majorité que les chômeurs doivent tout mettre en oeuvre pour retrouver un travail et ne pas hésiter à changer de département, de profession ou à accepter un emploi moins rémunéré que le précédent. Ils sont même prêts à ce qu'on interrompe le versement des indemnités au chômeur refusant un emploi sous prétexte qu'il ne lui convient pas. Ne pas faire l'effort de chercher d'emploi lorsqu'on est chômeur est considéré comme anormal par toute la population.

La société et ses institutions : les réformer en douceur

Les changements radicaux de type révolutionnaire font peur aux Français, mais la majorité souhaite des réformes modérées et étalées dans le temps. En tout état de cause, bien que les avis soient parfois partagés, les Français semblent désirer évoluer vers une société laissant plus de place à la liberté et à la responsabilité individuelle. Pour eux, la première institution à réformer serait la Justice. Cette institution inspire le plus de défiance, avec les syndicats, la presse et le parlement.

On accuse la Justice, entre autres, de ne pas être équitable, d'adapter les peines qu'elle inflige en fonction de la richesse des accusés, de la couleur de leur peau, de leur capacité à s'exprimer,.... De façon générale, l'appétit de répression est grand dans la population : les Français souhaitent moins d'indulgence dans les jugements. D'ailleurs, une société sans prison relève, pour eux, de l'utopie. Pour autant, ils restent attachés au principe de l'innocence présumée et, paradoxalement, souhaitent

un développement des peines de substitution, peut-être conscients de la part de responsabilité que la société porte en matière de délinquance.

Toujours sur ce sujet des « institutions », l'Eglise répond mal, selon les Français, aux problèmes des gens, que ce soit les problèmes sociaux, les problèmes de la vie de famille ou les problèmes moraux. On lui reconnaît cependant une certaine efficacité pour satisfaire aux besoins spirituels. Son discours est néanmoins mal perçu lorsqu'il porte sur la politique, l'homosexualité, l'infidélité conjugale ou l'avortement. On veut bien l'écouter sur les problèmes du Tiers-monde ou de discrimination sociale.

Dans le champ de l'économie, les entreprises privées ou publiques inspirent plutôt confiance, à l'exception des firmes multinationales ou des institutions financières (banques, Bourse, assurances). Les syndicats, accusés de mal remplir leur rôle, suscitent une large défiance. Les médias ont perdu leur prestige : la majorité des Français ne font confiance ni aux journaux, ni à la télévision, ni à la publicité. Seule la radio -en particulier les radios locales- tire son épingle du jeu.

Enfin, la politique intéresse peu les Français, même si la participation directe a beaucoup d'adeptes : seule une minorité de la population est opposée aux principes de la pétition, de la manifestation ou du boycott. En terme de sensibilité, les Français déclarent se situer plutôt "à gauche", même si leurs credos en matière de politique économique semblent souvent les positionner plus à droite. Les institutions politiques suscitent plus de confiance lorsqu'elles sont proches : c'est le cas des conseils municipaux, régionaux, généraux, comme des maires. Par contre, les Français se méfient généralement des hommes politiques et des partis.

A la recherche d'une symbiose entre le naturel et la technologie

Les Français sont **tirillés** entre l'intérêt pour les technologies nouvelles et la quête d'un mode de vie plus simple et plus naturel. Ainsi, les progrès scientifiques sont plutôt perçus comme un atout pour l'humanité, malgré la perception de conséquences également négatives. Dans le domaine du génie génétique et des biotechnologies, les expérimentations animales paraissent incontournables, mais le respect des animaux est une exigence largement partagée. L'informatique elle-même engendre à la fois espoir et méfiance : elle paraît nécessaire dans un contexte d'économie internationale et elle a un effet positif sur le niveau d'instruction des enfants ; mais elle favorise la création d'une société à deux vitesses et porte une part de responsabilité dans le chômage.

Ces attitudes apparemment contradictoires se retrouvent en partie en matière de pollution et de protection de l'environnement. Celles-ci préoccupent les Français qui les considèrent comme des problèmes urgents. Bon nombre se déclarent d'ailleurs prêts à faire un effort financier pour lutter contre la pollution. Mais l'ambiguïté du « progrès technique » réapparaît ici : si, de l'avis général, il permet d'accroître le niveau de vie, on pense que certains de ses apports ne doivent pas être utilisés si l'on veut préserver l'environnement.

L'individu au centre du système de valeurs

La société « prémoderne » se caractérise par un système de valeurs ancré dans la tradition et la religion institutionnelle alors que dans la notre, le libre arbitre, l'intérêt personnel et les préférences de chacun prévalent. L'histoire récente de nos sociétés apparaît ainsi comme un processus d'affirmation croissante de l'individu : l'intérêt et l'épanouissement personnels gagnent en importance au détriment des valeurs collectives. Celles-ci ne sont plus considérées comme allant de soi, mais dépendent désormais du jugement personnel.

En vérité, ce besoin de liberté individuelle tolère mal les restrictions. Il conduit à vouloir réaliser ses aspirations et ses désirs, à rechercher des gratifications immédiates, le bonheur, la réussite, l'épanouissement personnel, et à se désintéresser de la vie publique. Pour autant, on ne peut conclure à un déclin de la moralité, mais plutôt à une modification de son contexte, de ses références et de sa légitimation.

Avant-propos

L'enquête du CREDOC sur les « Conditions de vie et les Aspirations des Français » a pour ambition, entre autres, d'analyser les grands courants d'opinions traversant la société, de saisir et d'expliquer les jugements et attitudes de la population sur toute une série de sujets généraux, tels que la famille, le fonctionnement de la société, le niveau de vie, les restrictions, les inquiétudes, etc¹, ... L'outil, qui existe depuis déjà dix-sept ans, comporte donc une série de questions suivies sur les aspirations et les valeurs, dont l'utilité n'est plus à démontrer. Mais l'instrument, malgré sa richesse, reste soumis aux préoccupations diverses des souscripteurs, avec, de fait, un certain nombre d'inégalités dans les domaines couverts. En particulier, certains sujets restent absents de nos observations.

Le présent travail vise à procéder à **une recension d'études et travaux portant sur le sujet des valeurs, et réalisés à l'extérieur du CREDOC**, avec pour objectif de prendre la mesure des thèmes apparemment absents de notre système d'enquêtes, et qui s'avèreraient révélateurs de valeurs structurantes au sein de la population.

Les questions non factuelles qui nous intéressent peuvent être classées au sein de diverses catégories : les valeurs, les opinions, les attitudes, les motivations, les satisfactions recherchées, les besoins, etc ... Nous avons abordé ce travail sans exclusive, en privilégiant toutefois les valeurs. Celles-ci structurent en profondeur le système de pensée de l'individu. Elles appartiennent aux registres des croyances et des convictions et sont, de ce fait, sinon invariantes au cours du temps, du moins censées évoluer lentement. Or, le système d'enquêtes "Aspirations" se situe précisément dans une logique de moyen et long terme, une grande partie des questions communes étant posée chaque année. Certes, les opinions et les attitudes liées à des débats conjoncturels font également partie des centres d'intérêt de l'enquête, mais nos interrogations concernent ici davantage le « tronc commun » de questions permettant de suivre l'évolution des tendances de fond de la société.

¹ Parmi les publications du CREDOC les plus récentes, voir par exemple ; « *Les inégalités en France et leur évolution depuis une dizaine d'années* », Collection des Rapports, n°83, Février 1990 ; « *Les grands courants d'opinions et de perceptions en France* », Collection des Rapports, n°116, Mars 1992 ; « *L'évolution des différences d'opinions entre groupes socio-démographiques* », Cahier de recherche, n°41, Février 1993 ; « *L'évolution des opinions dans l'espace des situations de 1978 à 1992* », Cahier de recherche, n°64, Juin 1994 ; « *Le sentiment de restrictions* », Cahier de recherche, n°67, Février 1995 ; « *Les inégalités en France : Evolution 1980-1994* », Cahier de recherche n° 83, Janvier 1996.

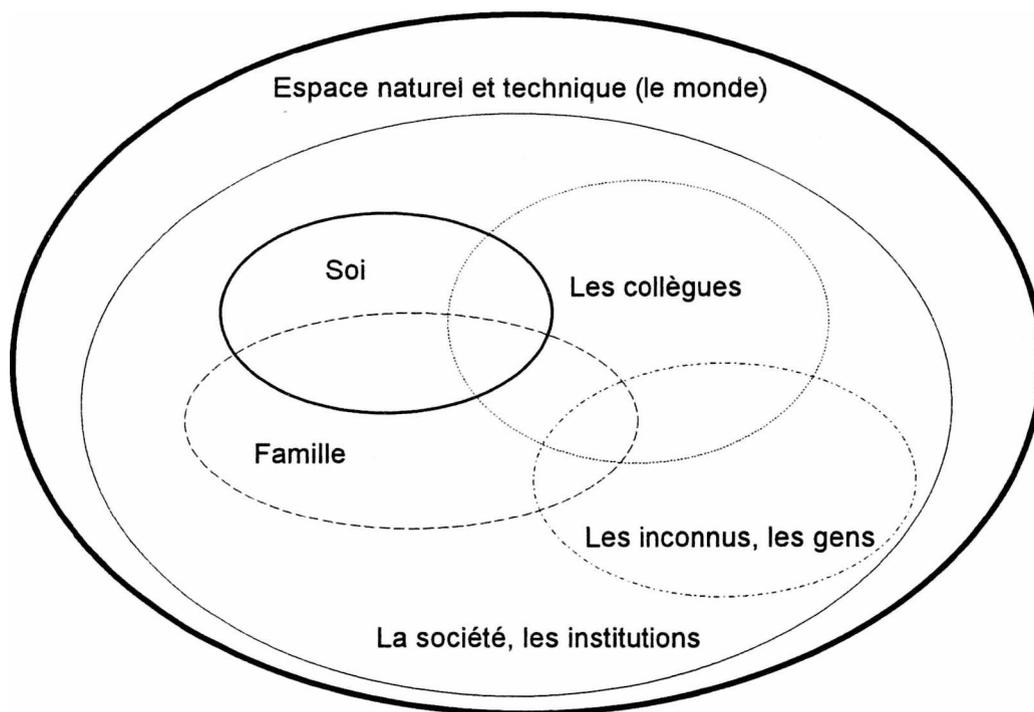
Les enquêtes disponibles et récentes sur les valeurs sont peu nombreuses. Afin de disposer de données assez "fraîches", nous n'avons présenté dans le corps du texte que les informations publiées depuis 1990. Certaines questions antérieures à cette date sont toutefois listées en fin de volume, dans un répertoire qui regroupe l'ensemble des questions recensées, lorsqu'elles abordent des sujets non réactualisés. Les formulations de questions et les résultats bruts (tris à plat) présents dans ce rapport ont, notamment, beaucoup emprunté à l'enquête européenne sur les valeurs réalisées en 1990, à l'instigation de la Fondation Européenne EVS (European Values Survey), comme aux enquêtes Eurobaromètre de la Communauté Européenne. L'objectif de ce rapport consiste donc dans le recensement des questions repérées, dans l'inventaire des formulations utilisées, dans la description sommaire des résultats obtenus, voire dans l'analyse critique de ces derniers. Mais notre préoccupation initiale était également de mettre en évidence les corrélations existant entre les différentes valeurs analysées afin de sélectionner, parmi les questions recensées, celles ayant le plus fort pouvoir de synthèse. Sur ce point, ne disposant pas des données d'enquêtes pour effectuer nos propres analyses, nous avons dû nous limiter à celles réalisées par les auteurs des différents rapports d'études, articles et livres disponibles.

Bien entendu, de nombreux travaux du CREDOC abordent les thèmes traités dans ce rapport. En particulier, le système d'enquêtes "Aspirations" contient des questions qui couvrent presque la totalité du champ d'investigations qui nous intéresse ici. **Nous avons fait le choix délibéré de ne pas présenter ces résultats.** Notre objectif, rappelons le, n'était pas de comparer les données du CREDOC aux autres enquêtes, mais de proposer un document de travail recensant des études extérieures à notre centre et abordant des sujets proches de ceux de l'enquête « Aspirations ». Le lecteur intéressé pourra à loisir consulter les publications récentes ou plus anciennes appartenant respectivement aux « Collection des rapports » et « Cahier de Recherche » du CREDOC.

Il était naturellement tentant de tenir compte de l'évolution des systèmes de valeurs au cours du temps et des éventuelles singularités françaises par rapport aux autres pays européens. Mais ces deux informations - quand elles existent - dépassaient le cadre du travail que nous nous étions fixés et, si l'on y fait parfois référence, elles n'ont pas été l'objet d'un développement particulier dans ce document. Nous ne sommes pas non plus entrés dans le détail des analyses publiées sur les divers thèmes. Le lecteur

intéressé trouvera les références des documents les plus importants dans la bibliographie fournie en annexe.

Pour présenter les questions et leurs résultats, nous avons privilégié, dans un premier temps, une approche par grands thèmes, abordant l'individu sous l'angle des différents "espaces" au sein desquels il se situe et sur lesquels il porte un regard en fonction de ses croyances, de ses convictions et de ses réflexions. On peut en recenser six, qui structurent les premiers chapitres de ce rapport, s'articulant schématiquement de la manière suivante :



- **Le regard sur soi** (l'espace "intérieur"). Les valeurs et attitudes concernées portent sur le bonheur, le sens de la vie, Dieu, la mort, les règles de vie et la morale, la santé, l'argent (chapitre 1).
- **L'espace familial**, ou l'environnement humain connu (chapitre 2). On y aborde l'importance de la famille par rapport aux autres centres d'intérêt (travail, amis, religion, ...) ; les conditions de succès de la vie de famille ; l'importance du mariage ; le travail des mères ; la place des enfants, l'éducation des enfants et le partage des rôles entre père et mère ; le divorce.

- **L'espace social ou l'environnement humain inconnu** : le rapport aux autres, au voisinage ; l'acceptation ou le rejet des différences, des étrangers, des immigrés ; l'image des pauvres, des exclus (chapitre 3).
- **Le travail, l'espace professionnel**. Deuxième « grande valeur » selon les Français (après la famille), le sujet est abordé de plusieurs manières (chapitre 4) : la représentation de ce qu'on attend de l'activité professionnelle, ses éléments les plus importants ; le principe de rémunération ; le chômage ; l'image des diverses professions.
- **Les institutions, les structures sociétales** (chapitre 5). On a regroupé ici les opinions portant sur la société en général, les attentes en terme de réformes, les attitudes à l'égard de certaines institutions : l'Eglise, les acteurs économiques (entreprises, syndicats), les médias, la politique, la justice.
- **L'espace naturel et technique** fait enfin l'objet du chapitre 6. Il comprend les questions portant sur l'environnement et l'écologie d'une part, la science et la technique, d'autre part.

Nous avons par ailleurs réalisé une brève synthèse de quelques approches françaises centrées sur les "styles de vie", avec pour objectif d'identifier les principaux axes structurant les valeurs et les aspirations de la société. Nous proposons également un « survol » des principales approches théoriques ayant servi de cadre conceptuel à l'élaboration de bon nombre d'études sur les valeurs et les motivations, à commencer par celles de Maslow et Rokeach. Ces éléments sont présentés en annexe.

CHAPITRE 1

Le regard sur soi

Les questions sur le bonheur et sur la satisfaction de chacun vis-à-vis de sa propre vie engendrent un fort consensus. Cultivant peut-être une autosatisfaction nécessaire à la justification de leur existence, les Français se déclarent heureux. Ils sont loin d'être déprimés, contrariés ou de souffrir de la solitude, mais seule une minorité trouve que la vie est formidable. Ces éléments sont présentés dans la *première partie* du chapitre.

Au coeur du système de valeurs, le rapport au sens de l'existence, à Dieu et à la mort est d'une clarté presque absolue : bien vivre semble être un objectif suffisant pour justifier la vie ; le sens de la vie ou de la mort ne repose plus que minoritairement en Dieu ; la mort, exprimée comme une issue naturelle, ne paraît pas susciter d'inquiétude particulière. Si Dieu, la religion et la prière ont perdu de leur importance, n'apportant plus force et réconfort qu'à une minorité, le sentiment d'appartenance à une religion reste cependant majoritaire et l'attachement au cérémonial demeure très fort. Somme toute, les athées sont peu nombreux. La *deuxième partie* expose ces données.

A la croisée des règles de vie personnelles (le regard sur soi) et des normes sociales (le regard sur les autres), la *troisième partie* fait le point - pour autant qu'on puisse le faire - sur la morale : les jugements exprimés sont sévères. Les atteintes aux autres (individus ou collectivité) sont vivement condamnées, surtout lorsqu'elles s'accompagnent de violence, tandis que les comportements ayant trait à la vie privée (divorce, avortement, euthanasie) se justifient plus facilement. Sur le thème des tricheries, les fraudes électorales, les fraudes à la Sécurité Sociale ou à l'assurance-chômage (toutes handicapent le bon fonctionnement de la société) sont très décriées. A l'inverse, le système-D (travail au noir, jouer de ses relations) est loin de susciter autant de réprobation.

Les deux dernières parties du chapitre proposent quelques éléments sommaires sur le thème de la santé (*quatrième partie*) et sur celui de la satisfaction vis-à-vis de sa situation financière (*cinquième partie*).

1. Les Français sont heureux

Les Français sont heureux, ils le disent sans ambiguïté : en 1990, 92% déclaraient l'être, dont 26% « très heureux » et 66% « assez heureux »¹. Ces réponses sont voisines de celles obtenues en 1981 à la même question. Le sentiment de bonheur s'est même légèrement intensifié, les "très heureux" étant passés de 19% à 26%.

S'ils sont aussi unanimes, c'est peut-être parce que les Français sont satisfaits de la vie qu'ils mènent : sur une échelle de un à dix, allant du "pas du tout satisfait" au "tout à fait satisfait"², 71% de la population donnent une note supérieure à la moyenne (de 6 à 10). Formulée de manière différente sur une échelle en quatre points, l'interrogation donne des résultats très proches : 72% des interviewés se déclarent très ou plutôt satisfaits de la vie qu'ils mènent (tableau 1).

Tableau 1

D'une façon générale, êtes-vous très satisfait, plutôt satisfait, plutôt pas satisfait ou pas satisfait du tout de la vie que vous menez ?

	En %
Très satisfait.....	11
Plutôt satisfait.....	61
Plutôt pas satisfait.....	20
Pas satisfait du tout.....	8
Ensemble de la population.....	100

Enquête Eurobaromètre, octobre-novembre 1993, résultats pour la France³.

Aldous Huxley serait surpris de constater que nous avons trouvé le meilleur des mondes ! Ces réponses rendent perplexes. Certes, la majorité de la population n'est que "raisonnablement" heureuse, mais ce solde très positif peut étonner. En effet, une des caractéristiques fortes que les enquêtes "Aspirations et Conditions de Vie des Français" ont révélée est la montée des inquiétudes (maladie grave, accident de la route, agression dans la rue, accident de centrale nucléaire) au cours des quinze dernières années. Dans ces mêmes enquêtes, les jugements négatifs que les Français

¹ La question est formulée ainsi : "Tout bien considéré, diriez-vous que vous êtes ... 1. Très heureux ; 2. Assez heureux ; 3. Pas très heureux ; 4. Pas heureux du tout", Enquête européenne sur les valeurs 1990 (réalisée en juin auprès d'un échantillon national représentatif de la population âgée de 18 ans et plus ; méthode des quotas (région, catégorie de commune, sexe, âge, profession) ; 1002 interviews en face à face au domicile des enquêtés), Fondation pour l'étude des systèmes de valeurs en Europe. Voir "Les valeurs des Français", Hélène Riffault.

² Question formulée ainsi : "Tout bien considéré, à quel point êtes-vous satisfait ou pas satisfait de la vie que vous menez en ce moment ?" Réponse sur une échelle de 1 à 10, 1 correspondant à "pas du tout" et 10 à "tout à fait". Enquête européenne sur les valeurs, 1990.

³ "Sondage Eurobaromètre standard" réalisé auprès d'un échantillon représentatif de 1000 personnes âgées de quinze ans au moins.

portent sur l'évolution de leur niveau de vie ont également progressé, pour prendre un exemple parmi d'autres.

Deux explications majeures peuvent éclairer cet état de bonheur affiché. Si l'on nous permet cette image, la première explication tiendrait au fait que les Français ont adopté la position du peintre cherchant le fond idéal pour dessiner une ligne blanche. Le contraste maximum étant nécessaire pour faire apparaître un blanc immaculé, une toile en fond noir s'impose. Ainsi, le bonheur ne se définirait jamais aussi bien qu'en référence au malheur, le plaisir d'être en bonne santé ne pourrait être aussi fort qu'au sortir d'une maladie grave, le sentiment de liberté ne serait jamais aussi doux qu'après avoir connu "l'emprisonnement", ..., et l'estime de soi serait à son zénith après le dépassement qu'impose la résolution des difficultés. Ce trait de caractère, qui trouve une motivation très forte face aux obstacles, existe assurément, mais il nous semble douteux qu'il explique à lui seul le sentiment de bonheur irradiant la quasi-totalité de la population française.

La deuxième explication est peut-être plus exacte : la question comporte en elle-même la réponse puisque, touchant au plus profond de l'amour-propre, elle oblige à "se mettre à nu" face à l'enquêteur et face à soi-même. Il est difficile d'être honnête et de reconnaître ne pas être heureux. Qui peut, sans un pincement au coeur, déclarer qu'il "rate" sa vie ? La tradition, notamment religieuse, nous éduque dans le respect de la vie, à commencer par la sienne propre, et on ne respecte jamais aussi bien que lorsqu'on aime. Par ailleurs, notre société a pris pour présupposé la réussite. Bien sûr, celle-ci est multiforme et correspond à des canons différents, les objets de matérialisation pouvant changer (argent, pouvoir, prestige,...) ou disparaître dans le cas d'objectifs fortement spiritualisés (paix intérieure, amour des autres,...). Mais, quelle que soit sa forme, la réussite doit se traduire, dans l'idéal, par le bonheur. "Je suis bien" est une obligation de vie et donc une obligation de réponse dans les enquêtes. La question directe, "Etes-vous heureux ?", n'apporterait donc pas grand chose à l'analyste.

On peut d'ailleurs également supposer qu'un effet de méthode intervient ici. Une question fermée comportant les termes « bonheur » ou « heureux » passe plus facilement au filtre d'un certain conformisme de réponse. Il n'est pas évident que la même « mécanique » opère lors d'un entretien ouvert, plus long.

Ni dépression, ni allégresse

Un instrument de mesure, mis au point par Norman Bradburn, consiste en une batterie de questions concernant des expériences affectives récentes (tableau 2). Cinq de ces interrogations concernent des réactions affectives positives et cinq des réactions affectives négatives. Dans le questionnaire, les interrogations sont proposées en alternant réactions positives et négatives, certainement pour éviter l'effet de halo. Dans le tableau suivant, nous les avons classées par ordre décroissant des réponses.

Le rejet d'expériences négatives arrive en première position : dans plus de trois quarts des cas, les Français n'ont pas, au cours des dernières semaines, été déprimés, n'ont pas souffert de la solitude, n'ont pas été agités, etc... Les formulations d'expériences positives donnent des résultats moins tranchés, même si les enquêtés sont très nombreux (68 %) à se déclarer satisfaits d'avoir « réussi quelque chose »

Sans nier que ces résultats fournissent une bonne idée de l'état d'esprit affectif des Français, on se doit de faire l'hypothèse que les questions très personnelles portant sur les sentiments n'induisent pas tout à fait les mêmes réponses selon qu'on les formule de manière positive ou négative. Devant l'enquêteur, l'aveu de difficultés, d'insatisfactions personnelles, en ce qu'il a de fragilisant, est vraisemblablement plus délicat à faire que l'expression moins impliquante d'un contentement qui ne peut être que de façade. A la question affirmative "ça va ?", qu'avons-nous pour habitude de répondre ?

Tableau 2

Nous nous intéressons à la manière dont les gens se sentent.
En pensant à ces dernières semaines, vous est-il arrivé d'éprouver les choses suivantes ?

	En %		
	Oui	Non	Ensemble
Etre déprimé ou très malheureux	15	85	100
Vous sentir très seul et coupé des autres	18	82	100
Etre tellement agité que vous ne pouviez pas rester longtemps assis	22	78	100
Etre contrarié parce que quelqu'un vous a critiqué	22	78	100
Vous ennuyer	23	77	100
Etre satisfait d'avoir réussi quelque chose	68	32	100
Sentir que les choses vont comme vous voulez.....	53	47	100
Etre particulièrement excité ou intéressé par quelque chose	47	53	100
Etre fier parce qu'on vous avait adressé un compliment pour quelque chose que vous aviez fait.....	35	65	100
Nager dans la joie et trouver que la vie est formidable	33	67	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

De fortes corrélations existent entre les questions qui viennent d'être évoquées et l'opinion sur le bonheur. Certaines sont tautologiques : "nager dans la joie et trouver la vie formidable", "être déprimé ou très malheureux" expriment, sous des formulations différentes, un même sentiment (bonheur ou son contraire). D'autres apparaissent plus intéressantes : on voit ainsi clairement que **le sentiment de réussite (sentir que les choses vont comme on veut), les contacts avec les autres et le dynamisme (le fait de ne pas s'ennuyer) sont des composantes de ce que les interviewés appellent "bonheur" (tableau 3).**

Tableau 3

Test de Bradburn et bonheur

	En %	
	Très heureux	Pas très ou pas du tout heureux
Sentir que les choses vont comme vous voulez.....	70	18
Nager dans la joie et trouver que la vie est formidable	54	9
Vous sentir très seul et coupé des autres	10	51
Vous ennuyer	14	53
Etre déprimé ou très malheureux	12	43

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

Exemple de lecture : Il est arrivé, au cours des dernières semaines, à 70% des personnes qui se déclarent très heureuses de sentir que les choses vont comme elles veulent.

Les autres questions du test de Bradburn qui n'apparaissent pas dans le tableau 3 ne présentent pas les mêmes liens avec la question sur le bonheur, même si les écarts observés sont significatifs. En particulier, avoir été "particulièrement excité ou intéressé par quelque chose" et avoir été "tellement agité au point de ne pouvoir rester longtemps assis" apparaissent peu corrélés avec le sentiment d'être heureux ou pas.

2. Le sens de la vie, Dieu, la mort

L'évolution des moeurs qui s'est accélérée depuis une trentaine d'années a creusé un fossé entre les positions de l'Eglise catholique et les pratiques sur les thèmes de la contraception, de l'avortement, du divorce, de la sexualité ou encore du statut de la femme. Les pratiques de rattachement institutionnel au catholicisme connaissent une relative désaffection : baptêmes, catéchisation, profession de foi, mariages religieux,

observances culturelles. En ce qui concerne les croyances, les phénomènes les plus frappants sont :

- la relativisation de la religion (il n'existe pas une seule vraie religion),
- le glissement vers le probabilisme (il est "probable" ou "peu probable" que Dieu existe, mais rarement il est "certain" ou il est "exclu" que Dieu existe),
- la progression des croyances parallèles (astrologie, télépathie, spiritisme), sans pour autant que cela ait profité aux "sectes", au sens où les voient les médias.

Cette dernière caractéristique nous éclaire sur la nature de la mutation actuelle du spirituel, les croyances parallèles ayant des traits communs : elles sont libres, individuelles, subjectivement proches de la science, dénuées de toute transcendance culpabilisante et très orientées vers ce monde-ci¹.

La vie a un sens et la mort ne fait pas peur

Quelques questions, et non des moindres, font apparaître des résultats très consensuels sur ces sujets. Ainsi, le sens de la vie et le rapport à la mort sont des problématiques que les Français déclarent "gérer" avec une facilité déconcertante. Pour huit Français sur dix ou plus, la vie «a un sens», qui consiste à "en tirer le meilleur parti possible", et la mort, considérée comme une issue naturelle, ne nécessite pas qu'on s'en inquiète (tableau 4). Ces attitudes, exprimées aussi massivement, ont de quoi étonner : elles dépassent largement les clivages de la croyance, de l'appartenance à une religion et des pratiques religieuses.

Tableau 4

Je vais vous lire des opinions que l'on peut ou non avoir au sujet de la vie, de la mort et de la souffrance. Veuillez me dire si vous êtes ou non d'accord avec chacune d'elles.

	En %		
	D'accord	Pas d'accord	Ensemble (1)
Quand on a vécu sa vie, la mort est l'issue naturelle	89	5	100
Le sens de la vie est d'en tirer le meilleur parti possible	86	7	100
La mort est inévitable, cela ne sert à rien de s'en inquiéter.....	82	13	100
La vie n'a pas de sens.....	10	80	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

(1) Y compris les réponses "Ni l'un, ni l'autre" et "Ne sait pas".

¹ Ces quelques lignes empruntent à l'article de Y. Lambert dans "Les valeurs des Français", p. 123 et suivantes (voir bibliographie).

On pourrait faire l'hypothèse que ces sujets - le sens de la vie, la mort - sont encore tabous et que le consensus dont ils bénéficient participe en fait d'une stratégie d'évitement traduisant un profond besoin collectif d'évacuer la réflexion sur ces thèmes. Ne se retrouve-t-on pas, aujourd'hui, dans un contexte de relativisation des religions et de défiance envers leurs appareils, qui ont affaibli les référentiels stables ? Mais, cette hypothèse impliquerait que les Français se refusent à penser à ces sujets. Or, cela semble loin d'être le cas. A la question, "Vous arrive-t-il de penser au sens de la vie ?", 39% des Français répondent « souvent », 43% « quelquefois », 11% « rarement » et 6% « jamais ». A une seconde question ("Vous arrive-t-il de penser à la mort ?"), 20% de la population répondent « souvent », 42% « quelquefois », 21% « rarement » et 17% « jamais ».

Nous inclinons plutôt pour une seconde hypothèse qui repose sur la nature abstraite de ces sujets, le sens de la vie en particulier. Y penser, au sens d'être pensif, songeur, voire rêveur, ne suffirait pas à délivrer des solutions eschatologiques et téléologiques satisfaisantes ; il faudrait y réfléchir, raisonner, juger, méditer. Partant de là, la vie repose sur ses propres fondements et le sens - l'intérêt - de la vie est simplement de bien vivre. Des réponses, moins consensuelles que celles qui apparaissent dans le tableau 4, mais produisant cependant des majorités absolues, montrent bien que le référentiel extérieur - Dieu - ne constitue pas une condition nécessaire et suffisante pour justifier la vie, la mort ou la souffrance (tableau 5).

Tableau 5

Je vais vous lire des opinions que l'on peut ou non avoir au sujet de la vie, de la mort et de la souffrance. Veuillez me dire si vous êtes ou non d'accord avec chacune d'elles.

	En %		
	D'accord	Pas d'accord	Ensemble (1)
La mort n'a de sens que si Dieu existe	26	58	100
La vie n'a de sens que parce que Dieu existe.....	27	56	100
A mon avis, la douleur et la souffrance n'ont de sens que si l'on croit en Dieu	20	65	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

(1) Y compris les réponses "Ni l'un, ni l'autre" et "Ne sait pas".

Une petite place dans la vie pour Dieu et la prière¹

L'importance de Dieu et de la religion dans la vie est toute relative. Sur une échelle de un à dix, 33% des Français donnent une note de 6 à 10 en répondant à la question : *A quel point Dieu est-il important dans votre vie ?*² (note 1 pour "pas du tout important", note 10 pour « tout à fait important »). De même, seuls 33% de la population répondent "oui" à la question : *Avez-vous le sentiment que la religion vous apporte force et réconfort ?* ; 60% répondent "non" et 7% ne fournissent pas de réponses.

La prière est un autre indicateur du relatif désinvestissement des Français vis-à-vis de la sphère religieuse et spirituelle. Ainsi, 45% de la population répondent "oui" à la question : *Vous arrive-t-il de prendre un moment pour prier, pour méditer, pour la contemplation ou quelque chose comme cela ?* La question suivante, qui situe la prière hors des services religieux, apporte une information supplémentaire sur l'assiduité : *En dehors des services religieux, vous arrive-t-il de prier Dieu ? Cela vous arrive-t-il ... Souvent (12%) ; De temps en temps (22%) ; Presque jamais (7%) ; Seulement dans les moments de crise (12%) ; Jamais (45%) ; Non réponse (2%).*

La croyance en Dieu reste majoritaire³

Néanmoins, il ne faut pas tirer des résultats précédents l'idée que les Français seraient devenus irréligieux. A la question : *"Considérez-vous que vous appartenez à une religion ?"*, 62% des Français répondent "oui", 38% "non". Les réponses à une question très proche dans l'esprit, mais formulée autrement, donnent des résultats sensiblement différents : *Indépendamment du fait que vous êtes pratiquant ou non, diriez-vous que vous êtes ... Quelqu'un de religieux (48%) ; Non religieux (36%) ; Un athée convaincu (10%) ; Non réponse (5%)*⁴. Ces différences peuvent s'expliquer par le fait que "être religieux" est plus impliquant en terme de pratique que "appartenir à une religion" et renvoie, à la limite, l'image feutrée d'anachorètes ou de cénobites. En tout état de cause, la culture religieuse reste très présente si l'on prend pour mesure l'attachement au cérémonial : 63% des Français pensent qu'il est important

¹ Les questions suivantes sont extraites de l'enquête Européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

² La même question posée dans Eurobaromètre 42 de décembre 1994 donne des réponses inchangées.

³ Les questions suivantes sont extraites de l'enquête Européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

⁴ Une question légèrement différente posée dans Eurobaromètre 42 de décembre 1994 donne les résultats suivants pour la France : *Indépendamment du fait que vous êtes pratiquant ou non, diriez-vous que vous êtes ... ? Quelqu'un de religieux (46%) ; Quelqu'un de non religieux (24%) ; Un agnostique (5%) ; Un athée (19%) ; Ne sait pas (7%)*. On reconnaîtra sans argutie superfétatoire que le terme d'agnostique est loin de faire partie du langage courant et paraît mal placé dans un questionnaire.

d'avoir une cérémonie religieuse pour une naissance, 66% pour un mariage et 71% pour un décès¹.

Dans *La France est-elle encore catholique ?*², les auteurs s'interrogent sur "la signification d'une identité catholique qui serait déclarée, sans contenu explicite, les valeurs se définissant dans d'autres espaces que le champ religieux ...". Les résultats du tableau 6 donnent une idée du développement de cette croyance religieuse "à la carte" dans la population française. A l'exception de la réincarnation, un concept plus hindouiste et bouddhique que catholique, les autres croyances proposées aux interviewés font partie intégrante du contenu testamentaire du christianisme. Or, les taux de croyance varient énormément : si un Français sur deux, ou plus, se retrouve dans la croyance en Dieu et en l'âme, celle en l'enfer n'intéresse plus qu'un de nos concitoyens sur sept.

Tableau 6

Croyez-vous ou non ...

	En %		
	Oui	Non	Ensemble (1)
. en Dieu ?	57	35	100
. à l'âme ?	50	40	100
. au péché ?	40	54	100
. à une vie après la mort ?	38	48	100
. au paradis ?	30	62	100
. à la résurrection des morts ? .	27	63	100
. à la réincarnation ?	24	62	100
. au diable ?	19	75	100
. à l'enfer ?	16	77	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

(1) Y compris les réponses "Ne sait pas".

Une question sur la croyance nous semble particulièrement intéressante, et ceci à deux titres : la répartition de la population au sein des diverses modalités de réponses est assez homogène ; les réponses à cette interrogation sont bien corrélées à celles obtenues aux questions précédentes et remplissent correctement « l'espace des croyances et des pratiques religieuses »³. Elle traduit bien les diverses opinions et attitudes que nous avons décrites sur ce sujet. La question et ses résultats sont présentés dans le tableau 7.

¹ Question formulée ainsi : *Pensez-vous qu'il est important d'avoir une cérémonie religieuse pour l'un ou l'autre de ces événements ? Naissance ; Mariage ; Décès.* Réponse en Oui-Non pour chaque item.

² G. Michelat, J. Potel, J. Sutter, J. Maitre, *La France est-elle encore catholique ?*, Paris, Cerf, 1991.

³ Nous ne présenterons pas ici cet espace, baptisé "espace des croyances et des pratiques religieuses" par nos soins dans un souci purement descriptif. On pourra le retrouver à la page 139 de *"Les valeurs des Français"*, déjà cité.

Tableau 7

Laquelle de ces opinions se rapproche le plus de ce que vous croyez ?

	En %
	Oui
Il y a un dieu personnel	20
Il y a une sorte d'esprit ou de force vitale.....	32
Je ne sais pas trop quoi penser	25
Je ne pense pas qu'il existe quelque chose comme un esprit, un Dieu ou une force vitale	16
Ne sait pas.....	7
Ensemble de la population.....	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

A la conception d'un dieu personnel se rattachent les éléments suivants :

- l'observance régulière (hebdomadaire ou mensuelle) d'un service religieux,
- la prière régulière,
- l'importance de la religion dans la vie,
- la croyance en la résurrection ou en la réincarnation, l'enfer, le paradis, la vie après la mort, le péché,
- l'apport de la force et du réconfort de la religion,
- la recherche d'un sens à la vie dans l'existence de Dieu.

A l'athéisme (il n'existe pas un esprit, un Dieu ou une force vitale) sont reliés les éléments suivants :

- la non-croyance en la vie ou en la réincarnation après la mort, la non-croyance dans le péché, la résurrection, le paradis, l'enfer,
- l'absence de la pratique religieuse (inobservance des services religieux) ou de la prière,
- le refus de considérer la religion comme importante dans la vie.

Le fait de ne pas répondre à la question du tableau 7 ou de ne "**pas savoir trop quoi penser**" est souvent corrélé à un déficit de réponses aux autres questions sur ce thème ou à une attitude de refuge dans des opinions intermédiaires, telles que :

- penser que la religion est peu ou assez importante dans la vie
- assister à un service religieux uniquement pour une cérémonie particulière ou au moment des fêtes
- prier Dieu presque jamais ou seulement dans les moments de crise
- ne pas savoir si l'on croit à la réincarnation, à la vie après la mort, au péché, etc ...
- ne pas répondre aux questions sur le sens de la vie et de la mort.

Enfin, la dernière modalité (croire en une sorte d'esprit ou de force vitale) se situe au milieu de l'espace des croyances et des pratiques religieuses et ne traduit donc pas d'attitudes et d'opinions particulières sur le thème.

Les para-sciences

L'univers des croyances dans le paranormal est extrêmement diversifié et comprend aussi bien des croyances archaïques tels les fantômes, des para-sciences traditionnelles telle l'astrologie que des phénomènes plus contemporains, comme les extra-terrestres.

Environ la moitié de la population française croit en les guérisons par imposition des mains, en la transmission de pensée et un peu moins en l'explication des caractères par l'astrologie (tableau 8). Leur apparente scientificité joue certainement en leur faveur : d'une part, des scientifiques ont défendu l'idée d'un magnétisme humain ; d'autre part, des informations ont circulé laissant supposer que des scientifiques militaires faisaient des recherches sur la télépathie ; enfin, l'astrologie est considérée comme une science par une petite majorité de Français.

Ces croyances collent aussi assez bien à la philosophie "New age" qui imprègne l'air du temps. Entre 1982 et 1993, elles ont en tout cas progressé (d'environ 10 points de pourcentage).

Les autres croyances sont plus diffuses. En particulier, si tant est qu'ils aient jamais été nombreux à croire au spiritisme, les Français sont « revenus » des revenants, des fantômes, des tables tournantes et des envoûtements. Malgré le succès commercial du film de Spielberg, ils sont également très peu nombreux à croire que des E.T. nous ont rendu visite.

Tableau 8

Dites-moi pour chacun des phénomènes suivants si vous y croyez ou non ?

	En %		
	Oui, j'y crois	Non, je n'y crois pas	Sans réponse
Les guérisons par magnétiseur, imposition des mains	55	40	5
La transmission de pensée	55	42	3
L'explication des caractères par les signes astrologiques	46	49	5
Les rêves qui prédisent l'avenir	35	62	3
Les prédictions par les signes astrologiques, les horoscopes	29	68	3
Les prédictions des voyantes	24	72	4
L'inscription de la destinée dans les lignes de la main	23	72	5
Les envoûtements, la sorcellerie.....	19	79	2
Les passages sur terre d'êtres extra-terrestres	18	77	5
Les tables tournantes	16	81	3
Les fantômes, les revenants	11	87	2

Enquête SOFRES de janvier 1993.

3. Les règles de vie et la morale

Nous disposons sur ce sujet d'une question particulièrement longue demandant aux interviewés d'exprimer dans quelle mesure certains comportements peuvent être ou non justifiés (tableau 9). La métrique proposée pour les réponses consiste en une échelle en dix positions, la valeur 1 signifiant que le comportement ne peut jamais se justifier et la valeur 10 qu'il est toujours justifié. Nous ne disposons malheureusement que des notes moyennes pour chaque comportement, ce qui constitue ici une importante perte d'information¹.

¹ Dans les enquêtes quantitatives, la mesure des phénomènes mentaux (valeurs, attitudes, opinions, préférences, ...) recourt souvent, comme support d'expression, à des échelles de notation. Les plus couramment utilisées sont les échelles d'Osgood (sémantique différentielle), de Stapel (score d'attitude) ou encore de Likert ("tout à fait d'accord", "plutôt d'accord", etc ..., sans doute l'une des plus connues dans les études d'opinion). Les problèmes de conception et validation d'échelles sont classiques en sciences sociales. De nombreuses études ont démontré qu'il existe un optimum entre le nombre de points de repère sur l'échelle et la qualité de l'information recueillie. Cet optimum se situe autour de 7, avec une marge de plus ou moins deux catégories. Le minimum est de 3 et il est recommandé de ne pas aller au-delà de 10 points de repère. Sur ce sujet, voir "Market - Etudes et recherches en marketing", Y. Evrard, B. Pras, E. Roux, pages 245 à 259, Nathan, 1994.

Les jugements exprimés sont très sévères : plus du tiers des comportements testés reçoivent des notes moyennes proches de 2, et seulement un sixième des notes proches de 5. Les Français condamnent prioritairement les **atteintes à autrui, dans ses biens** (pénétrer dans une voiture qui ne vous appartient pas, acheter de la marchandise volée, ne pas signaler des dommages que l'on a causés à une voiture) ou dans ses **droits** (menacer des ouvriers qui refusent de s'associer à une grève). Ils sont ensuite sensibles aux **atteintes à la collectivité, à la société** (accepter un pot de vin, ne pas payer le billet de train ou de bus, se battre avec la police, tricher dans une déclaration de revenus), ainsi qu'aux **atteintes individuelles** (prendre de la drogue, jugement qui relève certainement d'un phénomène plus complexe).

En revanche, ce qui correspond à la sphère privée (divorce, euthanasie, avortement) et ce qui ne résulte pas d'un choix délibéré, mais est dicté par l'instinct de survie (légitime défense), semblent aux Français plus justifiables.

La comparaison des réponses dans le temps donne le sentiment que les Français tendent à être maintenant un peu plus permissifs, en particulier sur les choix de vie privée (euthanasie, suicide, divorce, homosexualité) ou sur la défense des intérêts personnels (mentir dans son propre intérêt, garder de l'argent trouvé)¹.

¹ En comparaison avec les résultats européens, les Français semblent plus tolérants à l'égard des délits de nature économique (pot de vin, recel, indemnités indues), à l'égard des comportements touchant à la mort (suicide, avortement, euthanasie) ou à la sexualité (adultère, relations sexuelles des mineurs).

Tableau 9

Pour chacune des choses que je vais vous citer, voulez-vous me dire en vous plaçant sur cette échelle si vous pensez que cela peut toujours se justifier, que cela ne peut jamais se justifier ou que c'est entre les deux ?
Note moyenne de 1 ("Jamais justifié") à 10 ("Toujours justifié")

<i>Modalités classées par ordre croissant des notes moyennes obtenues en 1990</i>	1981	1990
Pénétrer dans une voiture qui ne vous appartient pas et faire un tour avec.....	1,48	1,44
Prendre de la drogue, marijuana ou haschich.....	1,76	1,64
Menacer des ouvriers qui refusent de s'associer à une grève.....	1,74	1,74
L'assassinat politique.....	1,81	1,96
Accepter un pot de vin dans l'exercice de ses fonctions.....	2,49	2,11
Acheter quelque chose alors qu'on sait que c'est de la marchandise volée.....	2,09	2,19
S'abstenir de signaler des dommages que l'on a causés accidentellement à une voiture en stationnement.....	2,44	2,36
S'arranger pour ne pas payer le billet dans le train ou l'autobus.....	2,47	2,62
Se battre avec la police.....	2,51	2,73
Tricher dans sa déclaration d'impôt si on en a la possibilité.....	3,22	3,08
La prostitution.....	3,02	3,22
Demander des indemnités au-delà de ce à quoi on a droit.....	3,25	3,47
Des hommes ou des femmes mariés qui ont une aventure avec quelqu'un d'autre.....	4,00	3,69
Mentir pour défendre son intérêt personnel.....	3,32	3,74
Les expériences sexuelles pour les jeunes qui sont encore mineurs..	3,78	3,75
Le suicide.....	3,48	3,84
Garder de l'argent que vous avez trouvé dans un lieu public.....	2,98	3,85
L'homosexualité.....	3,16	3,92
L'avortement.....	4,89	4,99
L'euthanasie (c'est-à-dire mettre fin aux jours de quelqu'un qui est incurable).....	4,71	5,18
Tuer en situation de légitime défense.....	5,79	5,40
Le divorce.....	5,31	5,65

Enquêtes européennes sur les valeurs de 1981 et 1990, résultats pour la France.

Nous disposons d'une autre question axée sur le thème de la moralité et de la tricherie (tableau 10), qui apporte une information supplémentaire : l'échelle des condamnations est très liée à celle des pratiques. Plus un acte est couramment pratiqué

et moins il est condamné, et vice-versa. Ainsi¹, 45 % des Français avouent faire jouer leurs relations pour obtenir une faveur (2 % le font souvent, 15 % de temps en temps et 28 % exceptionnellement). A l'inverse, seuls 2 % avouent frauder sur la Sécurité Sociale, les allocations familiales. Or, pour les Français, faire jouer ses relations pour obtenir une faveur est un des actes les moins condamnables (en bas du tableau 10), tandis que frauder sur la Sécurité Sociale est un des plus contestés (en haut du tableau). Il y a donc bien un lien entre les attitudes et les comportements déclarés sur ce sujet.

Les thèmes abordés ici sont différents des précédents, le mode d'interrogation également. Il est donc difficile de faire des comparaisons. On peut cependant noter, à partir de quelques exemples, et si l'on veut bien faire abstraction des différences de libellés et de modalités de réponses, que la hiérarchie des jugements n'est pas identique dans les deux cas. Par exemple, la première interrogation permettait de classer deux fraudes, du comportement le moins justifiable au plus justifiable, dans cet ordre :

- "s'arranger pour ne pas payer le billet dans le train ou l'autobus",
- "tricher dans sa déclaration d'impôt si on en a la possibilité".

Dans la seconde interrogation, si on retient comme classement l'ordre décroissant des jugements "tout à fait condamnable", on obtient une hiérarchie exactement inverse :

- "frauder le fisc",
- "ne pas payer dans les transports en commun".

La différence de montants en jeu permet peut-être d'expliquer que la fraude dans les transports en commun se justifie moins, au sens où elle se comprend moins bien, que la fraude fiscale, qui fait penser à des sommes rondelettes : pourquoi prendre inutilement des risques vu le prix d'un ticket de bus ? Le jeu n'en vaut pas la chandelle. Cette différence de montants explique également que la fraude dans les transports en commun serait moins condamnable que la fraude fiscale : le préjudice reste faible.

En tout état de cause, on constate un fort attachement de la population à deux principes régissant la société française : démocratie et suffrage universel, solidarité et redistribution (Sécurité Sociale, assurance chômage). Les petits larcins (atteintes à autrui), dignes du vol à l'étalage, sont également condamnés très largement (fauche en

¹ Nous ne reprenons ici que les pratiques de tricherie les plus ou les moins courantes parmi dix-neuf. On trouvera le tableau complet des résultats en page 216 de "*L'état de l'opinion 1995*", Sofrès. Voir bibliographie.

magasins). Sur les autres sujets, les jugements sont plus ambigus. Si la triche aux examens est fortement condamnée, celle dans le sport et les jeux fait l'objet d'une plus grande largesse d'esprit.

Par contre, dans un contexte économique ressenti comme difficile, les petits arrangements permettant de faire de petites économies (redevance TV, contraventions) et le "système-D" (travail au noir, et surtout relations, copinage, cooptation) sont des comportements moins taxés d'opprobre.

Tableau 10

Pour chacune des choses suivantes, pouvez-vous me dire si elle vous paraît condamnable moralement : tout à fait, plutôt, pas vraiment ou pas du tout ?

En %

<i>Modalités classées par ordre décroissant du taux de « tout à fait condamnable »</i>	Tout à fait condamnable	Plutôt condamnable	Pas vraiment condamnable	Pas du tout condamnable
Frauder aux élections.....	74	19	3	2
Frauder sur la Sécurité Sociale, les allocations familiales.....	73	23	2	1
Toucher le chômage et travailler en même temps.....	72	19	6	2
Faucher chez un petit commerçant.....	64	27	6	2
Tricher aux examens.....	60	28	9	3
Voler dans un grand magasin, un supermarché	59	28	9	3
Frauder le fisc.....	56	28	11	4
Tricher sur les assurances.....	55	31	9	4
Tricher sur les horaires de travail.....	45	34	14	5
Ne pas payer dans les transports en commun..	43	35	17	4
Se garer sur un parking pour handicapés.....	42	35	17	5
Tricher dans une partie de sport.....	41	33	16	8
Truquer son dossier pour échapper au service militaire.....	37	25	22	14
Tricher sur les notes de frais.....	37	37	18	5
Tricher au jeu.....	36	26	21	14
Tricher pour ne pas payer la redevance TV....	36	33	20	10
Doubler dans une file d'attente.....	31	38	22	8
Faire "sauter" des contraventions.....	30	27	29	13
Frauder en travaillant au noir.....	30	30	27	12
Faire jouer ses relations pour obtenir une faveur	14	21	38	25
Tricher sur son âge.....	12	12	27	47

Enquêtes SOFRES des 2 et 3 juin 1994 pour le Nouvel Observateur.

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des chiffres exprimés sur chaque ligne.

Les changements dans la vie : plus de prudence que d'audace

Du fond de sa retraite, Montaigne confessait que "quelque apparence qu'il y ait en la nouveauté, je ne change pas aisément, de peur que j'ai de perdre au change". A quatre siècles de distance, cet aveu résume assez bien l'état d'esprit des Français tel qu'il apparaît dans les réponses aux questions du tableau 11.

Nos concitoyens inclinent vers une certaine résistance au changement et à la nouveauté. Ils se déclarent plutôt prudents avant de faire d'importantes transformations dans leur vie et préfèrent, aux idées nouvelles, se réfugier dans celles qui ont fait leur preuve au cours du temps.

Face au changement, les Français sont très partagés entre une attitude inquiète et une perception positive du phénomène. Il s'agit là d'une position de principe très générale qui subirait certainement des modifications sensibles si la question était illustrée d'exemples précis (déménagement, licenciement, naissance, etc,...).

Ces questions génèrent, en tout état de cause, des réponses non consensuelles et sont intéressantes de ce point de vue. On ne peut cependant qu'être rebuté par leur lourdeur : la formulation du préambule et celle des opinions extrêmes paraissent très longues. En outre, se pose ici le problème de toutes les échelles à sémantique différentielle, à savoir l'incertitude que les énoncés associés (adjectifs ou phrases) soient bien les pôles strictement opposés d'une même dimension.

Tableau 11

J'aimerais vous poser quelques questions sur la manière dont vous voyez la vie.
Chaque carte que je vais vous montrer présente deux opinions opposées.

A l'aide de l'échelle, pouvez-vous me dire à quel endroit vous placez votre opinion personnelle.
1 signifie que vous êtes complètement d'accord avec l'opinion qui figure à gauche,
10 veut dire que vous êtes complètement d'accord avec l'opinion qui figure à droite ;
vous pouvez choisir n'importe quel nombre intermédiaire.

											En %
On devrait toujours être prudent avant de faire de grands changements dans sa vie						Vous n'arriveriez jamais à rien si vous n'agissiez pas avec audace					
01	02	03	04	05	Note	06	07	08	09	10	
13	7	9	9	17	%	11	12	12	4	6	
Notes de 1 à 5 : 55%						Notes de 6 à 10 : 45%					
Les idées qui ont fait leur preuve au cours du temps sont généralement les meilleures						Les idées nouvelles sont généralement meilleures que les anciennes					
01	02	03	04	05	Note	06	07	08	09	10	
7	6	10	9	33	%	13	8	7	2	3	
Notes de 1 à 5 : 65 %						Notes de 6 à 10 : 33%					
Quand des changements se produisent dans ma vie, je m'inquiète des difficultés que cela pourrait causer						Quand des changements se produisent dans ma vie, je suis content à l'idée que quelque chose de nouveau peut commencer					
01	02	03	04	05	Note	06	07	08	09	10	
6	5	8	9	19	%	10	10	16	7	7	
Notes de 1 à 5 : 47 %						Notes de 6 à 10 : 50 %					

Enquêtes européennes sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des deux chiffres exprimés sur chaque ligne.

4. Et la santé ? ça va, merci

Quand on leur demande de décrire leur état de santé, 20% des personnes répondent qu'il est « très bon », 46% qu'il est « bon » et 27% qu'il est « acceptable »¹. Seul un petit nombre déclare donc que leur santé est mauvaise². Cette question sur la santé est plus directement liée à celle sur le bonheur qu'à celle sur la satisfaction de la vie.

¹ Question formulée ainsi : "Dans l'ensemble, comment décririez-vous votre état de santé en ce moment ? Diriez-vous qu'il est ... 1. Très bon ; 2. Bon ; 3. Acceptable ; 4. Plutôt mauvais ; 5. Très mauvais".

² Les résultats de l'enquête « Conditions de vie et Aspirations » du CREDOC confirment globalement ces résultats.

Les enquêtes de la CEE montrent par ailleurs une amélioration de l'évaluation que font les Français de leur état de santé. La somme des réponses "très bonne" et "bonne" est en effet passée successivement de 53% en 1976, à 59% en 1981, 67% en 1987 et 66% en 1990.

5. La situation financière : une satisfaction pondérée

Enfin, les jugements de chacun sur sa propre situation financière révèlent plutôt une satisfaction moyenne. La question posée (*Dans quelle mesure êtes-vous satisfait ou pas satisfait de la situation financière de votre foyer ?*)¹ requérait des réponses s'échelonnant de un à dix (un pour "pas du tout", dix pour "tout à fait") : 44% des Français ont fourni une note inférieure ou égale à 5 et 55% une note comprise entre 6 et 10. On ne s'étonnera pas de constater que la note moyenne de satisfaction augmente avec le niveau de revenus. On notera également, sans surprise, que la satisfaction "spécifique" de la situation financière est moins élevée que la satisfaction "générale" de la vie menée (71% de notes de 6 à 10 dans ce dernier cas).

Il est intéressant de mettre ce résultat en regard des réponses à une autre question formulée de manière moins personnelle : *Voulez-vous me dire si vous pensez que ce serait une bonne chose, une mauvaise chose ou si cela vous est égal ... qu'on attache moins d'importance à l'argent et aux biens matériels ?*². 67% des Français pensent que ce serait une bonne chose et 12% une mauvaise chose³. Bien qu'issues de la même enquête, ces questions n'ont pas été croisées dans le document d'où nous les avons extraites. Il est cependant mathématiquement évident qu'un certain nombre de Français sont à la fois insatisfaits de leur situation financière et désireux qu'on attache moins d'importance à l'argent.

¹ Enquête européenne sur les valeurs 1990.

² Enquête européenne sur les valeurs 1990 ; la deuxième partie de la question était intégrée à une batterie de 7 items abordant le thème des "changements qui pourraient se produire dans notre manière de vivre d'ici quelques temps".

³ 16% sont indifférents et 5% ne se prononcent pas.

CHAPITRE 2

L'espace familial

Au cours des années 70, la fécondité a sensiblement baissé, les divorces se sont multipliés et la vie commune hors mariage n'a plus été considérée comme anormale. Durant les années 80, les évolutions furent plus calmes : fécondité, divortialité et nuptialité se sont stabilisées. Néanmoins, une transformation profonde s'est produite au cours de la dernière décennie : une part importante des couples cohabitants a choisi d'avoir un enfant sans être marié.

Ces évolutions n'entament pas l'attachement des Français à la famille : celle-ci reste le bien le plus important, loin devant le travail, les amis et les loisirs. Elle est le lieu où doivent régner le respect mutuel, la compréhension, la tolérance et la fidélité entre les conjoints. Par contre, le partage des convictions religieuses et politiques est de peu d'importance. Si le mariage, socle de la famille, n'est pas considéré comme une institution dépassée, les Français ne font cependant pas de distinguo entre couple marié et non marié : les droits et les devoirs, légaux ou non, doivent être les mêmes dans les deux cas. La famille se définit surtout comme une cellule "naturelle", celle qui permet l'existence d'une filiation biologique, réelle ou potentielle. L'ensemble de ces éléments est développé dans la *première partie*.

Les Français sont favorables au travail professionnel des femmes : il offre indépendance et apport financier. Mais, s'il n'handicape pas la relation mère-enfant, il semble y avoir une hésitation certaine sur la compatibilité entre l'exercice d'un emploi rémunéré et les fonctions de mère quand celle-ci a de jeunes enfants. La *deuxième partie* fait le point sur ce sujet.

Avoir des enfants représente un désir légitime, largement exprimé. Si la présence du père et de la mère est considérée comme nécessaire à l'épanouissement de l'enfant, il existe une large tolérance à l'égard des mères-chefs de famille monoparentale. Les valeurs à transmettre aux enfants sont, en premier, celles qui doivent exister dans le couple, à savoir respect et tolérance. Cette transmission, ainsi que la majorité des tâches d'éducation et des soins à apporter aux enfants doivent être assumées de façon équivalente par le père et la mère. Dans les relations parents-enfants, l'amour filial doit être le plus fort, quelles que soient les circonstances. Cela vaut d'ailleurs dans les

deux sens : on doit aimer ses propres enfants et ses propres parents. Enfin, l'avortement trouve sa pleine justification quand il y a danger médical pour la mère ou pour l'enfant, mais il est désapprouvé en dehors de ce cas. L'ensemble des questions ayant trait au thème des enfants est exposé dans la *troisième partie* du chapitre.

Enfin, la *quatrième partie* concerne le divorce. Il est aujourd'hui pleinement admis par nos concitoyens, surtout s'il y a violence dans le couple, mais aussi incompatibilité d'humeur, absence de communication, consommation de psychotropes ou infidélité. En tout état de cause, le divorce reste un échec dont on craint les conséquences malheureuses pour les enfants.

1. Le plus important, c'est la famille

La famille reste l'élément de la vie le plus important. Dans toutes les enquêtes d'opinion, en Europe comme en Amérique du Nord, la famille obtient le prix d'excellence et est classée au premier rang d'importance. Pour les Français aussi, la famille est au coeur de l'existence : huit sur dix de nos concitoyens le pensent. D'ailleurs, les Français sont satisfaits, à 80 %, de leur vie à la maison¹. S'il existe un lieu de bonheur, c'est donc de manière privilégiée dans la famille qu'on le trouve. L'enquête « Aspirations » du CREDOC montre bien que, de manière stable depuis la fin des années 70, la famille est considérée par les deux tiers de la population comme « le seul endroit où l'on se sente bien et détendu ».

Parmi les éléments "très importants" dans la vie, seul le travail parvient à concurrencer la famille. En élargissant le champ aux éléments "assez importants", les amis et les loisirs ont également une place centrale. Par contre, la religion et la politique sont plus ou moins laissées pour compte² (tableau 12).

¹ A la question : "Voulez-vous me dire à quel point vous êtes ou non satisfait ou pas satisfait de votre vie à la maison ?" (réponse sur une échelle de 1 à 10, 1 correspondant à "pas du tout" et 10 à "tout à fait") 80 % de la population fournissent une note supérieure à la moyenne, comprise entre 6 et 10. Enquête européenne sur les valeurs, 1990.

² L'enquête Eurobaromètre 39 sur la famille, réalisée en mars-avril 1993, contenait une question très proche de celle du tableau 12 : "Pour chacune des choses suivantes, veuillez m'indiquer si elle constitue pour vous quelque chose de plutôt important ou plutôt pas important ?" La famille (94% des Français ont répondu "plutôt important") ; La vie de couple (94%) ; Le travail (93%) ; Les amis et connaissances (86%) ; Les loisirs (82%) ; La politique (28%) ; La religion (26%). La vie de couple, sémasiologiquement très proche de la famille, est donc un élément de vie à l'importance capitale.

Tableau 12

Pour chacune des choses suivantes, pouvez-vous me dire si, dans votre vie, cela est très important, assez important, peu important ou pas important du tout¹ ?

	En %			
	Très important	Assez important	Pas très important	Pas important du tout
. Famille	81	15	2	1
. Travail	60	32	4	2
. Amis et relations	40	46	12	1
. Loisirs	31	48	18	2
. Religion	14	28	27	29
. Politique.....	8	24	33	33

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des chiffres exprimés sur chaque ligne.

Confirmant ce que nous venons de voir, les réponses à la question suivante sont sans appel : *Voulez-vous me dire si vous pensez que ce serait une bonne chose, une mauvaise chose ou si cela vous est égal ... qu'on attache davantage d'importance à la vie de famille ?*² 89% des Français pensent que ce serait une bonne chose, 2% une mauvaise chose, 9% étant indifférents ou ne se prononçant pas.

Les conditions de succès de la vie conjugale : respect, fidélité, compréhension

Le respect mutuel est "la" condition nécessaire du succès du mariage, avec pour corollaire une compréhension réciproque (tableau 13). Cela ne se traduit pas pour autant par une revendication d'indépendance, la fidélité étant aussi une condition sine qua non³. L'importance des notions de respect, de compréhension, de tolérance dépasse le strict cadre des relations intra-foyers. Ces valeurs sont inscrites dans les termes quasi synonymiques de liberté et de fraternité aux frontispices des édifices publics.

¹ En outre, un carton-réponse était proposé à l'enquêté avec les mentions suivantes : 1 - très important (le cœur de votre vie) ; 2 - assez important (une partie essentielle de votre vie) ; 3 - pas très important (vos principales préoccupations sont ailleurs) ; 4 - pas important du tout.

² Enquête européenne sur les valeurs 1990 ; la deuxième partie de la question était intégrée à une batterie de 7 items abordant le thème des "changements qui pourraient se produire dans notre manière de vivre d'ici quelques temps".

³ L'enquête Eurobaromètre 39 sur la famille, réalisée en mars-avril 1993, contenait une question fortement inspirée de celle du tableau 13. Cette interrogation proposait un item supplémentaire : 69% des Français pensent que "s'aimer intensément" est très important pour avoir une vie de couple réussie, soit le chiffre le plus bas des 12 pays de la Communauté Européenne.

Sur d'autres registres, trois éléments ont une importance de tout premier plan : l'entente sexuelle, la présence d'enfants et l'indépendance vis-à-vis des beaux-parents. A titre anecdotique, on remarquera que les auteurs de la question ont peut-être pour présumé que le cordon ombilical qui relie aux beaux-parents est plus contraignant que celui qui relie aux parents.

Il reste que, selon les Français, le partage des convictions religieuses et des opinions politiques est de peu d'importance pour une bonne entente conjugale¹. Rappelons que religion et politique tiennent la lanterne rouge des préoccupations dans la vie des Français. Par ailleurs, l'appartenance au même milieu social, qui a pourtant une influence non négligeable dans le choix du conjoint, tient une place toute relative aux yeux de la population. Il s'agit probablement là d'un refus de l'idée par trop déterministe selon laquelle la proximité sociale joue un rôle majeur dans les attentes des conjoints.

Tableau 13

Voici une liste de choses dont on dit qu'elles contribuent au succès d'un mariage.
Veuillez me dire pour chacune si vous pensez que c'est très important,
assez important ou pas très important ?

	En %		
	Très important	Assez important	Pas très important
Se respecter et s'apprécier mutuellement	84	15	1
Compréhension et tolérance	74	24	1
La fidélité.....	74	22	3
Bonne entente sexuelle.....	67	30	2
Avoir des enfants.....	64	27	7
Vivre indépendamment des beaux-parents.....	62	25	11
Un revenu convenable	38	50	11
Partager les mêmes goûts et les mêmes centres d'intérêt	38	46	15
De bonnes conditions de logement	36	55	8
Partager les tâches ménagères	35	44	20
Appartenir au même milieu social	21	36	42
Partager les mêmes convictions religieuses.....	16	27	55
Etre d'accord sur les questions politiques	7	25	66

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des chiffres exprimés sur chaque ligne.

¹ Ce n'est pas le cas sur le registre des loisirs, des activités réalisables en commun, puisque partager les mêmes goûts et les mêmes centres d'intérêt reste très important.

Proposant une approche différente, une question pointant les éléments indispensables pour définir « une véritable famille » confirme les résultats précédents, au moins ceux concernant les enfants et la religion. Ainsi, une véritable famille se définit par le fait d'avoir un ou plusieurs enfants. La filiation est le lien essentiel de la famille. Mais il n'est pas indispensable qu'il y ait eu mariage religieux, ni que les conceptions religieuses soient partagées (par les conjoints peut-on supposer).

Il est également indispensable que la famille (ou plus précisément les conjoints, bien que ce ne soit pas précisé dans la question) partage la même conception de la vie. Le caractère très générique du libellé permet sans doute une adhésion aussi forte (81 %), renvoyant, au-delà de la notion restrictive de partage des mêmes goûts et des mêmes centres d'intérêts, à des choix de vie plus fondamentaux comme, par exemple, avoir ou ne pas avoir d'enfants (tableau 14).

Tableau 14

Selon vous, les caractéristiques suivantes sont-elles indispensables ou pas indispensables pour définir une véritable famille ?

	En %		
	Elle est indispensable	Elle n'est pas indispensable	Ensemble
Avoir un ou plusieurs enfants	85	14	100
Vivre en couple	85	14	100
Partager la même conception de la vie	81	18	100
Etre marié	50	50	100
Partager les mêmes conceptions religieuses	30	68	100
S'être marié religieusement	28	71	100

Enquête SOFRES sur "les Français et la famille", février-mars 1994.

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des chiffres exprimés sur chaque ligne.

Le mariage n'est pas dépassé

On a vu, dans les enquêtes analysées au premier chapitre, l'importance accordée au cérémonial religieux dans le cas du mariage¹. L'attachement au mariage en tant que tel l'est également : pour les deux tiers de la population, il ne s'agit pas d'une institution dépassée (tableau 15). Malgré le développement du nombre de couples non mariés, on observe sur ce point une nette stabilité (chiffres identiques en 1981 et 1990). Il ne faut probablement pas prendre à la lettre la thèse de l'institutionnalité

¹ 66 % des Français estiment qu'il est important d'avoir une cérémonie religieuse pour un mariage.

reconnue du mariage, mais plutôt le comprendre comme le socle symbolique le plus solide sur lequel la famille, cadre permanent de vie, peut le mieux se fonder. La religion a, sur ce point, une influence très forte : les athées pensent majoritairement que le mariage est une institution dépassée.

Tableau 15

Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec l'opinion suivante :
"Le mariage est une institution dépassée" ?

	En %
D'accord.....	27
Pas d'accord	66
Ne sait pas	7
Ensemble de la population.....	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

Le mariage a deux contenus essentiels : c'est s'engager à être fidèle à son conjoint ; c'est le meilleur moyen de garantir les droits des enfants¹. A l'inverse, c'est ne pas du tout "s'enliser dans la routine", "céder à la pression sociale", "renoncer à une partie de sa liberté en acceptant le contrôle de l'autre" ou "transformer inutilement une affaire privée en quelque chose d'officiel".

Les obligations pour un couple marié sont sans équivoque : les membres du couple doivent habiter sous le même toit ; chacun doit être fidèle et ils doivent se porter assistance mutuelle, ces éléments étant d'ailleurs inscrits dans le contrat de mariage. Pour un couple vivant en union libre, les mêmes obligations s'imposent très largement, même si les pourcentages sont moins forts (tableau 16). Les Français ne font donc pas, fondamentalement, de distinction entre couple marié et non marié sur le registre des obligations mutuelles.

¹ Enquête Eurobaromètre 39 sur la famille de mars-avril 1993. Le pourcentage de Français "tout à fait d'accord" avec ces deux affirmations est respectivement de 51% et de 46%. Si nous disposons du libellé complet de la question, les résultats publiés oublient malheureusement les pourcentages de personnes "plutôt d'accord", "plutôt pas d'accord" et "pas du tout d'accord".

Tableau 16

Pour chacune des choses suivantes, diriez-vous que c'est une obligation
ou pas une obligation pour un couple marié ?
Et pour un couple vivant en union libre ?

	En %	
	Pour un couple marié	Pour un couple vivant en union libre
Habiter sous le même toit		
C'est une obligation	88	70
Ce n'en est pas une	11	27
Sans opinion	1	3
	100	100
Etre fidèle		
C'est une obligation	91	80
Ce n'en est pas une	8	17
Sans opinion	1	3
	100	100
Se porter assistance mutuelle		
C'est une obligation	99	92
Ce n'en est pas une	1	6
Sans opinion	0	2
	100	100

Enquête SOFRES sur "les Français et la famille", février-mars 1994.

Dans l'ensemble, les Français souhaitent également qu'aucune distinction légale ne soit faite entre couples mariés et non mariés. Les réponses sont cependant moins affirmées que dans la question précédente¹ (tableau 17).

Tableau 17

Estimez-vous que la loi doit favoriser la famille légale (c'est-à-dire les couples mariés)
ou ne doit pas faire de différence entre les couples mariés et les couples non mariés ?

	En %
La loi doit favoriser la famille légale (c'est-à-dire les couples mariés)	32
La loi ne doit pas faire de différence entre les couples mariés et les couples non mariés	66
Sans opinion	2
Ensemble de la population	100

Enquête SOFRES sur "les Français et la famille", février-mars 1994.

¹ Dans l'Enquête Eurobaromètre 39 de mars-avril 1993, une autre question confirme ces résultats. "Est-ce que, à votre avis, les couples non-mariés devraient bénéficier des mêmes avantages que les couples mariés ?" Oui (70%) ; Non (20%) ; Ne sait pas (10%). Les chiffres par pays, non publiés (présentation graphique), sont approximatifs. La France apparaît comme la plus égalitaire sur ce sujet.

La famille, une cellule "naturelle"

En cohérence avec les résultats précédents, une condition majeure semble définir la famille selon les Français : l'existence d'une filiation biologique, qu'elle soit directe ou indirecte. Ainsi, un couple de retraités avec leurs petits-enfants, une personne divorcée ou célibataire ayant un ou plusieurs enfants, un couple vivant en union libre, représentent des "cas de figure" inclus dans la notion de famille. On peut supposer qu'un couple avec des enfants adoptés (filiation juridique) serait également identifié comme une famille. Par contre, un couple d'homosexuels, un groupe d'amis ou un célibataire ne représentent pas une famille aux yeux des Français (tableau 18). Ainsi, nos compatriotes s'en tiennent à la définition classique de la famille ("ensemble de personnes liées entre elles par le mariage et par la filiation, ou exceptionnellement, l'adoption", Petit Robert).

Tableau 18

Dans chacun des cas suivants, diriez-vous qu'il s'agit d'une famille ou pas d'une famille ?

	En %		
	C'est une famille	Ce n'est pas une famille	Ensemble
Un couple de personnes âgées élevant eux-mêmes leurs petits enfants.....	89	10	100
Une personne divorcée avec un ou plusieurs enfants.....	85	14	100
Une personne célibataire avec un ou plusieurs enfants.....	78	21	100
Un couple vivant en union libre.....	76	23	100
Un couple d'homosexuels.....	25	73	100
Un groupe d'amis vivant sous le même toit.....	17	81	100
Une personne célibataire.....	15	83	100

Enquête SOFRES sur "les Français et la famille", février-mars 1994.

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des chiffres exprimés sur chaque ligne.

Concernant l'image des couples homosexuels, une batterie de questions, présente dans l'enquête Eurobaromètre 39 de mars-avril 1993, apporte quelques éclairages complémentaires. Pour les Français, les homosexuels ne devraient avoir ni le droit de se marier, ni les mêmes avantages que les couples mariés lorsqu'ils vivent eux-mêmes en couple, ni enfin le droit d'adopter des enfants¹. Par contre, la population pense

¹ Les chiffres précis pour la France ne sont malheureusement pas publiés. Au vu des graphiques présentés, les pourcentages sont respectivement de 50% sur l'interdiction du droit au mariage, 50% sur les refus d'accorder

plutôt que les homosexuels devraient avoir le droit d'hériter l'un de l'autre aux mêmes conditions que les couples mariés. Sur ce sujet, les différences sont fortes entre les pays d'Europe. Au Danemark, où la relation homosexuelle a été quasi-institutionnalisée, la tolérance à l'égard des couples de même sexe est maximale. A l'opposé, Grecs et Portugais sont les plus réticents.

2. Etre mère et être active : un modèle ambigu

Depuis plus d'une trentaine d'années, le rôle de la femme dans les sociétés occidentales a considérablement évolué. Celle-ci ne se définit plus par les seuls rôles de mère, d'épouse et de maîtresse de maison. La proportion de celles, y compris les mères, qui ont une activité professionnelle n'a cessé de croître, en dépit de l'importance du chômage qui les affecte plus que les hommes.

Les réponses à une série de questions (tableau 19) ratifient en quelque sorte cet état de fait ; elles révèlent une opinion majoritairement favorable au travail des femmes. Ainsi, l'activité professionnelle est-elle considérée comme une bonne chose, aussi bien pour elles, leur assurant l'indépendance, que pour leur conjoint, puisqu'elles contribuent alors aux ressources du ménage. Les opinions deviennent plus ambiguës quand on s'intéresse au rapport entre enfant et mère active ; si les Français estiment possibles des relations chaleureuses et sécurisantes, ils expriment un réel scepticisme devant les enfants trop jeunes pour être scolarisés : l'absence de la mère risque plutôt de faire souffrir l'enfant¹. Le travail des mères n'est finalement pas perçu aussi positivement que celui des femmes en général, puisque près des deux tiers des Français considèrent aujourd'hui que, dans l'esprit même des femmes, le statut de mère au foyer est tout aussi glorifiant, voire plus, que celui d'active rémunérée².

les mêmes avantages et 65 % sur le refus de la possibilité d'adoption. Les non-réponses se situent aux alentours des 15 % pour les trois items.

¹ Résultat confirmé par une question de l'enquête Eurobaromètre 39 (mars-avril 1993) : *Pensez-vous qu'il soit mieux pour un enfant que sa mère reste à la maison pour l'élever, pendant qu'il est petit, ou que sa mère continue à travailler à l'extérieur ?* : Mère reste à la maison (74%) ; Mère continue à travailler à l'extérieur (19%) ; Ne sait pas (7%). Résultats pour la France.

² Sur ces points, on pourra se référer à l'étude du CREDOC : « *Activité féminine et jeune enfant* », Collection des Rapports, N° 95, Février 1991. Voir également : « *Opinions sur les prestations familiales et sur la conciliation vie professionnelle - vie familiale* », Collection des Rapports, N° 141, Décembre 1993.

Hommes et femmes ont des approches très semblables de ces thèmes. Les femmes sont un peu plus "franches" dans leurs réponses, elles sont plus souvent "tout à fait d'accord", en particulier sur l'indépendance financière et sur la chaleur des relations mère-enfant.

Tableau 19

On entend parler de changements qui se produisent dans le rôle des hommes et des femmes.
Pour chacune des opinions que je vais vous lire, veuillez me dire
dans quelle mesure vous êtes d'accord ou pas d'accord ?

	En %			
	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
Une femme qui travaille peut avoir avec ses enfants des relations aussi chaleureuses et sécurisantes qu'une mère qui ne travaille pas..	40	33	22	4
Le mari et la femme doivent contribuer l'un et l'autre aux ressources du ménage.....	36	41	17	2
Avoir un emploi, c'est le meilleur moyen pour une femme d'avoir son indépendance.....	35	40	18	3
Un enfant qui n'a pas encore l'âge d'aller à l'école a des chances de souffrir si sa mère travaille.....	21	42	27	6
Avoir un travail c'est bien, mais ce que la plupart des femmes veulent vraiment c'est un foyer et un enfant.....	21	41	24	4
Etre femme au foyer donne autant de satisfactions qu'avoir un emploi rémunéré.....	19	34	28	7

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des chiffres exprimés sur chaque ligne.

La vision idéale de la répartition des rôles entre l'homme et la femme tend vers l'égalitarisme, au moins au niveau du discours : pour un Français sur deux, les deux conjoints doivent avoir un métier et s'occuper ensemble des tâches ménagères comme de l'éducation des enfants (tableau 20). Pour l'autre moitié des Français, la femme doit garder un rôle prépondérant au foyer, en ayant une activité professionnelle moins absorbante, voire en ne travaillant pas.

On peut faire deux critiques à l'égard de cette question. D'une part, les libellés des modalités de réponses sont très longs. D'autre part, le cas de figure où l'homme aurait un rôle prédominant au foyer n'est pas prévu.

Tableau 20

Quel est parmi les trois modèles suivants, celui qui se rapproche le plus de l'image idéale que vous vous faites d'une famille ?¹

	En %
Une famille où les deux conjoints ont un métier qui les occupe autant l'un que l'autre et où les tâches ménagères et les soins donnés aux enfants sont partagés entre les deux	54
Une famille où la femme a une profession moins absorbante que celle de l'homme et où elle assure une grande part des tâches ménagères et des soins aux enfants	25
Une famille où l'homme seul exerce une profession et où la femme reste au foyer	19
Sans opinion	2
Ensemble de la population	100

Enquête SOFRES sur "les Français et la famille", février-mars 1994. Le libellé a été repris de l'étude de N. Tabard : « *Besoins et Aspirations des familles et des jeunes* », CNAF-CREDOC, 1974.

Quoi qu'il en soit, et même si la mère doit avoir un rôle prépondérant dans les "soins" donnés aux enfants (nous aurons l'occasion d'y revenir plus loin), le père ne doit pas déroger à une obligation importante : il doit participer intensément à l'éducation de ses enfants, ceci dès leur plus jeune âge (tableau 21).

Tableau 21

Pensez-vous qu'il soit mieux pour un enfant que son père participe intensément, dès son plus jeune âge, à son éducation ou que son éducation soit, avant tout, du ressort de la mère et non du père ?

	En %
Le père participe intensément à son éducation	93
L'éducation est avant tout du ressort de la mère et non du père	6
Ne sait pas	1
Ensemble de la population	100

Enquête Eurobaromètre 39 sur la famille de mars-avril 1993, résultats pour la France.

¹ Dans une enquête de l'INED de 1978, les réponses à la même question étaient : *Modalité 1* (31%) ; *Modalité 2* (37%) ; *Modalité 3* (30%) ; *Sans opinion* (2%).

3. Les enfants

Conditionné par notre besoin d'éternité, faire des enfants représente un désir légitime, largement réalisé¹. Cette légitimité est si forte qu'à la question portant sur le nombre idéal d'enfants dans une famille, seul 1% de la population répond "aucun"². Nul doute que le philosophe Cioran qui "côtoyait l'incertain" eut fait partie de ce groupe très marginal. En réponse à une question formulée de manière plus personnelle, seuls 9% de la population déclarent qu'avoir un enfant n'est pas important (tableau 22).

Tableau 22

Pour vous, avoir un enfant, est-ce indispensable, très important, plutôt important, pas très important, pas important du tout ?

	En %
Indispensable	22
Très important.....	45
Plutôt important.....	22
Pas très important.....	5
Pas important du tout.....	4
Ne sait pas	2
Ensemble de la population.....	100

Enquête Eurobaromètre 39 sur la famille de mars-avril 1993, résultats pour la France.

La population est unanime pour considérer que la présence du père et de la mère est nécessaire à l'épanouissement de l'enfant³. Mais cela n'implique pas obligatoirement que les deux parents vivent sous le même toit. Dans le cas précis d'un choix de vie, la femme-chef de famille monoparentale n'est désapprouvée que par un Français sur quatre (tableau 23).

¹ 73% des Français de plus de 18 ans ont, ou ont eu, des enfants. CREDOC, Enquête « Aspirations » du début 1995.

² Cette question est posée régulièrement dans l'enquête "Aspirations et conditions de vie des Français" du CREDOC ; en conséquence, nous ne la détaillons pas. On retiendra seulement que 80% de la population situent ce nombre idéal à 2 ou 3 enfants.

³ Question formulée ainsi : *Si vous entendez quelqu'un dire : "Pour qu'un enfant grandisse dans une atmosphère heureuse, il lui faut à la fois un père et une mère". Etes-vous ... Plutôt d'accord (92%) ; Plutôt pas d'accord (6%) ; Ne sait pas (2%)*. Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

Tableau 23

Si une femme désire avoir un enfant et rester célibataire,
c'est-à-dire qu'elle ne veut pas vivre de façon permanente avec un homme, est-ce que ...

	En %
Vous approuvez	37
Vous désapprouvez	25
Cela dépend	33
Ne sait pas.....	5
Ensemble de la population.....	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

La tolérance à l'égard de la possibilité du célibat pour une mère est relativement grande alors même que la présence du père et de la mère est jugée nécessaire à l'épanouissement de l'enfant. Les Français cherchent peut-être à concilier le respect de la liberté de choix et la maternité qu'ils considèrent comme un besoin fondamental pour l'épanouissement de la femme (tableau 24).

Tableau 24

Pensez-vous que pour s'épanouir, une femme ...

	En %
A besoin d'avoir des enfants	68
Ou bien n'est-ce pas nécessaire	23
Ne sait pas.....	9
Ensemble de la population.....	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

Le respect de la liberté de choix de la femme se confirme dans le cas de l'interruption volontaire de grossesse puisque peu de Français sont favorables à l'existence d'une loi permettant au père de s'opposer au souhait de la mère (tableau 25).

Tableau 25

Seriez-vous favorable ou défavorable à ce que le père puisse s'opposer légalement
à une interruption volontaire de grossesse que souhaite subir la mère ?

	En %
Très favorable	9
Assez favorable.....	16
Assez défavorable	22
Très défavorable.....	43
Sans opinion	10
Ensemble de la population.....	100

Enquête SOFRES sur "les Français et la famille", février-mars 1994.

On a vu que les obligations conjugales incombant aux couples, mariés ou non, sont identiques, même si elles sont ressenties comme un peu moins fortes pour les seconds. La présence d'enfants modifie sensiblement cette perception. En effet, pour un Français sur trois, l'union libre représente un handicap pour l'enfant. En tout état de cause, l'union libre ne représente quasiment jamais un avantage par rapport au mariage (tableau 26).

Tableau 26

Pour un enfant, si ses parents ne sont pas mariés et vivent en union libre, est-ce un avantage, un handicap ou ni un avantage, ni un handicap ?¹

	En %
Un avantage.....	1
Un handicap.....	35
Ni un avantage, ni un handicap	61
Sans opinion	3
Ensemble de la population.....	100

Enquête SOFRES sur "les Français et la famille", février-mars 1994.

A la recherche du père

Sur la paternité, les Français sont très divisés. Le véritable père est le père biologique pour 45 % de la population, alors que pour 42 %, c'est celui qui élève l'enfant, même s'il n'est pas le géniteur (tableau 27).

Tableau 27

Selon vous, dans la situation suivante, qui doit être considéré comme le véritable père ?

	En %
Celui qui a conçu l'enfant, mais qui ne l'élève plus à la suite d'un divorce.....	45
Celui qui s'est remarié avec la mère et qui élève l'enfant	42
Sans opinion	13
Ensemble de la population.....	100

Enquête SOFRES sur "les Français et la famille", février-mars 1994.

¹ Les opinions ont évolué dans le sens d'une banalisation de l'union libre aux regards des avantages et inconvénients pour l'enfant. Dans une enquête SOFRES d'avril 1987, les réponses à la même question étaient les suivantes : *Un avantage* (2%) ; *Un handicap* (46%) ; *Ni un avantage, ni un handicap* (49%) ; *Sans opinion* (3%).

Les valeurs à transmettre aux enfants : respect, tolérance, sens des responsabilités¹

Les enfants étant en quelque sorte le "prolongement de leurs parents", rien d'étonnant à retrouver, dans les qualités que ces derniers cherchent avant tout à leur inculquer, celles-là même qu'ils mettaient en avant dans le couple : respect et tolérance sont ainsi les premières valeurs à transmettre, alors que la foi religieuse arrive bonne dernière. Cette correspondance n'est cependant pas parfaite : l'indépendance à l'égard des beaux-parents contribue fortement au succès de la vie conjugale ; or, l'indépendance, en général, n'est pas une valeur à transmettre à ses enfants, certainement parce que le respect des parents, nécessitant obéissance, s'accorderait mal d'une trop grande autonomie.

Ainsi, les valeurs à transmettre à ses enfants semblent être avant tout celles qui régulent au mieux les relations parents-enfants. Si le sens des responsabilités intervient juste après la tolérance, celui-ci doit s'exercer dans un cadre où les bonnes manières et la loyauté (à l'égard de ses parents ?) sont respectées (tableau 28).

Tableau 28

Voici une liste de qualités que les parents peuvent chercher à encourager chez leurs enfants. Voulez-vous me citer celles que vous considérez comme particulièrement importantes ?
(Demander les cinq plus importantes. Cinq réponses possibles)

	En %
La tolérance et le respect des autres.....	78
Le sens des responsabilités	72
Les bonnes manières.....	53
L'application au travail	53
La loyauté.....	53
La générosité	40
La détermination, la persévérance.....	39
L'esprit d'économie, ne pas gaspiller l'argent des autres....	36
L'indépendance.....	27
L'imagination.....	23
La foi religieuse.....	13

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

¹ Sur ce sujet, on pourra avec profit voir D. Bauer, "Valeurs du moment, valeurs à transmettre", *Consommation et Modes de vie*, n°84, CREDOC, Février 1994.

La question suivante est fortement inspirée de la précédente. Les pourcentages sont néanmoins sensiblement inférieurs : d'une part, la liste proposée était plus longue, d'autre part, l'interviewé ne pouvait donner que trois réponses au maximum. La hiérarchie reste cependant respectée dans l'ensemble. Les trois premières valeurs à transmettre aux enfants sont les mêmes dans les deux modes d'interrogations. La foi religieuse arrive bonne dernière, si l'on ne prend en compte, dans la deuxième question, que les libellés existant dans la première.

La modification des libellés entraîne de petits bouleversements dans la hiérarchie. Par exemple, « travailler dur » passe après « la détermination et la persévérance » (tableau 29), alors que « l'application au travail » passe avant (tableau 28). S'appliquer au travail ne signifie donc pas systématiquement « s'épuiser au travail ».

Tableau 29

Voici une liste de qualités que les parents peuvent chercher à encourager chez leurs enfants. Voulez-vous me citer celles que vous considérez comme particulièrement importantes ?
Pouvez-vous, s'il vous plaît, en choisir trois ?
(Trois réponses possibles)

	En %
La tolérance et le respect des autres.....	53
Le sens des responsabilités	48
Les bonnes manières.....	32
La joie de vivre	27
L'autonomie	22
La détermination et la persévérance.....	20
Le courage	19
L'obéissance	17
Travailler dur.....	14
L'imagination et la créativité.....	14
La générosité	14
Le sens de l'économie et de l'épargne.....	8
Le goût du plaisir	7
La foi religieuse.....	6
Le sens de l'esthétique	2

Enquête Eurobaromètre 39 sur la famille de mars-avril 1993, résultats pour la France.

Les rôles conjoints du père et de la mère

Une majorité de Français pense que la mère et le père doivent avoir un rôle équivalent et assumer ensemble toutes les tâches concernant les enfants. Le consensus est très fort pour celles relevant de l'éducation au sens large : répondre aux questions des

enfants, assurer leur suivi scolaire, punir et récompenser (acheter des jouets, donner de l'argent de poche). L'intervention des deux parents est aussi très largement souhaitée pendant les loisirs (sport, activités de jeunes).

Quelques activités qui s'apparentent peut-être plus facilement à des tâches ménagères relèvent un peu plus souvent, dans l'esprit d'une partie des Français, du rôle exclusif de la mère : habiller les enfants et langer les bébés surtout, mais aussi donner à manger, soigner et mettre au lit. Les rôles exclusifs du père restent peu nombreux. Dans quelques rares cas, on estime qu'il lui incombe, à lui seul, de faire du sport avec ses enfants, de leur donner de l'argent de poche et de punir (tableau 30).

Tableau 30

Voici une liste de tâches que le père et/ou la mère peuvent avoir dans leur foyer. Pour chacune d'entre elles, voulez-vous me dire si elles devraient être effectuées surtout par le père, surtout par la mère ou les deux ensemble ?

	En %			
	Les deux ensemble	Surtout le père	Surtout la mère	Total
Répondre aux questions importantes que l'enfant pose	93	3	4	100
Aider les enfants dans leurs tâches scolaires, aller aux réunions de parents	87	2	10	100
Punir les enfants.....	85	10	4	100
Acheter des jouets pour les enfants.....	84	3	12	100
Faire du sport avec ses enfants	80	18	1	100
Donner de l'argent de poche aux enfants	80	13	7	100
Conduire les enfants à des activités de jeunes telles que théâtre, musique, boy-scouts.....	79	6	14	100
Mettre les enfants au lit	74	1	24	100
Conduire les enfants chez le médecin	70	2	27	100
Donner à manger aux enfants	70	1	29	100
Langer les bébés.....	58	1	41	100
Habiller les enfants et choisir leurs vêtements	50	1	49	100

Enquête Eurobaromètre 39 sur la famille de mars-avril 1993, résultats pour la France.

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des chiffres exprimés sur chaque ligne.

La relation parent-enfant : amour filial et dévouement des parents

Les deux questions qui suivent concernent les relations « descendants-ascendants ». Près des trois quarts des Français placent le "devoir" au centre des échanges parent-enfant. L'enfant doit aimer et respecter ses parents : on retrouve là les valeurs de respect et de tolérance plébiscitées aussi dans les relations entre membres du couple

(tableau 31). En contrepartie, les parents sont tenus de tout faire pour leurs enfants, même au prix de sacrifices : leur responsabilité parentale doit l'emporter, dans l'esprit des Français, sur leur propre confort ou leur propre bien-être (tableau 32).

Tableau 31

Avec laquelle de ces deux opinions êtes-vous le plus d'accord ?

	En %
Quels que soient les qualités et les défauts de ses parents, on doit toujours les aimer et les respecter	72
On n'a pas le devoir de respecter et d'aimer ses parents quand ils ne l'ont pas mérité par leur comportement et leur attitude	22
Ne sait pas.....	6
Ensemble de la population.....	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

Tableau 32

Laquelle des affirmations suivantes correspond le mieux à votre opinion, en ce qui concerne la responsabilité des parents à l'égard de leurs enfants ?

	En %
Le devoir des parents est de faire de leur mieux pour leurs enfants, même aux dépens de leur propre bien-être ...	74
Les parents ont leur vie à eux et on ne doit pas leur demander de sacrifier leur propre bien-être au bénéfice de leurs enfants.....	18
Ne sait pas	8
Ensemble de la population	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

Le "devoir" filial semble cependant moins net à l'égard des parents âgés en état de dépendance¹, et le "sacrifice" plus difficile à envisager. Ainsi, les Français se montrent-ils beaucoup plus partagés sur le choix à faire entre prendre eux-mêmes en charge leur parent ou l'envoyer en maison de retraite. Le taux de « sans opinion » est par ailleurs assez important sur ce thème² (tableau 33).

¹ Sur ce point, voir : « *Les personnes âgées dépendantes - Les dépenses de santé* », Collection des Rapports du CREDOC, N° 166, Novembre 1995.

² Dans l'Enquête Eurobaromètre 39 de mars-avril 1993, une question laisse apparaître une attitude plutôt positive à l'égard de la prise en charge des parents par les enfants. "A l'avenir, les adultes actifs devront plus qu'aujourd'hui prendre en charge leurs parents. Personnellement, pensez-vous que c'est une chose plutôt bonne ou mauvaise ?" Plutôt bonne (40%) ; Plutôt mauvaise (30%) ; Ni l'un, ni l'autre (spontané) ou Ne sait pas (30%). Les chiffres par pays sont approximatifs (la publication ne comporte qu'une présentation graphique).

Tableau 33

Quand les parents sont devenus très âgés et ne peuvent plus vivre chez eux, quelle doit être, selon vous, l'attitude des enfants ?

	En %
Les enfants doivent prendre les parents à leur charge et les installer chez eux.....	43
Il vaut mieux que les parents aillent vivre dans une maison de retraite	41
Sans opinion	16
Ensemble de la population.....	100

Enquête SOFRES sur "les Français et la famille", février-mars 1994.

Avoir ou non un enfant : l'avortement n'est banalisé qu'en cas de danger

La position des Français sur l'avortement est fortement dépendante des cas de figures envisagés. Lorsque la grossesse constitue une menace, réelle ou supposée, pour la mère ou pour l'enfant (anormalité), l'avortement est très bien accepté, par plus de 80% de la population. A l'inverse, les cas de "convenance personnelle" qui ne sont pas liés à cette notion de risque partagent beaucoup plus les Français :

- lorsque la question se pose pour un couple marié, partisans et ennemis de l'avortement sont à peu près à égalité ;
- pour une femme non mariée, la réprobation devient majoritaire.

Notons cependant que dans ces deux cas, plus de 15% des enquêtés ne prennent pas position.

Ces attitudes divergentes selon les situations envisagées renvoient en partie aux tendances précédemment évoquées : la famille est l'élément le plus important dans la vie selon les Français ; cela peut en partie expliquer la position d'une bonne partie d'entre eux, qui seraient favorables à l'avortement pour sauvegarder l'intégrité de la cellule familiale, mais s'y montreraient opposés quand la vie du noyau familial, en tant que tel, n'est pas en cause (femme non mariée) (tableau 34).

Tableau 34

Approuvez-vous ou désapprouvez-vous l'avortement dans les circonstances suivantes ?

	En %		
	Approuvent	Désapprouvent	Ensemble
Quand la grossesse met en danger la vie de la mère...	92	6	100
Quand il est probable que l'enfant à naître sera handicapé physiquement	83	9	100
Quand un couple marié ne veut plus avoir d'enfant ...	40	44	100
Quand la femme n'est pas mariée	24	57	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des chiffres exprimés sur chaque ligne.

4. Le divorce

Le divorce est aujourd'hui très généralement admis par nos concitoyens, puisque seuls 6% s'y déclarent systématiquement hostiles. De surcroît, le divorce ne nécessite pas de circonstances aggravantes pour se justifier : pour 61% de la population, le souhait d'un conjoint ou des deux suffit pour admettre la séparation (tableau 35).

Tableau 35

Vous-même, quelle est votre position personnelle par rapport au divorce ?

	En %
J'y suis favorable dans tous les cas si l'un des deux conjoints le souhaite	31
J'y suis favorable uniquement si les deux conjoints le souhaitent.....	30
J'y suis favorable uniquement en cas de faute d'un des conjoints (infidélités répétées, violences physiques).....	30
J'y suis opposé dans tous les cas.....	6
Ne sait pas.....	3
Ensemble de la population.....	100

Enquête SOFRES sur "les Français et la famille", février-mars 1994.

La **faute** (violence d'un partenaire, dépendance à la boisson ou la drogue, infidélité) et l'**échec des rapports mutuels** (personnalités incompatibles, absence de communication, absence d'intérêts communs) sont les motifs principaux avancés pour justifier un divorce.

A l'inverse, les autres **problèmes relationnels** évoqués (notamment les relations sexuelles insatisfaisantes, les problèmes entre un enfant et un des membres du couple, l'impossibilité d'avoir des enfants) sont, pour les Français, moins à même de justifier le divorce (tableau 36). Ainsi, tout en reconnaissant l'importance fondamentale de ces éléments pour garantir la réussite de l'aventure conjugale, les Français préfèrent au divorce le maintien du ménage, même s'il se transforme en un système de relations moins exigeantes. Ils font peut-être, sur ce point, un constat résigné : la baisse d'intensité émotionnelle et physique au sein du couple serait inéluctable avec le temps. Mais il aurait été certainement intéressant de connaître, sur ces questions, les réponses comparées des célibataires et des personnes mariées.

Tableau 36

Si vous étiez marié, envisageriez-vous plutôt de divorcer ou plutôt de ne pas divorcer si ...

	% des réponses "Plutôt divorcer"*
L'un des partenaires est violent.....	89
Les personnalités sont incompatibles	72
Il n'y a plus de communication entre les conjoints.....	72
L'un des conjoints est dépendant de la boisson, de la drogue ou d'autre chose.....	69
Les conjoints sont infidèles	66
Il n'y a plus d'intérêts communs sauf la sécurité financière.....	59
Les relations sexuelles ne sont plus satisfaisantes	31
Il y a de graves problèmes entre l'un des conjoints et l'un ou l'autre des enfants du foyer	29
L'amour intense du début n'existe plus et qu'il ne reste que de l'amitié et du respect	25
L'un ou l'autre est insatisfait de la répartition des rôles dans le couple.....	20
L'un des conjoints est systématiquement trop accaparé par son travail	15
Le couple ne peut pas avoir d'enfant	10

Enquête Eurobaromètre 39 sur la famille de mars-avril 1993, résultats pour la France.

*Les réponses "Plutôt ne pas divorcer" et les non-réponses ne sont pas publiées. On peut supposer que les non-réponses sont assez peu nombreuses pour l'essentiel des items (sur la foi des résultats publiés pour l'ensemble de l'Europe).

Lors d'un divorce, la garde des enfants est souvent confiée à la mère. Ce déséquilibre est critiqué par 60 % des Français (tableau 37).

Tableau 37

A l'occasion des divorces, la garde des jeunes enfants est généralement confiée aux femmes. Estimez-vous que c'est ...

	En %
Normal : les femmes s'occupent en général mieux des enfants	35
Pas normal : il devrait y avoir aussi souvent des gardes confiées aux hommes qu'aux femmes.....	60
Sans opinion	5
Ensemble de la population.....	100

Enquête SOFRES sur "les Français et la famille", février-mars 1994.

Mais bien qu'il soit généralement admis par la population, le divorce demeure perçu comme un échec aux conséquences néfastes pour les enfants, même si les Français estiment que le divorce se justifie lorsqu'il n'y a plus de communication entre les conjoints ou même si cette solution leur paraît préférable pour les parents.

Ainsi, quel que soit le contexte familial dans lequel se retrouve l'enfant après le divorce, les conséquences n'en sont jamais perçues positivement. Elles sont franchement négatives lorsque l'enfant vit dans un foyer devenu monoparental. Elles restent plutôt négatives même si la cellule familiale "classique" se reforme et s'étoffe avec l'arrivée de demi-frères et de demi-soeurs (tableau 38).

Tableau 38

Pour chacune des situations familiales que je vais vous citer, pensez-vous que les conséquences pour les enfants sont plutôt positives ou plutôt négatives ?

	En %		
	Plutôt positives	Plutôt négatives	Ensemble
Le divorce des parents qui ne s'entendent plus.....	34	60	100
Le remariage des parents, qui ont d'autres enfants après	32	46	100
Le fait qu'un enfant ne vive qu'avec un seul de ses parents	14	73	100

Enquête Eurobaromètre 39 sur la famille de mars-avril 1993, résultats pour la France.

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des chiffres exprimés sur chaque ligne.

CHAPITRE 3

L'espace social, l'environnement humain

Les Français restent sur leur garde dans leurs relations « avec les autres » et sont peu nombreux à faire confiance a priori, sauf lorsque les autres appartiennent à la famille. Dans les rapports de voisinage, la tolérance, la confiance et peut-être aussi l'indifférence vis-à-vis de l'autre, dominant globalement. Les craintes les plus fortes s'expriment à l'égard des alcooliques et des drogués, mais les sentiments xénophobes, au point de ne pouvoir supporter un voisinage de race différente, sont partagés par une population assez faible. La *première partie* aborde ces points.

Le nombre d'étrangers, et surtout d'immigrés, est jugé trop important. Il y a, en particulier, un fort rejet des populations non européennes de culture musulmane, et visiblement une cristallisation de la méfiance envers les maghrébins. Toutefois, le principe de l'accueil des immigrés, le plus souvent avec des restrictions, reste majoritairement accepté par la population. La *deuxième partie* présente ces informations.

Une brève *troisième partie* fait état de la vision que les Français ont des pauvres. Peut-être parce qu'il est toujours plus facile d'accuser un système, en partie abstrait et dépersonnalisé, que de pointer le doigt vers un individu, les Français posent un regard compatissant sur les plus démunis et incriminent la "machine" économique et sociale.

1. Les autres ? Une acceptation conditionnelle

A l'égard des autres, la circonspection est de rigueur. Seuls deux Français sur dix pensent que l'on peut faire confiance à la plupart des gens (tableau 39). La réticence domine donc très largement¹. Bien sûr, il s'agit vraisemblablement là de la perception que chacun a de la masse plus ou moins confuse de son environnement humain, des inconnus, des gens qui ne font pas partie de son univers, de ceux qui n'appartiennent pas à sa famille, à ses amis, à ses voisins, à ses collègues de travail, ou à ses relations (groupes associatifs par exemple).

¹ Les réponses sur ce point n'ont pas changé depuis 1981.

Si on disposait des réponses à une question du type "*Etes-vous digne de confiance ?*", on s'apercevrait de la distance considérable entre "soi" et "la plupart des gens". Dans l'étude *Valeurs de 1981*, Jean Stoezel avait souligné, à propos d'une batterie de questions sur l'observation des Dix commandements du Décalogue, que les interviewés pensaient mieux respecter ces commandements¹ que la plupart des Français. Les "gens" sont réputés se conduire moins bien que soi.

Tableau 39

D'une manière générale, diriez-vous ...

	En %
Qu'on peut faire confiance à la plupart des gens.....	21
Qu'on n'est jamais assez prudent quand on a affaire aux autres.....	72
Ne sait pas.....	7
Ensemble de la population.....	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

Nommer l' "autre", et le tirer ainsi d'une masse indistincte naturellement productrice de méfiance, permet de saisir la vision fortement différenciée des "autres" qu'ont les Français. Ainsi, plus de la moitié d'entre eux déclarent une **confiance totale** dans leur **famille** ; mais cette confiance devient **relative** quand il s'agit **des Français en général** (tableau 40). Notons cependant les différences sensibles de libellés entre cette question et la précédente. Ici, l'interviewé n'a pas à se positionner explicitement en termes relationnels, contrairement à l'interrogation précédente ("... quand on a affaire aux autres"). Cette confiance dans ses compatriotes concernerait donc d'autres dimensions que la relation interpersonnelle (capacité d'initiative, de mobilisation, etc).

¹ Comme, par exemple, « Tu ne commettras pas de meurtre » ; « Tu ne commettras pas l'adultère » ; « Tu ne voleras pas » ; « Tu ne porteras pas de faux témoignages » ; « Tu ne convoiteras pas la femme de ton compagnon ... » ; « ni tout ce qui appartient à ton compagnon ».

Tableau 40

J'aimerais maintenant vous demander dans quelle mesure vous avez confiance dans les gens.
A l'aide de cette carte, voulez-vous me dire dans quelle mesure vous avez confiance dans votre famille ? Et dans les Français en général ?

	En %	
	Famille	Français
Confiance totale	57	6
Une certaine confiance	36	51
Ni l'un, ni l'autre	2	20
Pas beaucoup confiance	3	17
Pas confiance du tout	1	4
Sans opinion	1	2
Ensemble de la population	100	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

Si le fait de nommer l'autre contribue à réduire la méfiance qu'il inspire, cela n'évite évidemment pas la formulation de jugements de valeur plus ou moins ouverts.

La meilleure illustration concerne le voisinage, c'est-à-dire un lieu de proximité qui suppose des possibilités de relations sociales régulières. Qui n'aimerait-on pas avoir comme voisin ? Comme on le voit au tableau 41, la hiérarchie des réponses laisse apparaître quatre groupes « repoussoirs » :

- D'abord, on refuse avant tout le voisinage de producteurs potentiels de nuisances, de ceux qui seraient susceptibles de perturber la tranquillité du foyer. Sont ainsi rejetés par le plus grand nombre, les gens « portés sur la boisson » et les « drogués », dont le comportement peut être, pour le moins, bruyant et, au pire, dangereux. A ceux-ci on peut adjoindre les gens « qui ont un casier judiciaire », voire ceux qui sont émotionnellement instables.
- Les extrémistes politiques, véhiculant vraisemblablement une image de violence (directe par des algarades, plus secrète par les attentats,...), sont également peu convoités comme voisins, qu'ils soient de droite (1/3 de rejet) ou de gauche (1/4).

Tableau 41

Sur cette liste figurent différentes catégories de gens. Voulez-vous m'indiquer s'il y en a que vous n'aimeriez pas avoir comme voisins ? Lesquels ?

	En %		
	Cité	Pas cité	Ensemble
Des gens portés sur la boisson	50	50	100
Des drogués	44	56	100
Des extrémistes de droite.....	33	67	100
Des extrémistes de gauche	24	76	100
Des homosexuels	24	76	100
Des gens qui ont un casier judiciaire	20	80	100
Des musulmans	18	82	100
Des gens émotionnellement instables.....	17	83	100
Des gens atteints du Sida.....	15	85	100
Des travailleurs étrangers/des immigrés	13	87	100
Des gens d'une autre race.....	9	91	100
Des familles nombreuses	8	92	100
Des hindous	8	92	100
Des juifs	7	93	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

- Signe peut-être révélateur d'un certain état d'esprit, les « homosexuels » et les « malades du sida » constituent un groupe de "déviant" qu'un quart des Français ne souhaiteraient pas non plus côtoyer. On sait que les porteurs du sida se butent à un phénomène complexe de rejet, qui repose à la fois sur la notion de faute (les présupposés sur les causes de l'infection), sur le fantasme du "danger" (risque imaginaire de contagion) et sur la difficulté à affronter la déchéance et la mort. Rappelons cependant que ces données datent de 1990, et que six ans plus tard, les choses ont peut-être évolué dans le sens d'une meilleure acceptation des sidéens.
- Enfin, en dernier lieu, racisme et xénophobie (rejet des juifs, des hindous, des gens d'une autre race, des étrangers) ne concernent en réalité qu'une population assez faible, environ un Français sur dix.

Il reste que la peur des « musulmans » est plus élevée. Peut-être se rattache-t-elle, pour une part, à un certain extrémisme politique (on pense aux attentats perpétrés sur le sol national,...), pour une autre, à un certain racisme lié au thème de l'insécurité et, enfin, peut-être aussi à la différence culturelle.

Mais ce rejet de l'étranger, de ce qui est différent, peut être analysé plus en détail.

2. L'étranger, le différent : une acceptation difficile, mais différenciée

Des résultats récents confirment et concrétisent la "réserve" des Français devant l' "autre", devant ce qui est différent : le sentiment qu'il y a trop d'étrangers en France prédomine en effet. Dans l'ensemble des pays de la Communauté Européenne, seuls les Grecs et les Belges sont plus nombreux que les Français à partager ce sentiment. Car, si l'on cumule les individus pour qui "il y a trop d'étrangers", et ceux pour lesquels il y en a "beaucoup, mais pas trop", on constate que neuf Français sur dix ont le sentiment qu'il y a une présence importante d'étrangers sur le territoire national (tableau 42). 55% pensent même qu'il y en a « trop ».

Tableau 42

D'une manière générale, quel est votre sentiment à l'égard des étrangers qui vivent dans notre pays : y en a-t-il trop, beaucoup mais pas trop ou pas beaucoup ?

	En %
Trop	55
Beaucoup mais pas trop	35
Pas beaucoup.....	6
Ne sait pas.....	5
Ensemble de la population.....	100

Enquête Eurobaromètre 42, décembre 1994.

Mais qui est cet étranger "gênant" ? Une enquête de 1990 apporte quelques précisions. D'abord, le taux de personnes jugeant les "étrangers en général" trop nombreux était déjà identique à celui de 1994. Ensuite, lorsque l'on décline différentes catégories d'étrangers, les « Nord-Africains » recueillent un taux de rejet quasiment similaire à celui « des étrangers en général » (53%). Peut-être y-a-t-il chez une bonne partie de la population une identification presque automatique de l'étranger au maghrébin. Sont ensuite cités les « Noirs d'Afrique » (un peu plus d'un tiers de "rejet"), les « Asiatiques » (un quart) et les « Espagnols » (tableau 43).

Tableau 43

Pour chacune de ces catégories, dites-moi si vous trouvez qu'elles sont aujourd'hui trop nombreuses en France ?

	En %		
	Oui, elles sont trop nombreuses	Non, elles ne sont pas trop nombreuses	Sans opinion
Les étrangers en général	54	39	7
Les Nord-Africains	53	37	10
Les Noirs d'Afrique	36	54	10
Les Asiatiques	27	62	11
Les Espagnols	13	76	11

Enquête SOFRES de mai 1990

Cette attitude différenciée des Français vis-à-vis des communautés étrangères installées sur le territoire national (rejet majoritaire de « l'étranger en général » et du « Nord-Africain », relative tolérance des Noirs Africains, des Asiatiques,...) se retrouve au travers des résultats d'une autre question de l'Eurobaromètre (tableau 44).

Même si la comparaison est difficile (l'espace envisagé -la Communauté Européenne- est plus vaste et moins impliquant que la France ; la question est différente), on peut mieux y lire l'existence d'une majorité de Français a priori ouverts à l'immigration, à condition cependant d'y imposer quelques restrictions, mais aussi celle d'une forte minorité (un tiers environ) résolument hostile à l'immigration des personnes venant des pays du « Sud de la Méditerranée ». On note aussi que la résistance à l'étranger décroît sensiblement lorsqu'il s'agit de membres de la C.E. désirant s'installer en France, comme si l'on admettait que l' "autre", quand il est européen, faisait déjà partie d'une communauté de même sensibilité.

Tableau 44

A propos de cette catégorie d'immigration, que pensez-vous que l'on devrait faire chez nous, dans la Communauté Européenne : les accueillir sans restrictions, les accueillir mais avec des restrictions ou ne pas les accueillir ?

	En %		
	Les accueillir sans restrictions	Les accueillir avec restrictions	Ne pas les accueillir
Si des personnes venant de divers pays du Sud de la Méditerranée souhaitent travailler ici, dans la Communauté Européenne.....	10	50	37
Et en ce qui concerne des personnes venant d'Europe de l'Est et désirant travailler à l'Ouest	11	58	29
Et en ce qui concerne des personnes qui souffrent de violations des Droits de l'Homme dans leur pays et qui demandent l'asile politique	21	46	30
Et en ce qui concerne des citoyens d'autres pays de la CE, qui désirent s'installer en France	33	48	16

Enquête Eurobaromètre 39 de mars-avril 1993, résultats pour la France.

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des pourcentages exprimés sur chaque ligne.

Sur quoi repose ce difficile rapport des Français avec les immigrés, principalement d'Afrique du Nord ? Si l'on s'en réfère aux déclarations d'enquêtes, qui ne sont évidemment sur un tel sujet que des justifications rationalisées d'une attitude profondément subjective ne relevant pas toujours de la seule raison, ce sont avant tout

« les coutumes » et « la religion », c'est-à-dire les manifestations sociales les plus visibles de la "différence", qui constituent les premiers obstacles à la cohabitation entre Français et immigrés. La langue et la couleur de la peau, à l'inverse, ne semblent pas représenter des barrières aussi fortes (tableau 45). On peut également constater que, quelles que soient les différences, seul un Français sur cinq ne voit pas de problèmes dans cette cohabitation.

Tableau 45

Parmi ces différences possibles entre Français et immigrés, y en a-t-il qui, pour vous personnellement, rendent la cohabitation difficile ?

	En %
Les coutumes	49
La religion	44
La langue	22
La couleur de la peau.....	7
Non, aucune différence	19
Sans opinion	4

Enquête SOFRES d'août 1990.

Total supérieur à 100, plusieurs réponses possibles.

Ainsi, l'immigration constitue bien un problème pour une bonne partie de la population française : plus des deux tiers de nos concitoyens jugent la proportion d'immigrés trop forte. Ce sentiment s'est d'ailleurs sensiblement accru au cours de la seconde moitié des années 80¹ (tableau 46).

Tableau 46

Selon les sources officielles, il y a actuellement environ quatre millions d'immigrés recensés vivant en France. Diriez-vous que leur proportion au sein de la population française est plutôt trop faible, trop forte ou que ce n'est pas un problème ?

	En %
Trop faible	1
Trop forte	68
Ce n'est pas un problème	27
Sans opinion	4
Ensemble de la population.....	100

Enquête SOFRES d'août 1990.

¹ En janvier 1984, les réponses à la même question étaient : *Trop faible* (2%) ; *Trop forte* (58%) ; *Ce n'est pas un problème* (33%) ; *Sans opinion* (7%).

En fait, au-delà du problème quantitatif, c'est la question de l'intégration qui se pose : nombreux mais "intégrés", on peut penser que les étrangers seraient moins « visibles », c'est-à-dire seraient moins sources de focalisation. Il reste que deux questions posées en 1990 montrent l'hésitation des Français face à l'intégration des immigrés : 49 % d'entre eux estiment que "la plupart des immigrés ne pourront pas être intégrés dans la société française car ils sont trop différents » (tableau 47). De même, 46% se déclarent favorables au départ d'un grand nombre d'immigrés, plutôt qu'à leur intégration (tableau 48). Certes, la proportion de Français favorables à l'intégration et optimistes sur sa réalisation effective à terme tourne autour de 40-45 %, mais ce pourcentage a reculé de 5 à 6 points entre 1985 et 1990¹.

Tableau 47

Avec laquelle de ces deux opinions êtes-vous le plus d'accord ?

	En %
La plupart des immigrés qui vivent en France pourront être intégrés dans la société française. C'est une question de temps	43
La plupart des immigrés ne pourront pas être intégrés dans la société française car ils sont trop différents.....	49
Sans opinion	8
Ensemble de la population.....	100

Enquête SOFRES de juin 1990.

Tableau 48

Souhaitez-vous que dans les prochaines années on favorise en priorité :
L'intégration dans notre société des immigrés qui vivent actuellement en France ?
Le départ d'un grand nombre d'immigrés qui vivent actuellement en France ?

	En %
L'intégration	42
Le départ	46
Sans opinion	12
Ensemble de la population.....	100

Enquête SOFRES de juin 1990.

Ce mouvement d'hostilité relative à l'égard de l'intégration des immigrés vivant sur le territoire national se retrouve, de façon amplifiée, dans le refus massif des Français d'attribuer le droit de vote aux immigrés de longue date ; cette attitude rassemble près des trois quarts de nos concitoyens (tableau 49).

¹ En novembre 1985, les réponses à la même question étaient : « Les immigrés pourront être intégrés » (50%) ; « Les immigrés sont trop différents » (42%).

Tableau 49

Pour les élections municipales, seriez-vous favorable ou opposé à ce que l'on accorde le droit de vote aux immigrés qui ne possèdent pas la nationalité française, mais qui vivent depuis un certain temps en France ?

	En %
Favorable.....	22
Défavorable.....	72
Sans opinion.....	6
Ensemble de la population.....	100

Enquête SOFRES d'août 1990.

Il n'en reste pas moins que, quand on interroge nos concitoyens sur leurs « sentiments racistes », 61 % estiment n'en éprouver que rarement ou jamais. Ce décalage peut tenir dans deux explications complémentaires.

- Compte tenu de la charge émotionnelle contenue dans la notion de « racisme », peu de Français peuvent admettre, devant un enquêteur, éprouver eux-mêmes de tels sentiments.
- Le rejet de « l'étranger » tient peut-être en partie à cette assimilation entre immigrés, maghrébins et noirs d'Afrique, qui, il faut bien le constater, suscitent un certain rejet dans une bonne partie de la population hexagonale.

Tableau 50

Vous-même, vous arrive-t-il d'éprouver des sentiments racistes ?

	En %
Souvent.....	7
De temps à autre.....	30
Rarement.....	26
Jamais.....	35
Sans opinion.....	2
Ensemble de la population.....	100

Enquête SOFRES d'août 1990.

Toujours est-il, que quand on ne qualifie plus « l'étranger », sa nationalité, sa race ou sa religion, les Français paraissent plus « ouverts » : « seuls » 19 % considèrent être gênés dans leur vie quotidienne par des personnes d'une « autre race » et 14 % par des personnes d'une autre nationalité (tableau 51). Mais on peut se demander si la faiblesse relative de ces taux, comparés à ceux précédemment cités, ne tient pas dans le décalage qui peut exister chez les Français entre une « gêne réelle, personnelle »

que pourrait leur causer « l'étranger » et le sentiment que, globalement, la présence de trop d'étrangers peut nuire à la société française dans son ensemble.

Tableau 51

Certaines personnes sont gênées par les opinions, les habitudes et la façon d'être des gens différents d'eux-mêmes.

	En %		
	Gênante	Pas gênante	Ensemble *
Vous personnellement, dans votre vie de tous les jours, trouvez-vous gênante la présence de personne d'une autre nationalité ?	14	84	100
Et trouvez-vous gênante la présence de personnes d'autre race ?	19	78	100
Et trouvez-vous gênante la présence de personnes d'une autre religion ?	18	78	100

Enquête Eurobaromètre 42 de décembre 1994, résultats pour la France.

* Y compris les non-réponses.

3. Les pauvres : la faute au système

La volonté majoritaire de ne pas trop chercher à comprendre l'autre quand il s'agit d'un « immigré », tombe d'elle-même dans le jugement porté sur un autre groupe de population : les plus démunis. Les pauvres seraient-ils perçus comme issus du « séraïl français » ? Ou ne serait-ce pas plutôt parce qu'ils sont ressentis comme des produits générés par notre propre système socio-économique ? Toujours est-il que le regard porté sur les plus démunis semble s'accompagner de la prise de conscience par chacun que sa situation n'est que précaire et qu'une chute éventuelle dans une situation comparable est toujours possible pour chacun de nous. De fait, la vision portée sur les pauvres se veut compatissante à leur égard et accusatrice à l'encontre de la société. Deux Français sur trois expliquent ainsi la pauvreté par l'injustice inhérente à notre système social, alors que la paresse ou la mauvaise volonté des plus démunis n'est dénoncée que par un tiers de nos concitoyens (tableau 52).

Tableau 52

Pourquoi y a-t-il, à votre avis dans ce pays, des gens qui vivent dans le besoin ?
Voici quatre explications possibles. Quelle est la plus importante à votre avis ?
Quelle est celle qui vient en deuxième ?

	En %		
	En premier	En deuxième	Cumul
C'est parce qu'il y a beaucoup d'injustice dans notre société.....	41	26	67
C'est inévitable avec l'évolution du monde moderne .	21	27	48
C'est parce qu'ils n'ont pas eu de chance	18	20	38
C'est par paresse ou mauvaise volonté	15	17	32
Aucune de ces explications (spontané).....	3	4	-
Ne sait pas	2	7	-
Ensemble de la population.....	100	100	-

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

Les enquêtes du CREDOC¹ confirment cette opinion. Les trois quarts des Français pensent que si certaines personnes vivent dans la pauvreté, c'est parce qu'elles n'ont pas eu de chance, et non parce qu'elles n'ont pas fait d'effort pour s'en sortir. Au cours des cinq dernières années, la première opinion s'est d'ailleurs nettement diffusée. Cette opinion découle certainement d'une autre conviction très fortement ancrée dans la population française : notre société est une machine à produire de l'inégalité. Pour près de neuf Français sur dix, les plus favorisés deviennent de plus en plus favorisés, en même temps que la situation des défavorisés ne cesse de s'aggraver.

¹ Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », voir « Prestations sociales, Allocations familiales et RMI », Collection des rapports du CREDOC, N° 167, Janvier 1996.

CHAPITRE 4

Le travail

Les années quatre-vingts ont connu de nombreuses évolutions dans les domaines du travail et de l'économie : augmentation considérable du nombre de demandeurs d'emploi, développement de l'emploi "précaire", nationalisation puis privatisation de grandes entreprises, diffusion de l'informatique, abaissement de l'âge légal de départ en retraite, maintien de la forte croissance du taux d'activité féminine, généralisation de la gestion en "flux tendus", changements dans l'organisation du travail (renforcement de l'encadrement, réorganisation du travail ouvrier, effort de productivité), etc ... Pour les jeunes, l'élévation de leur niveau de formation n'a pas empêché un accès à l'emploi plus tardif et plus difficile.

Le travail emplit l'une des places les plus importantes dans la vie des Français, derrière la famille. De fait, plus d'un Français sur trois souhaite explicitement qu'il tienne un rôle égal ou plus important à celui qu'il a actuellement dans la vie. Dans l'esprit de nos concitoyens, un travail doit être intéressant, permettre de bien gagner sa vie, s'effectuer dans une bonne ambiance et offrir des responsabilités. Entre le début et la fin de la décennie 80, les composantes du travail liées au développement personnel (réussir quelque chose, avoir des responsabilités, employer ses capacités) ont pris une importance accrue. Ceci éclaire peut-être la volonté exprimée par les Français : plus nombreux sont ceux qui attendent d'être convaincus du bien-fondé des instructions données par leurs supérieurs que ceux qui prônent l'obéissance par principe. La *première partie* du chapitre expose ces résultats.

Les Français hésitent sur le meilleur principe de rémunération et gardent une légère préférence pour des revenus moins inégalitaires. Mais, au cas par cas, ils approuvent l'idée de l'avancement au mérite. Ils sont aussi largement favorables à la concurrence, qui incite à travailler dur, à trouver des idées. Et ils demeurent convaincus que le travail finit par conduire à une vie meilleure. Ces diverses attitudes et opinions sont présentées dans la *deuxième partie*.

Le chômage, et ses corollaires d'exclusion et de paupérisation, constituent une inquiétude majeure dans notre société. En conséquence, les Français estiment en majorité que les chômeurs doivent tout mettre en oeuvre pour retrouver un travail et ne pas hésiter à changer de département, de profession ou à accepter un emploi moins rémunéré que le précédent. Ils sont même prêts à ce qu'on interrompe le versement des indemnités au chômeur refusant un emploi sous prétexte qu'il ne lui convient pas. Ne pas faire l'effort de chercher d'emploi lorsqu'on est chômeur est considéré comme anormal par toute la population. Il reste que toutes les situations de chômage n'ont pas la même gravité selon les Français : être au chômage quand on est une femme seule, qu'on est sans diplôme ou qu'on est un jeune sans expérience est considéré comme très grave. Par contre, être une femme au chômage quand son mari travaille passe plutôt pour supportable. La *troisième partie* développe ces différents points.

Enfin, la *quatrième partie* du chapitre met en évidence les fortes cotes de confiance de certaines professions : c'est le cas des pompiers, mais aussi des médecins et des enseignants. A contrario, il ne fait pas bon être journaliste si l'on veut inspirer confiance, ni avocat ou notaire.

1. L'importance du travail dans la vie : une deuxième place, juste derrière la famille

On a vu au chapitre 2 qu'après la famille, le travail est, pour les Français, ce qu'il y a de plus important dans la vie, devant les amis, les loisirs et plus encore la religion ou la politique. Les Français déclarent attacher plus d'importance au travail et moins aux loisirs que la moyenne des Européens, notamment les Allemands.

Le travail est fortement lié à l'image de soi. Au-delà de satisfactions économiques, on en attend une valorisation personnelle. D'ailleurs, ceux qui ont une activité professionnelle se déclarent satisfaits¹ et fiers² de leur travail.

¹ Question formulée ainsi : "D'une manière générale, dans quelle mesure êtes-vous satisfait ou pas satisfait de votre travail ?", réponse sur une échelle de 1 à 10, 1 correspondant à "pas du tout" et 10 à "tout à fait" : 25% des actifs français ont donné une note comprise entre 1 et 5 inclus ; 71%, une note comprise entre 6 et 10 inclus ; 4% de non-réponses. Enquête européenne sur les valeurs, 1990.

² "Diriez-vous que vous tirez de la fierté du travail que vous faites ? Diriez-vous ... Beaucoup de fierté (15%) ; Une certaine fierté (50%) ; Relativement peu de fierté (18%) ; Non, aucune fierté (10%) ; Non réponse (7%)", Question posée aux actifs, Enquête européenne sur les valeurs 1990, Résultats pour la France.

De fait, plus d'un tiers des Français considèreraient comme une mauvaise chose que le travail prenne moins d'importance dans leur vie (tableau 53). Ce pourcentage s'est sensiblement accru en dix ans : en réponse à une question identique, seuls 20% des Français estimaient en 1981 qu'une diminution de la place du travail dans la vie serait une mauvaise chose, contre 36% en 1990. A l'inverse, 57% estimaient alors que ce serait une bonne chose, contre 30% en 1990.

La montée régulière du chômage a vraisemblablement cristallisé les attitudes et conféré un poids plus important à la valeur travail.

Tableau 53

Pouvez-vous me dire si vous pensez que ce serait une bonne chose, une mauvaise chose, ou si cela vous serait égal ... que le travail prenne une place moins grande dans notre vie ?¹

	En %
Bonne chose.....	30
Mauvaise chose.....	36
Indifférent	19
Non réponse.....	15
Ensemble de la population.....	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

Un bon travail doit être intéressant et bien payé

Quatre éléments ont une grande importance dans un travail : celui-ci doit être intéressant, permettre de bien gagner sa vie, s'effectuer dans une bonne ambiance et offrir des responsabilités (tableau 54). A l'opposé, ne pas être bousculé et avoir de bonnes vacances sont des aspects considérés comme moins importants.

Une analyse factorielle² révèle l'existence de trois facteurs principaux :

- **Les conditions matérielles** (un bon salaire, des chances de promotion, un faible risque de chômage).
- **Le confort et l'agrément des conditions de travail** (une bonne ambiance, de bons horaires, de bonnes vacances, un rythme de travail qui ne vous bouscule pas).

¹ La deuxième partie de la question était intégrée à une batterie de 7 items abordant le thème des "changements qui pourraient se produire dans notre manière de vivre d'ici quelques temps".

² Citée dans "Les valeurs des Français", page 92, mais non détaillée.

- Le **développement personnel** (intérêt du travail, initiatives, responsabilités, capacités bien employées, réussir quelque chose, rencontrer des gens, utilité sociale du travail effectué, considération par les autres).

La **satisfaction du travail** se mesure principalement sur des facteurs appartenant à la dernière catégorie (l'épanouissement individuel), auxquels vient s'ajouter le profit pécuniaire qu'on en tire, qui reste une motivation essentielle. La comparaison des réponses de 1990 avec celles de 1981 montre d'ailleurs que, pour l'essentiel, les éléments relatifs au développement personnel ont pris une importance accrue, en particulier les idées de « réussir quelque chose », « avoir des responsabilités » et « bien employer ses capacités ». Par contre, le poids de « la sécurité de l'emploi » a beaucoup reculé (de 47% en 1981 à 35% en 1990), phénomène surprenant dans la conjoncture actuelle. Peut-être croit-on moins aujourd'hui qu'il y a des emplois vraiment sûrs.

Tableau 54

Voici sur cette carte quelques traits qui peuvent être considérés
comme importants pour un emploi ou une activité professionnelle.
Pour vous, personnellement, quels sont ceux qui vous paraissent importants ?
(Noter toutes les réponses)

	En %
Ce que l'on fait est intéressant	59
On gagne bien sa vie	54
L'ambiance de travail est bonne	53
On a des responsabilités.....	53
C'est un travail où l'on peut bien employer ses capacités	43
C'est un travail qui donne l'impression de réussir quelque chose.....	42
Cela permet de rencontrer des gens	39
On a de l'initiative	38
On ne risque pas le chômage	35
C'est un travail utile pour la Société	28
L'horaire est satisfaisant	26
On peut espérer une promotion	25
C'est un travail qui est bien considéré.....	17
Il y a de bonnes vacances	15
On n'est pas bousculé	8
Rien de tout cela	2

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

Le besoin d'implication dans le travail explique certainement que l'intérêt et les responsabilités soient aussi importants dans une activité professionnelle : « faire de son mieux », quelle que soit la rémunération, représente une philosophie du travail partagée par un grand nombre de Français (tableau 55). Pour les autres, le travail est, soit une obligation de vie (avoir de quoi vivre), soit une activité plaisante dont il faut user avec modération (on aime le travail, mais pas au détriment de la vie privée). Pour d'autres, enfin, moins nombreux, c'est une simple transaction commerciale. Actifs et inactifs apportent d'ailleurs des réponses très proches à cette question.

L'importance du travail comme élément du statut social, indépendamment des contreparties financières, a été mise en lumière par plusieurs enquêtes. Cette tendance s'est renforcée ces dernières années. En 1978, un Français sur trois déclarait que, s'il en avait les moyens, il ne continuerait pas à travailler¹. Cette proportion est passée à un sur cinq en 1990.

Cette question partage d'ailleurs assez bien la population. Mais, cet avantage ne contrebalance pas les défauts de cette interrogation. Outre que les libellés sont un peu longs, la question propose des possibilités de réponses non exclusives : on peut tout à fait « faire de son mieux » et, en même temps, « souhaiter garder une vie privée » ; ou encore, on peut voir le travail à la fois comme « une transaction commerciale » et comme « une nécessité pour vivre »,... On a visiblement voulu faire ici deux questions en une en cherchant, d'une part, à mesurer le rapport entre intensité du travail et rémunération, et d'autre part, en tentant d'apprécier la place du travail dans la vie et au regard de la sphère privée.

¹ Commission des Communautés Européennes, *Hommes et femmes d'Europe en 1978*, cité en référence dans « *Les valeurs des Français* ».

Tableau 55

Voici quelques opinions concernant les raisons pour lesquelles on travaille.
Que vous ayez ou non une activité professionnelle,
quelle est celle qui se rapproche le plus de ce que vous pensez ?

	En %	
	Ensemble de la population	Ensemble des actifs
Je ferais toujours le mieux possible, quelle que soit la rémunération	38	39
Travailler pour avoir de quoi vivre est une nécessité. Je ne travaillerais pas si je pouvais faire autrement	22	22
J'aime travailler, mais je ne laisse pas mon travail empiéter sur le reste de ma vie	21	25
Le travail est comme une transaction commerciale. Plus je suis payé, plus j'en fais, moins je suis payé, moins j'en fais	9	9
J'aime mon travail. C'est la chose la plus importante de ma vie	4	2
Sans réponse.....	6	3
Ensemble de la population	100	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

Démocratiser la pratique du travail

Le contrat de travail en France confère à l'employeur un pouvoir de direction, de surveillance, d'instruction et de commandement sur le salarié. Cependant, l'obéissance systématique aux instructions données par les supérieurs n'est admise que par un tiers de la population (tableau 56). A l'inverse, le plus grand nombre estime qu'il faut être convaincu du bien-fondé des instructions pour les suivre.

Ne peut-on lire, dans cette revendication, la vision d'un "travail-idéal" dont on a vu qu'il devait être épanouissant, et dont la pratique serait donc démocratique ? Cette volonté d' "écoute" est à rapprocher de l'attachement au respect mutuel prôné dans le cadre familial : les Français sont à la recherche d'un certain consensus, fondé sur des relations interpersonnelles "égalitaires". L'attachement au respect mutuel, si important dans le cadre familial, n'est-il pas en lutte contre l'autoritarisme au travail ? Ce n'est pas complètement vrai, puisque 55 % des Français pensent qu'un plus grand respect de l'autorité, de façon générale, serait une bonne chose (18% estiment le contraire¹).

¹ Question libellée ainsi : « Voulez-vous me dire si vous pensez que ce serait une bonne chose, une mauvaise chose, ou si cela vous est égal... qu'on respecte davantage l'autorité ? 1. bonne chose ; 2. mauvaise chose ; 3. indifférent ? La deuxième partie de la question est intégrée à une batterie de 7 items. Enquête européenne sur les valeurs, 1990.

Tableau 56

Les gens ont des points de vue différents au sujet des instructions relatives au travail.

- Les uns disent que l'on doit suivre les instructions données par les supérieurs, même si l'on n'est pas complètement d'accord.
- Les autres disent que l'on est tenu de suivre les instructions de son supérieur seulement si l'on est convaincu que ses instructions sont justifiées.

Avec lequel de ces points de vue êtes-vous d'accord ?

	En %
On doit suivre les instructions	33
On doit être convaincu d'abord	45
Cela dépend	16
Non réponse	6
Ensemble de la population	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

Le besoin d'être convaincu est certainement concomitant de celui de participer aux décisions. D'ailleurs, le système actuel, dans lequel le choix des dirigeants est généralement l'apanage des propriétaires et des représentants du capital de l'entreprise, est loin d'être le meilleur aux yeux des Français : seuls 22% le soutiennent, alors que 56% estiment que le choix des dirigeants devrait être fait conjointement par les propriétaires et le personnel (tableau 57). Cette tendance s'est renforcée depuis 1981, passant de 48% à 56%. Ce désir de démocratisation s'observe à des degrés divers dans tous les pays européens, mais il n'est exprimé par une majorité absolue qu'en France et aux Pays-Bas.

Tableau 57

Il y a bien des points de vue différents sur la manière dont les affaires et l'industrie devraient être dirigées. Des quatre opinions figurant sur cette liste, quelle est celle qui correspond le mieux à la vôtre ?

	En %
Les propriétaires et le personnel devraient participer aux choix des dirigeants	56
Les propriétaires devraient diriger leur affaire eux-mêmes ou en choisir les dirigeants	22
C'est le personnel qui devrait posséder l'entreprise et élire les dirigeants	12
C'est l'Etat qui devrait être le propriétaire et qui devrait nommer les dirigeants	1
Non réponse	9
Ensemble de la population	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

2. Le principe de rémunération : une hésitation sur l'avancement au mérite

Les deux exemples qui suivent nous rappellent qu'il est difficile et dangereux de rendre compte fidèlement des attitudes et des opinions à l'égard d'un phénomène sur la base d'une question unique. En effet, sur le principe de rémunération, les Français sont assez partagés : ils ont toutefois une légère inclination pour un mode de rémunération égalitaire plutôt que pour l'encouragement des efforts individuels (tableau 58).

Tableau 58

Maintenant, j'aimerais que vous me donniez votre opinion sur un certain nombre de sujets.

A quel endroit placeriez-vous votre opinion sur cette échelle ?

Si vous êtes tout à fait d'accord avec la phrase qui se trouve à gauche,
vous choisissez le chiffre "1".

Si vous êtes tout à fait d'accord avec la phrase qui est à droite,
vous choisissez le nombre "10".

Vous pouvez utiliser les chiffres intermédiaires pour nuancer votre opinion¹

						En %				
Les revenus devraient être plus égalitaires						Il faudrait encourager davantage les efforts individuels				
01	02	03	04	05	Note	06	07	08	09	10
14	7	10	8	14	%	6	12	15	4	8
Notes de 1 à 5 : 53%						Notes de 6 à 10 : 45%				

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des pourcentages exprimés sur chaque ligne.

Lorsqu'on ne cherche plus à mesurer des opinions dans l'absolu, mais cette fois en prenant un exemple précis - en l'occurrence ici, deux secrétaires -, les avis sont plus nets : la rémunération au mérite apparaît juste à 74% des Français (tableau 59). En 1981, la même question avait été posée dans les mêmes termes. La rémunération au mérite était alors considérée « juste » par 59% de la population. L'idée a donc fortement progressé en France comme dans les autres pays de la Communauté Européenne.

¹ Extrait d'une batterie de 7 questions.

Les résultats obtenus ici ne sont cependant pas contradictoires avec les précédents ; on peut en effet être partisan de "plus d'égalité" dans les revenus (le terme restant très flou : s'agit-il ici de resserrer l'échelle des salaires ou de tous les revenus y compris ceux du travail ?) tout en trouvant totalement justifié le cas concret proposé. La sémantique, comme la manière d'aborder un sujet, jouent, nous le savons bien, un grand rôle dans les réponses obtenues.

Tableau 59

**J'aimerais vous exposer un cas et vous demander ce que vous en pensez.
Il s'agit de deux secrétaires qui ont le même âge et qui font pratiquement le même travail.
L'une des secrétaires découvre que sa collègue gagne 800 F par mois de plus qu'elle.
Cependant la mieux payée des secrétaires est plus rapide, plus efficace
et on peut lui faire davantage confiance.**

A votre avis, est-il juste ou pas que l'une des secrétaires soit mieux payée que l'autre ?

	En %
Juste.....	74
Pas juste.....	20
Non réponse.....	6
Ensemble de la population.....	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

Bien que ne concernant pas directement le principe de rémunération, les deux questions suivantes abordent des problématiques connexes : leurs résultats confortent ceux du cas concret précédent. Les Français se déclarent largement favorables au principe de concurrence (entre les gens, entre les entreprises !) dont le pouvoir d'émulation est fort (tableau 60). De même, ils reconnaissent les bienfaits d'une vraie implication (« acharnée ») dans le travail, sans doute parce qu'ils estiment que celui-ci conduit à une amélioration des conditions de vie (peut-être peut-on supposer que l'expression "vie meilleure" s'entend, dans cette question, comme une vie « matériellement » meilleure).

Les Français dressent ainsi le tableau d'un travail « idéal », que l'on dira "emblématique" : démocratique dans sa pratique, il serait un instrument de reconnaissance du mérite individuel, assurant ainsi l'égalité des chances, la possibilité d'accès de tous à l'ascension sociale. Ainsi, celui qui travaille plus et mieux doit avoir de meilleurs revenus ; plus on travaille dur, plus on se construit une vie meilleure ...

Tableau 60

Maintenant, j'aimerais que vous me donniez votre opinion sur un certain nombre de sujets.

A quel endroit placeriez-vous votre opinion sur cette échelle ?

Si vous êtes tout à fait d'accord avec la phrase qui se trouve à gauche,
vous choisissez le chiffre "1".

Si vous êtes tout à fait d'accord avec la phrase qui est à droite,
vous choisissez le nombre "10".

Vous pouvez utiliser les chiffres intermédiaires pour nuancer votre opinion¹

											En %		
<p>La concurrence est une bonne chose. Elle pousse les gens à travailler dur et à trouver de nouvelles idées</p>						<p>La concurrence est dangereuse. Elle conduit à développer ce qu'il y a de pire chez les gens</p>							
01	02	03	04	05	Note	06	07	08	09	10			
16	12	18	13	18	%	3	5	5	2	5			
Notes de 1 à 5 : 77%						Notes de 6 à 10 : 20%							
<p>Avec le temps, un travail acharné conduit généralement à une vie meilleure</p>						<p>Ce n'est pas le travail qui conduit à la réussite, c'est plutôt une affaire de chance et de relations</p>							
01	02	03	04	05	Note	06	07	08	09	10			
12	9	15	13	21	%	7	7	7	2	4			
Notes de 1 à 5 : 70%						Notes de 6 à 10 : 27%							

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des pourcentages exprimés sur chaque ligne.

3. Chômage et solidarités

L'ambivalence des Français face à « l'autre », au racisme et à la xénophobie a fait l'objet du chapitre 3 : les « sentiments racistes » sont loin de prévaloir - au moins dans les déclarations -, mais la place des immigrés suscite débat. On retrouve ce courant dans le fait que, pour une majorité de Français, l'accès aux emplois doit être sélectif si ceux-ci sont rares. De fait, 61% attendent que les employeurs fassent jouer une certaine « préférence nationale ». Cette attitude d'exclusion du marché du travail est plutôt repoussée en ce qui concerne les femmes, et n'est que marginale dans le cas des handicapés (tableau 61).

¹ Extrait d'une batterie de 7 questions.

Tableau 61

Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes ?

	En %			
	D'accord	Pas d'accord	Ni l'un, ni l'autre	Ensemble
Quand les emplois sont rares, les employeurs devraient embaucher par priorité des Français	61	30	6	100
Quand les emplois sont rares, on devrait obliger les gens à prendre leur retraite de bonne heure.....	47	41	8	100
Quand les emplois sont rares, un homme a plus droit à un travail qu'une femme	32	58	8	100
Il n'est pas juste de donner du travail à des handicapés alors que les gens aptes ne peuvent pas en trouver.....	9	79	8	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des chiffres exprimés sur chaque ligne.

On a vu les Français très attachés au principe de liberté de choix dans la famille, corollaire du respect à l'égard d'autrui ; ceci se traduisait en particulier par des attitudes assez ouvertes sur le travail des femmes et sur le divorce. Le chômage renvoie à de toutes autres considérations. Dans un contexte de réduction drastique des emplois, les Français adoptent une vision d'urgence, où un individu frappé par ce fléau n'a d'autres choix que d'accepter tout emploi disponible sous peine de perdre le bénéfice de la solidarité nationale. Selon les deux tiers des Français, un chômeur ne peut guère en effet faire la "fine bouche" : s'il refuse un emploi, il ne faut pas hésiter à lui supprimer ses indemnités de chômage (tableau 62).

Tableau 62

Maintenant, j'aimerais que vous me donniez votre opinion sur un certain nombre de sujets.

A quel endroit placeriez-vous votre opinion sur cette échelle ?

Si vous êtes tout à fait d'accord avec la phrase qui se trouve à gauche,
vous choisissez le chiffre "1".

Si vous êtes tout à fait d'accord avec la phrase qui est à droite,
vous choisissez le nombre "10".

Vous pouvez utiliser les chiffres intermédiaires pour nuancer votre opinion¹

En %

Les chômeurs devraient être obligés d'accepter tout emploi disponible ou perdre leur indemnité de chômage					Les chômeurs devraient avoir le droit de refuser un emploi qui ne leur convient pas					
01	02	03	04	05	Note	06	07	08	09	10
21	10	11	10	14	%	6	9	7	2	8
Notes de 1 à 5 : 66%					Notes de 6 à 10 : 32%					

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des pourcentages exprimés sur chaque ligne.

D'ailleurs, la majorité de la population pense qu'aucune des trois contraintes suivantes ne représente un motif valable pour refuser une offre d'emploi lorsqu'on est au chômage : changer de département, être moins bien payé, changer de métier (tableau 63).

Tableau 63

Trouvez-vous normal ou pas normal qu'un chômeur :

En %

	C'est normal	Ce n'est pas normal	Sans opinion	Ensemble
Refuse d'aller travailler dans un autre département	27	63	10	100
Refuse un emploi moins bien payé que son emploi antérieur	18	77	5	100
Refuse un emploi qui représente pour lui un changement de profession	15	77	8	100

Enquête SOFRES de septembre 1991.

¹ Extrait d'une batterie de 7 questions.

Les règles de l'UNEDIC permettent aux chômeurs d'avoir une activité réduite tout en continuant à bénéficier des allocations-chômage, celles-ci étant alors recalculées en fonction des rémunérations perçues. Dans leur majorité, les Français approuvent ces cumuls à partir du moment où il s'agit d'emplois temporaires déclarés ; par contre, lorsqu'il s'agit d'emplois non déclarés, la population les réproouve très largement (tableau 64). Rappelons (chapitre 1) que les trois quarts de la population trouvent tout à fait condamnable de "toucher le chômage et de travailler en même temps".

Mais les Français font visiblement une différence sémantique entre "emplois temporaires" et "petits boulots" lorsqu'ils ne sont pas déclarés. Si les premiers ne peuvent pas coexister, dans leur esprit, avec les allocations-chômage, les seconds le peuvent sans problème, tout au moins pour la moitié de la population.

Enfin, nos concitoyens sont quasi-unanimes sur un point : le statut de chômeur n'est pas une profession et toute personne dans cette situation se doit d'essayer d'en sortir en cherchant un emploi, sans se décourager, même après plusieurs tentatives infructueuses.

Tableau 64

Trouvez-vous normal ou pas normal qu'un chômeur :

	En %			
	C'est normal	Ce n'est pas normal	Sans opinion	Ensemble
Accepte des emplois temporaires déclarés même s'il continue à percevoir une indemnité	60	36	4	100
Accepte des petits boulots non déclarés pour compléter son revenu.....	53	43	4	100
Accepte des emplois temporaires non déclarés même s'il continue à percevoir une indemnité	24	72	4	100
Renonce à chercher un emploi après plusieurs tentatives	10	87	3	100
Ne cherche pas d'emploi.....	1	98	1	100

Enquête SOFRES de septembre 1991.

Toutes les situations de chômage ne présentent cependant pas le même facteur de gravité. Dans l'esprit des Français, celles qui concernent les populations socialement fragilisées sont jugées les plus préoccupantes. Ainsi, le chômage des femmes seules, des personnes sans diplômes et des jeunes sans expérience professionnelle est considéré comme « très grave » par plus de la moitié de la population (tableau 65). Le chômage des personnes de plus de 55 ans est, dans l'ensemble, une situation jugée

« grave », mais près d'un quart des répondants la considèrent comme « supportable », ayant peut-être à l'idée les possibilités de pré-retraites offertes par certaines entreprises lors de plans de restructurations.

On notera la persistance d'une représentation "traditionnelle" du rôle de la femme dans le travail ; pour peu qu'elle ne soit pas explicitement seule, qu'elle cherche un premier emploi, ou plus encore qu'elle soit mariée à quelqu'un qui travaille, la femme qui se retrouve au chômage attire moins de compassion, sa situation étant alors jugée supportable par une majorité de Français.

Tableau 65

Pour chacune des catégories suivantes qui sont au chômage, trouvez-vous sa situation très grave, assez grave, plutôt supportable ou tout à fait supportable ?

	En %			
	Très grave	Assez grave	Plutôt supportable	Tout à fait supportable
Une femme seule au chômage	82	15	2	0
Une personne sans diplôme au chômage.....	59	35	4	0
Un jeune à la recherche de son premier emploi.....	57	33	8	1
Une personne de plus de 55 ans au chômage.....	45	30	21	3
Une femme qui n'a jamais travaillé au chômage	17	28	34	14
Une femme au chômage dont le mari travaille.....	2	18	63	14

Enquête SOFRES de septembre 1991.

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des pourcentages exprimés sur chaque ligne.

4. L'image des professions : vive les pompiers !

Parmi la vingtaine de professions soumises aux jugements de la population, pompiers et médecins viennent en tête, recueillant la confiance de plus de neuf Français sur dix (tableau 66). Sauvetage et soins façonnent ainsi la représentation de professions altruistes. La cote de confiance semble ensuite évoluer selon la proximité physique des professions dans la vie quotidienne : les enseignants, qui ont pour mission de transmettre le savoir, viennent en second, qu'ils soient instituteurs ou professeurs de collège, suivis des gendarmes, des "petits" artisans (plombiers) et des commerçants.

Seule la profession de journaliste subit un discrédit très net : près de six Français sur dix ne leur font pas confiance. Cette profession fait les frais de l'importante perte de prestige dont pâtissent les médias, journaux et télévision surtout, les radios locales ayant su préserver un capital de confiance acquis au début des années 80¹. Enfin, les professions juridiques sont à peine mieux loties : avocats, notaires, voire magistrats, engendrent souvent la méfiance.

Tableau 66

Avez-vous plutôt confiance ou plutôt pas confiance dans les professions suivantes ?

	En %		
	Plutôt confiance	Plutôt pas confiance	Ensemble
Les pompiers	99	1	100
Les médecins	90	8	100
Les instituteurs	86	10	100
Les professeurs de l'enseignement secondaire	82	11	100
Les gendarmes	81	16	100
Les plombiers	74	18	100
Les commerçants	70	24	100
Les policiers	69	26	100
Les officiers	63	21	100
Les fonctionnaires	63	28	100
Les prêtres	61	28	100
Les architectes	61	26	100
Les chefs d'entreprise	55	33	100
Les magistrats	53	35	100
Les évêques	51	33	100
Les notaires	48	43	100
Les avocats	44	43	100
Les journalistes	32	59	100

Enquête SOFRES de février 1993.

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des chiffres exprimés sur chaque ligne.

¹ Voir plus loin, le paragraphe sur les médias (chapitre 5).

CHAPITRE 5

Les institutions

Les changements radicaux de type révolutionnaire font peur aux Français, mais la majorité souhaite des réformes modérées et étalées dans le temps. En tout état de cause, bien que les avis soient parfois partagés, les Français semblent désirer évoluer vers une société laissant plus de place à la liberté et à la responsabilité individuelle. Pour eux, la première institution à réformer serait la Justice. Car la confiance portée aux diverses institutions paraît partiellement liée à l'idée que l'on se fait de leur efficacité relative (bien remplir son rôle). Ainsi, les Français font particulièrement confiance à la Sécurité Sociale, à la Communauté Européenne, au système d'enseignement, à la police, aux grandes entreprises, aux lois et à l'armée. A l'inverse, la Justice, les syndicats, la presse et le parlement inspirent le plus de défiance. La *première partie* fait le point sur ces divers sujets et aborde les grandes orientations sociétales souhaitées par les Français, selon un angle de lecture « moderniste/postmoderniste » fréquent dans la littérature sur les valeurs¹.

L'Eglise répond mal, selon les Français, aux problèmes des gens, qu'ils soient sociaux, moraux ou qu'ils concernent la vie de famille. On lui reconnaît cependant une certaine efficacité pour satisfaire aux besoins spirituels. Son discours est néanmoins mal perçu lorsqu'il porte sur des sujets contemporains comme la politique, l'homosexualité, l'infidélité conjugale ou l'avortement. On veut bien l'écouter sur les problèmes du Tiers-monde ou de discrimination sociale. Les opinions et attitudes à l'égard de l'Eglise font l'objet de la *deuxième partie*.

Dans le champ de l'économie, les entreprises privées ou publiques inspirent plutôt confiance, à l'exception des firmes multinationales ou des institutions financières (banques, Bourse, assurances). Les syndicats, accusés de mal remplir leur rôle, suscitent une large défiance. Entre privatisation et nationalisation, les Français penchent largement pour la première option. Les opinions sur les institutions économiques sont abordées dans la *troisième partie* du chapitre.

¹ On trouve également le vocable « matérialiste/postmatérialiste ».

Les médias ont perdu leur prestige : la majorité des Français ne font confiance ni aux journaux, ni à la télévision, ni à la publicité. Seule la radio, -en particulier les radios locales-, tire son épingle du jeu. Ce thème est abordé dans la *quatrième partie*.

La politique intéresse peu les Français, même si la participation directe a beaucoup d'adeptes : seule une minorité de Français est opposée aux principes de la pétition, de la manifestation ou du boycott. En terme de sensibilité, les Français déclarent se situer plutôt "à gauche", même si leurs credos en matière de politique économique semblent souvent les positionner plus à droite. Les institutions politiques suscitent plus de confiance lorsqu'elles sont proches : c'est le cas des collectivités locales (conseils municipaux, régionaux, généraux), comme des maires. Par contre, les Français se méfient généralement des hommes politiques et des partis. Ces sujets sont présentés dans la *cinquième partie*.

Enfin, la Justice est très mal vue. On l'accuse, entre autres, de ne pas être équitable, d'adapter les punitions qu'elle inflige en fonction de la richesse des accusés, de la couleur de leur peau, de leur capacité à s'exprimer, etc,... De façon générale, l'appétit de répression est grand dans la population : les Français souhaitent moins d'indulgence dans les jugements. Ils sont favorables au rétablissement de la peine de mort. Une société sans prison relève, pour eux, de l'utopie. Pour autant, ils restent attachés au principe de l'innocence présumée et, paradoxalement, souhaitent un développement des peines de substitution, peut-être conscients de la part de responsabilité que la société porte en matière de délinquance. Ces sujets composent la *sixième partie* du chapitre.

1. Réformer notre société

Nous avons noté, dans les études analysées au chapitre 1, que les Français affichaient une certaine résistance au changement, une réticence face aux idées nouvelles. En fait, nos concitoyens se méfient surtout des grands changements, des chamboulements : "patience et longueur de temps font plus que force ni que rage". Ainsi, les ruptures, les changements radicaux, la révolution au sein de la société font peur. Par contre, les réformes modérées et étalées dans le temps sont largement souhaitées par la population (tableau 67), même si les modalités de réponses proposées dans la question

ont peut-être introduit un biais au détriment du premier choix et en faveur du deuxième, le seul qui évoque explicitement l'idée d'améliorer la société¹.

Tableau 67

Sur cette carte se trouvent trois attitudes fondamentales vis-à-vis de la société dans laquelle nous vivons. Voulez-vous choisir celle qui correspond le mieux à vos idées personnelles ?

	En %
Il faut changer radicalement toute l'organisation de notre société par une action révolutionnaire	4
Il faut améliorer petit à petit notre société par des réformes	69
Il faut défendre courageusement notre société actuelle contre toutes les forces subversives	20
Non-réponse	7
Ensemble de la population.....	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

Au-delà des critiques, l'attachement symbolique au pays reste fort : 80% de nos concitoyens sont fiers d'être Français, même si ce sentiment est affirmé avec nuance, un tiers seulement en étant « très fier »² (tableau 68). Cette dernière proportion situe les Français assez loin derrière les Irlandais (76% sont très fiers) et les Britanniques (52%), voire les Espagnols (45%), les Portugais (42%) et les Italiens (41%).

Tableau 68

Diriez-vous que vous êtes fier d'être Français ?
Vous diriez-vous ...

	En %
Très fier	32
Assez fier.....	48
Pas très fier	8
Pas fier du tout	4
Non-réponse	8
Ensemble de la population.....	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

¹ L'enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français" montre en effet que les "changements radicaux", sans référence à l'action révolutionnaire, sont souhaités par un nombre important de Français (environ 1/3 en 1995), nombre en augmentation depuis 1989, mais bien inférieur à celui des partisans de "réformes progressives" de la société.

² Une question similaire dans l'enquête Eurobaromètre 42 de décembre 1994 donne, pour la France, des résultats légèrement moins favorables : *Diriez-vous que vous êtes très fier, plutôt fier, pas tellement fier, ou pas fier du tout d'être Français ? Très fier (27%) ; Plutôt fier (45%) ; Pas tellement fier (15%) ; Pas fier du tout (5%) ; Refus de répondre (3%) ; Ne sait pas (5%)*.

Un choix difficile entre plus de liberté ou plus d'égalité

Si la société doit être réformée, dans quel sens souhaite-t-on qu'elle le soit ? Vers quoi doit-on tendre ? Quels grands principes doivent régir la vie en société ? Les réponses à quelques questions nous apportent ici certains éclairages, à commencer par l'arbitrage entre liberté et égalité.

D'un point de vue sémantique, liberté et égalité ne s'opposent pas. Par contre, en terme de projet de société et de gestion sociale, accroître la liberté d'action de chacun génère inévitablement de l'inégalité sociale, conséquence directe de nos différences : différences génétiques, inégalités de nos capacités d'adaptation, différences de systèmes de valeurs, de milieu social, etc ... De fait, lutter contre ces différences, chercher à les atténuer, passe par l'application de mesures coercitives visant à intégrer dans un moule identitaire les personnes trop éloignées de la "norme".

On a déjà vu (chapitre 4) les hésitations des Français sur les principes de rémunération du travail : légèrement opposés au principe de l'avancement au mérite, ils se déclarent pourtant favorables, sur un exemple précis, à une différence de rémunération, avantageant le salarié le plus efficace.

On retrouve ici les mêmes ambiguïtés : sur des thèmes abstraits comme le choix entre liberté et égalité, les avis sont très partagés, même si la liberté, la vie sans contrainte, séduisent un peu plus (à 6% près) que l'égalité, que l'atténuation des différences entre classes sociales (tableau 69).

Tableau 69

Laquelle de ces deux opinions est la plus proche de la vôtre ?

	En %
Je trouve que la liberté et l'égalité sont également importantes. Mais s'il fallait choisir l'une ou l'autre, je considérerais que la liberté est plus importante, c'est-à-dire que chacun puisse vivre en liberté et se développer sans contrainte	48
Certainement la liberté et l'égalité sont importantes. Mais s'il fallait que je choisisse, je considérerais que l'égalité est plus importante, c'est-à-dire que personne ne soit défavorisé et que la différence entre les classes sociales ne soit pas aussi forte	42
Non-réponse	10
Ensemble de la population.....	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

Par contre, lorsqu'ils sont soumis à des options plus concrètes (ici subvenir à des besoins), les Français présentent des opinions bien plus tranchées. Pour trois sur quatre d'entre eux, subvenir à ses besoins devrait davantage être de la responsabilité individuelle de chacun et non pas de la responsabilité de l'Etat-providence (tableau 70). Si les réponses à cette dernière question ne permettent pas vraiment de lever l'hésitation sur l'arbitrage « liberté/égalité », elles montrent assez clairement que la population privilégie l'autonomie plutôt que la dépendance.

Tableau 70

Maintenant, j'aimerais que vous me donniez votre opinion sur un certain nombre de sujets.

A quel endroit placeriez-vous votre opinion sur cette échelle ?

Si vous êtes tout à fait d'accord avec la phrase qui se trouve à gauche,
vous choisissez le chiffre "1".

Si vous êtes tout à fait d'accord avec la phrase qui est à droite,
vous choisissez le nombre "10".

Vous pouvez utiliser les chiffres intermédiaires pour nuancer votre opinion¹

					En %					
Les individus devraient avoir davantage la responsabilité de subvenir à leurs propres besoins					L'Etat devrait avoir davantage la responsabilité d'assurer à chacun ses besoins					
01	02	03	04	05	Note	06	07	08	09	10
15	14	15	13	17	%	5	5	7	2	4
Notes de 1 à 5 : 74%					Notes de 6 à 10 : 23%					

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des pourcentages exprimés sur chaque ligne.

La batterie de questions suivantes confirme ces résultats. D'une part, le besoin de réforme est réaffirmé : pour 59% de la population, le système économique de notre pays a besoin d'être profondément changé, seuls 19% pensant le contraire (tableau 71). La vitesse de ces changements entraîne, par contre, des avis divergents : pour 32%, les réformes politiques sont beaucoup trop rapides et, pour 39%, elles ne le sont pas. D'autre part, l'attachement à la liberté d'action semble bien ancré dans le tempérament français : la liberté des individus est bonne pour l'économie selon 46% des Français ; 29% pensent le contraire.

On l'a vu, il existe une certaine idéalisation du travail, qui doit être épanouissant et respecter les avis de chacun. Un tel besoin de considération, quelle que soit sa place dans la hiérarchie, est également très fort dans la vision idéale des relations entre le

¹ Extrait d'une batterie de 7 questions

citoyen et le pouvoir. Pour huit Français sur dix, le gouvernement devrait mieux tenir compte du public. Symptomatique du sentiment de distance entre le citoyen et ses représentants, le Parlement, qui est pourtant l'émanation du peuple (même si le Sénat l'est de manière indirecte), paraît incontrôlable aux yeux des deux tiers de la population : si une loi injuste y était votée, on ne pourrait que s'y soumettre. Cette impression, ces critiques vis-à-vis des organes du pouvoir politique et de l'Etat, renvoient l'écho de la soif d'affranchissement vis-à-vis de ces structures, au profit d'une certaine vision de la liberté. Loin d'un choix primaire de cette dernière au détriment de l'égalité, c'est bien plutôt un nouvel "idéal" que l'on poursuit : celui d'une société où chacun aurait des chances égales, sans pour autant se contraindre sous un joug étatique !

Tableau 71

Je vais vous lire quelques opinions au sujet du gouvernement et de l'économie.
Veuillez me dire si vous êtes tout à fait d'accord, d'accord, pas d'accord ou pas du tout d'accord ?

	En %				
	Tout à fait d'accord	D'accord	Ni l'un, ni l'autre	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
Le gouvernement devrait tenir compte beaucoup plus du public.....	32	50	8	4	-
Si une loi injuste était votée par le Parlement, je ne pourrais rien y faire	32	35	7	17	4
Le système économique de notre pays a besoin d'être profondément changé	19	40	15	18	1
Nous aurons plus de chance d'avoir une économie en bonne santé si le gouvernement accorde plus de liberté aux individus pour faire ce qu'ils veulent	14	32	17	26	3
Les réformes politiques de notre pays sont beaucoup trop rapides	10	22	17	32	7

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des pourcentages exprimés sur chaque ligne.

Entre modernisme et postmodernisme

Les trois questions suivantes portent sur les objectifs prioritaires que notre société devrait s'assigner pour les dix ans à venir. Elles sont directement inspirées des travaux de Ronald Inglehart. Selon ce dernier, deux tendances principales caractérisent les sociétés industrielles, à savoir le modernisme et le postmodernisme, que l'on peut broser en quelques traits rapides de la manière suivante¹.

¹ Voir "Modification des valeurs, développement économique et évolution politique", R. Inglehart, dans Revue Internationale des Sciences Sociales, UNESCO, n°145, septembre 1995, pages 433-459. Dans d'autres articles, on trouve également les termes de matérialisme et de postmatérialisme.

Le modernisme se traduit par l'urbanisation, l'industrialisation, le développement économique, la spécialisation professionnelle, l'alphabétisation massive, la bureaucratisation, la laïcisation, la production en série, le travail à la chaîne et l'apparition de l'Etat moderne. Cette tendance apparaît après l'éclatement des systèmes de valeurs traditionnels des économies préindustrielles. En Europe, selon la thèse de Max Weber, la Réforme protestante a joué un rôle de catalyseur, en faisant éclater la conception catholique et culpabilisante du couple accumulation/cupidité. Pendant les trois siècles qui l'ont suivi, l'Europe protestante a fait preuve d'un dynamisme économique bien supérieur à celui de l'Europe catholique.

Ces vingt-cinq dernières années, toujours selon Inglehart, un nouveau tournant décisif a été pris, au moins dans les sociétés industrielles "avancées", que l'on peut qualifier de transition "postmoderniste". Désormais, non seulement la religion, déjà détrônée dans la phase de modernisme, mais également l'Etat, se voient dépossédés de l'autorité qui était la leur au profit de l'individu, l'accent étant de plus en plus mis sur les préoccupations individuelles telles que les relations, les loisirs, l'environnement, avec pour corollaire une désaffection à l'égard de l'autorité en général. Au sein de ce nouveau système "postmoderniste", les valeurs qui ont joué un rôle clé dans l'émergence de la société industrielle -efficacité, croissance et rationalité économique- ont perdu de leur importance : dans ces sociétés, la plupart des gens estiment que leur survie va de soi, le syndrome de la pénurie a disparu.

Chacune des trois questions comprend quatre objectifs. Dans six cas sur douze, on peut qualifier ces objectifs de "modernistes" : maintenir un haut niveau de croissance économique, lutter contre la criminalité, combattre la hausse des prix, assurer une marche régulière de l'économie, maintenir l'ordre dans le pays, assurer à notre pays une armée forte pour se défendre.

Les six autres objectifs témoignent de préoccupations dites "postmodernistes", celles d'une société libérée des soucis du lendemain en ce qui concerne son économie et sa sécurité et qui peut donc avoir des objectifs plus qualitatifs : faire en sorte que les Français aient davantage leur mot à dire dans leur travail, leur quartier ou leur commune, garantir la liberté d'expression, progresser vers une société moins impersonnelle et plus humaine, rendre nos villes et nos campagnes plus belles, augmenter la participation des citoyens aux décisions du gouvernement, progresser vers une société où les idées comptent davantage que l'argent.

Selon cette grille de lecture, il faut bien reconnaître que la France n'est pas encore une société pleinement "postmoderniste". Si l'on s'attache aux objectifs considérés

comme les plus importants, les modalités de réponses modernistes sont choisies par une courte majorité dans chacune des trois questions (c'est moins net pour la deuxième interrogation où la population est très partagée). Par contre, si on tient compte des premier et deuxième objectifs retenus, les deux premières questions laissent apparaître une tendance assez nettement "postmoderniste" et la troisième interrogation une tendance plutôt "moderniste" (tableaux 72, 73, 74).

On le voit, les Français sont "tirillés" entre le souhait de voir s'accroître leur richesse et leur sécurité et celui d'appartenir à une société plus humaine, plus respectueuse de l'individu et de l'environnement. Ceci correspond à deux visions politiques de la société : une vision plus réaliste et gestionnaire, une vision plus idéaliste et humaniste. L'évolution des valeurs en France va peut-être vers cette deuxième vision. En effet, la deuxième question avait été posée à l'identique en 1981 : "maintenir l'ordre dans le pays" et "combattre la hausse des prix" sont moins souvent cités en 1990¹, alors que "garantir la liberté d'expression" l'est nettement plus².

Tableau 72

**On dit beaucoup de choses au sujet des buts que la France devrait s'efforcer d'atteindre au cours des dix prochaines années. Parmi les buts figurant sur cette carte, voulez-vous m'indiquer celui qui vous paraît le plus important ?
Et quel est celui qui vient ensuite ?**

	En %		
	Le plus important	Ensuite	Cumul
Maintenir un haut niveau de croissance économique	51	21	72
Assurer à notre pays une armée forte pour se défendre	3	9	12
Faire en sorte que les Français aient davantage leur mot à dire dans leur travail, leur quartier, leur commune.....	35	33	68
Rendre nos villes et nos campagnes plus belles	9	30	39
Sans opinion	2	7	-
Ensemble de la population.....	100	100	-

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

¹ Elles l'étaient respectivement à 50% et 59% en 1981.

² La modalité était citée à 48% en 1981.

Tableau 73

Parmi les buts figurant sur cette liste,
voulez-vous m'indiquer celui qui vous paraît le plus important ?
Et celui qui vient ensuite ?

	En %		
	Le plus important	Ensuite	Cumul
Maintenir l'ordre dans le pays	27	17	44
Augmenter la participation des citoyens aux décisions du gouvernement.....	21	18	39
Combattre la hausse des prix	23	26	49
Garantir la liberté d'expression	28	35	63
Sans opinion	1	4	-
Ensemble de la population.....	100	100	-

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

Tableau 74

Voici une autre liste. A votre avis, qu'est-ce qui est le plus important ?
Et celui qui vient ensuite ?

	En %		
	Le plus important	Ensuite	Cumul
Assurer une marche régulière de l'économie	26	22	48
Progresser vers une société moins impersonnelle, plus humaine.....	33	24	57
Progresser vers une société où les idées comptent davantage que l'argent	12	23	35
Lutter contre la criminalité	28	27	55
Sans opinion	1	4	-
Ensemble de la population.....	100	100	-

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

Symbole de l'entrée dans le "postmodernisme", on a vu apparaître, depuis plus de vingt ans, de nouveaux mouvements sociaux qui focalisent leur action sur un problème précis. Ceux figurant dans le tableau 75 illustrent bien la mentalité dite "postmoderniste" chère à Inglehart. Qu'ils les approuvent sans réserve ou de façon plus restrictive, les Français adhèrent très largement aux objectifs de protection des droits de l'homme, de protection de la nature, de lutte contre la ségrégation raciale, de désarmement. Les mouvements antinucléaires et féministes bénéficient d'une approbation moindre, mais qui reste amplement majoritaire.

Tableau 75

Il y a un certain nombre de groupes ou de mouvements qui cherchent à obtenir le soutien du public. Pour chacun des mouvements suivants que je vais vous citer, pouvez-vous me dire si vous l'approuvez (tout à fait ou plutôt) ou si vous le désapprouvez (plutôt ou tout à fait) ?

	En %				
	Approuve tout à fait	Approuve plutôt	Désapprouve plutôt	Désapprouve tout à fait	Sans opinion
Mouvements pour les droits de l'homme (ici ou à l'étranger)	60	32	3	1	4
Mouvements écologistes, protection de la nature.....	49	42	5	2	2
Mouvements anti-apartheid	45	30	7	5	13
Mouvements pour le désarmement...	34	39	16	5	6
Mouvements contre l'énergie nucléaire	26	38	22	7	7
Mouvements féministes.....	21	41	21	7	10

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

Le regard sur les institutions

Quelques institutions emportent la confiance d'une majorité de Français : la Sécurité Sociale, la Communauté Européenne, le système d'enseignement, la police, les grandes entreprises, les lois et l'armée. Pour les autres, en particulier les syndicats, la presse et le parlement, la confiance est un sentiment que ne partage qu'une minorité de la population (tableau 76). Mais cette distance vis-à-vis des institutions concerne aussi celles qui sont les plus appréciées, puisque la confiance exprimée à leur sujet n'est que relative ("une certaine confiance").

De 1981 à 1990, l'opinion sur les institutions a un peu évolué. Les Français accordent, en 1990, plus de confiance au système d'enseignement (des réformes importantes ont été engagées, un nombre d'élèves croissant en bénéficie), à la presse (ce n'est peut-être pas sans lien avec la libération des ondes, des « radios libres » à l'audiovisuel) et surtout aux grandes entreprises (rappelons que ce fut une décennie de restauration de l'image des entreprises). Ils font, par contre, moins confiance au parlement, à l'Eglise et aux syndicats. Il est vrai que ces derniers ont perdu près des deux tiers de leurs effectifs en vingt ans, et se sont particulièrement montrés impuissants devant la montée du chômage des années 1980. Par rapport au reste de l'Europe, les Français font, en 1990, plus confiance au système d'enseignement, aux grandes entreprises et à l'administration. Ils se situent sensiblement dans la moyenne pour ce qui concerne les autres institutions.

Tableau 76

Pour chacune des institutions que je vais vous citer, voulez-vous me dire dans quelle mesure vous avez confiance ou pas : une grande confiance, une certaine confiance, peu de confiance, ou pas confiance du tout ?

<i>Institutions classées par ordre décroissant des % de réponses de la première colonne</i>	En %				
	Grande confiance	Certaine confiance	Peu de confiance	Pas confiance du tout	Sans opinion
Le système de Sécurité Sociale.....	14	53	22	7	4
La Communauté Européenne.....	14	52	16	8	10
Le système d'enseignement.....	12	52	25	8	3
L'Eglise	11	36	25	24	4
L'armée.....	11	43	23	19	4
La police	9	56	23	10	2
Les grandes entreprises	8	52	23	7	10
Les lois	7	48	31	11	3
L'OTAN.....	7	39	20	11	23
L'administration.....	5	42	33	15	5
Le Parlement.....	4	39	31	16	10
La presse	3	34	38	22	3
Les syndicats.....	3	27	37	27	6

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

Une autre question, posée trois ans plus tard, confirme grosso modo cette hiérarchie : le système d'enseignement, l'armée, la police et les lois inspirent confiance (tableau 77). Evolution due à la période ou à la différence de questionnement (en particulier des modalités de réponses selon une échelle en quatre degrés dans le premier cas, en deux dans le second), l'Eglise (catholique) et le Parlement ont ici la confiance d'une petite majorité de Français, alors qu'elles ne l'avaient que d'une minorité dans la question précédente. Enfin, la Justice, première institution à réformer, est en queue de peloton, mais s'en sort relativement bien puisque 46% des Français lui font tout de même confiance.

Tableau 77

Avez-vous plutôt confiance ou plutôt pas confiance
dans les institutions suivantes ?

	En %	
	Plutôt confiance	Plutôt pas confiance
Les grandes écoles	78	13
L'école	73	23
L'Université	72	20
L'armée	71	23
La police	70	27
Les lois	56	40
L'Eglise catholique	54	32
Le parlement.....	53	36
La Justice	46	50
Les Services secrets	37	32

Enquête SOFRES de février 1993.

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des pourcentages exprimés sur chaque ligne.

La confiance dans les institutions semble en partie liée à l'idée que l'on se fait de leur efficacité relative (bien remplir son rôle) : la confiance dans l'armée et la police est majoritaire. Or, l'armée est l'institution jugée comme remplissant le mieux son rôle. Pour la police, une majorité, certes plus courte et relative, estime aussi qu'elle remplit bien son rôle.

A l'autre bout de la hiérarchie, syndicats, Justice, parlement et administration ont une faible cote de confiance : les Français considèrent parallèlement qu'ils remplissent mal leur rôle.

Le lien entre confiance et jugement sur l'efficacité est moins perceptible dans le cas de l'école : on lui fait très largement confiance, en même temps qu'on la juge médiocrement efficace. Symbole de la République et de son credo égalitaire, l'école demeure un facteur d'intégration très fort. De même, à un moment où le chômage sévit fortement et où le discours ambiant met l'accent sur le diplôme comme meilleure prévention contre ce fléau, l'école devient "l'usine à produire du diplôme", à ce titre indispensable. Mais, s'ils reconnaissent par ailleurs ses déficiences, le manque de crédits, de personnels, la violence et les problèmes de banlieues qui y transparaissent, les Français n'en tiennent pas responsables la structure elle-même, ni ses personnels, et gardent au symbole toute leur confiance (tableau 78).

Tableau 78

Pour chacune des organisations ou des instances suivantes,
estimez-vous qu'aujourd'hui en France elle remplit bien son rôle ou pas bien ?

En %

<i>Institutions classées par ordre décroissant des % de réponses de la première colonne</i>	Bien	Pas bien	Sans opinion
L'armée	73	15	12
Les régions	58	21	21
La police	49	43	8
Les médias.....	43	48	9
L'école	40	53	7
Le parlement	37	43	20
L'administration	33	58	9
Les syndicats.....	25	61	14
La Justice	17	78	5
Les partis politiques.....	15	73	12

Enquête SOFRES d'avril 1991.

Réformer d'abord la Justice

Enfin, la Justice est vivement critiquée par la population : elle apparaît trop lente, difficile d'accès, trop coûteuse pour le justiciable, soumise au pouvoir politique, en manque de moyens matériels. Elle apparaît aussi -critique antédiluvienne, mais comble pour l'institution- partielle, puisqu'elle ne traite pas le riche et le pauvre de la même manière¹. Rien d'étonnant, dans ces conditions, à ce que la Justice soit, dans l'esprit des Français, la première institution à réformer (tableau 79).

Malgré un degré de confiance important à son égard, l'école est la seconde institution à réformer, vraisemblablement en raison du décalage existant entre les attentes qu'elle génère en terme de préparation à l'emploi et les difficultés d'insertion des jeunes dans le monde du travail.

¹ Voir tableaux, page 83, du Répertoire des questions recensées, en fin de volume.

Tableau 79

Quelles sont, à votre avis, les institutions qu'il faudrait réformer en priorité en France ?

	En %
La Justice.....	60
L'école.....	49
L'administration.....	38
L'Université.....	24
La police.....	23
Les syndicats.....	20
Les médias.....	14
Le parlement.....	13
L'armée.....	11
L'Eglise.....	7
Sans opinion.....	5

Enquête SOFRES d'avril 1991.

Total des pourcentages supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses.

2. L'Eglise : un champ de compétence reconnu assez faible

La religion a une importance relativement faible dans la vie de nos concitoyens. Dans cette logique, l'Eglise bénéficie d'une cote de confiance qui, sans être négative, se situe assez loin des premières institutions citées précédemment. De fait, selon les Français, l'Eglise répond mal à leurs problèmes, qu'il s'agisse des problèmes sociaux, des problèmes plus intimes de la vie de famille ou de ceux encore plus privés touchant à la morale (tableau 80). Seul point positif, pour la moitié de la population, l'Eglise réussit sa mission première, à savoir : satisfaire les besoins spirituels des gens.

Tableau 80

D'une façon générale, pensez-vous qu'en France, l'Eglise apporte une réponse ...

	En %		
	Oui	Non	Ensemble (*)
Aux besoins spirituels des individus.....	53	37	100
Aux problèmes et aux besoins moraux des individus.....	34	56	100
Aux problèmes qui se posent dans la vie de famille	26	66	100
Aux problèmes sociaux qui se posent aujourd'hui dans notre pays.....	21	69	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

(*) Y compris les non-réponses

Les Français, si soucieux de respect, de tolérance lorsqu'il s'agit des autres, font preuve d'une inclination totalitariste lorsqu'il s'agit des Eglises et des sujets sur lesquels elles auraient le droit de s'exprimer. Cette attitude reflète ce que l'on a appelé la "montée des valeurs individualistes"¹, processus par lequel les cultures des sociétés européennes ont petit à petit placé l'individu au centre de leur conception de la vie de l'homme en société. Le principe de subordination de l'individu à son groupe d'appartenance, aux autorités établies et aux valeurs transcendantes a été mis à mal. En particulier, la loi de Dieu ou de la tradition n'est plus légitime en elle-même.

Le discours des Eglises s'accommode mal de l'évolution des moeurs. De moins en moins en prise directe avec les réalités socio-culturelles, on en attend plus une mise en sens de la vie que des règles de conduite. Ainsi rejette-t-on (à près des deux tiers) tout ce qui a trait à la morale "individuelle" et qui touche à l'intime (avortement, infidélité conjugale, homosexualité). De même, il apparaît illégitime aux Français que les Eglises s'expriment sur la politique du gouvernement, près d'un siècle après la promulgation des lois de séparation de l'Eglise et de l'Etat (tableau 81). Elles leur paraissent également incompétentes pour traiter de thèmes collectifs a priori exempts de "morale", tels que le chômage ou l'écologie.

A l'inverse, les problèmes ayant trait à une morale collective demeurent tout à fait de leur ressort : charité, altruisme sont au coeur de la vision des problèmes du Tiers-monde ou de la discrimination sociale. Les risques collectifs de mort (désarmement) ou la responsabilité de la mort individuelle (euthanasie), sujets débattus au sein de la société, sont enfin de ceux sur lesquels on attend l'avis des Eglises.

¹ Voir l'article d'Etienne Schweisguth dans *Futuribles*, n°200, *L'évolution des valeurs des Européens*, pages 131-160.

Tableau 81

Pensez-vous qu'il est normal que les Eglises prennent la parole sur ...

	En %		
	Oui	Non	Ensemble (*)
Les problèmes du Tiers-monde.....	70	25	100
La discrimination sociale.....	55	38	100
Le désarmement	48	45	100
L'euthanasie.....	47	47	100
L'écologie et les problèmes de l'environnement...	38	56	100
Le chômage.....	36	58	100
L'avortement	35	59	100
L'infidélité conjugale.....	34	60	100
L'homosexualité.....	26	67	100
La politique du gouvernement.....	15	79	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

(*) Y compris les non-réponses

3. L'économie - Les entreprises - Les syndicats

La confiance des Français apparaît également sélective face aux différentes institutions de la sphère économique. Il reste que c'est dans le domaine monétaire que la confiance est la plus forte. La population rend ainsi implicitement hommage à la politique économique menée ces dernières années : le Franc (fort) bénéficie de la confiance de deux Français sur trois (tableau 82).

Les grandes tendances politico-économiques de la décennie 1980 se lisent d'ailleurs dans les cotes de confiance successives : il en est ainsi pour ce qui est de la bonne place conférée aux entreprises, qui ont été au coeur des années "Mitterrand". A l'inverse, les "débordements" affairistes, les mauvaises gestions retentissantes expliquent peut-être la défiance dont on fait preuve à l'égard des banques et de tout ce qui a trait à l'argent : Bourse et assurances.

Enfin, les syndicats, dont on a vu plus haut « qu'ils ne remplissent pas bien leur rôle », suscitent une défiance partagée par la majorité de la population.

Tableau 82

Avez-vous plutôt confiance ou plutôt pas confiance dans :
En %

	Plutôt confiance	Plutôt pas confiance
Le Franc.....	65	21
Les entreprises privées.....	56	32
Les entreprises en général.....	53	36
Les entreprises publiques.....	51	38
Les assurances.....	38	55
La Bourse.....	30	46
Les banques.....	30	46
Les firmes multinationales.....	29	47
Les syndicats.....	28	62

Enquête SOFRES de février 1993.

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des pourcentages exprimés sur chaque ligne.

Toujours est-il que les riches heures d'un certain engouement pour le «néolibéralisme» du milieu des années 80 étaient encore bien vivantes au début de la décennie suivante. Les Français penchent largement pour le développement de la propriété privée des entreprises et rejettent les nationalisations (tableau 83).

Tableau 83

Maintenant, j'aimerais que vous me donniez votre opinion sur un certain nombre de sujets.

A quel endroit placeriez-vous votre opinion sur cette échelle ?

Si vous êtes tout à fait d'accord avec la phrase qui se trouve à gauche,
vous choisissez le chiffre "1".

Si vous êtes tout à fait d'accord avec la phrase qui est à droite,
vous choisissez le nombre "10".

Vous pouvez utiliser les chiffres intermédiaires pour nuancer votre opinion¹

					En %					
La propriété privée des entreprises et des industries devrait être développée					La nationalisation des entreprises et des industries devrait être développée					
01	02	03	04	05	Note	06	07	08	09	10
13	9	14	11	25	%	5	6	7	1	2
Notes de 1 à 5 : 72%					Notes de 6 à 10 : 21%					

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des pourcentages exprimés sur chaque ligne.

¹ Extrait d'une batterie de 7 questions.

4. Une confiance toute relative dans les médias

On a vu, au chapitre 4, que la profession de journaliste est la seule, de toutes les professions testées, à subir un discrédit très net. Les médias font en effet face à une importante perte de prestige. La majorité des Français déclare ainsi ne faire confiance ni aux journaux, ni à la télévision, ni à la publicité (tableau 84). Seules les radios locales et la radio en général gardent la confiance de plus d'un Français sur deux.

En terme d'évolution, la télévision apparaît comme la grande perdante des années 80, sa cote de confiance ayant sensiblement chuté. Le rapport à la télévision n'est d'ailleurs pas sans ambiguïté : on la regarde beaucoup, plus de trois heures quotidiennes, mais dans une certaine passivité qui en fait une activité à part. La montée des émissions décriées par les autres médias, en particulier les reality-shows, a vraisemblablement contribué à cette schizophrénie du téléspectateur, à la fois fidèle et néanmoins critique. De plus, la crédibilité de la télévision a été entachée par des cas de manipulation de l'information, telle l'image du charnier fictif de Timisoara, ou le traitement de la guerre du Golfe.

Tableau 84

Avez-vous plutôt confiance ou plutôt pas confiance dans :

	En %	
	Plutôt confiance	Plutôt pas confiance
Les radios locales	61	26
La radio	57	37
Les journaux.....	39	52
La télévision.....	38	54
La publicité.....	20	74

Enquête SOFRES de février 1993.

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des pourcentages exprimés sur chaque ligne.

5. Un intérêt limité pour la politique

Loin derrière la famille et le travail, devancée même par la religion, la politique tient une faible place dans l'esprit et dans la vie des Français : elle les intéresse peu (tableau 85) ; on peut même être frappé par le pourcentage élevé (31 %) d'individus qui y sont ouvertement réfractaires (« pas du tout intéressé »)¹.

Tableau 85

Dans quelle mesure êtes-vous intéressé par la politique ? Vous diriez-vous ...

	En %
Très intéressé	7
Assez intéressé.....	30
Pas très intéressé	31
Pas du tout intéressé.....	31
Non réponse	1
Ensemble de la population.....	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

Les Français se montrent malgré tout ouverts à certains types de participation directe s'assimilant à une action politique. Ainsi, quatre sur cinq sont prêts à signer une pétition, une moitié l'ont d'ailleurs déjà fait. Près des deux tiers pourraient participer à une manifestation, un tiers s'y étant déjà prêté. Les actions plus impliquantes, et en réalité en dehors de la légalité (grève sauvage, occupation de bureaux), ne concernent plus que moins d'un tiers de nos concitoyens (tableau 86).

Tableau 86

Je vais vous citer un certain nombre de formes d'action politique et pour chacune je vous demanderai de me dire si vous l'avez déjà fait, si vous pourriez en venir à le faire ou si vous ne le feriez jamais, quelles que soient les circonstances ?

	En %			
	A déjà fait	Pourrait faire	Ne fera jamais	Ensemble (*)
Signer une pétition.....	51	28	17	100
Prendre part à une manifestation autorisée.....	31	31	33	100
Participer à un boycott	11	36	43	100
Participer à une grève sauvage.....	9	23	61	100
Occuper des bureaux ou des usines	7	23	62	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

(*) Y compris les non-réponses.

¹ Une question similaire dans l'enquête Eurobaromètre 42 de décembre 1994 donne, pour la France, les résultats suivants : « Dans quelle mesure diriez-vous que vous vous intéressez à la politique ? Beaucoup (11 %) ; Assez (33 %) ; Pas beaucoup (36 %) ; Pas du tout (20 %) ».

Il est vrai que, dans l'esprit d'une bonne partie de la population, les programmes des partis et les politiques suivies depuis les années 80, apparaissent de moins en moins antagonistes. La politique serait plus gestionnaire et pragmatique et moins l'expression d'idéologies. Il reste que si les notions de gauche et de droite apparaissent aujourd'hui moins pertinentes pour qualifier les politiques mises en oeuvre, elles correspondent toujours à des dimensions structurantes de l'opinion. Les Français acceptent d'ailleurs toujours, en 1990, de se situer sur une échelle d'orientation politique, même si ceux qui refusent sont en proportion non négligeable (un sur cinq, cf. tableau 87).

Sur une échelle de 1 à 10, la position 5 peut être perçue comme une position centrale, qui, dans le cas présent, traduirait une sensibilité politique que l'on dira « centriste ». Si on retient cette hypothèse, la sensibilité de gauche (33 %) prend le pas sur celle de droite (24 %) en France.

L'opinion française apparaît ainsi, en 1990, sensiblement plus à gauche que celle de beaucoup de pays européens. La France, l'Italie et l'Espagne sont les nations dont les citoyens se définissent le plus à gauche, alors que les deux Irlande, les Pays-Bas et le Portugal sont le plus à droite.

On peut se demander quelles attitudes recouvre cette dominance de gauche dans l'auto-évaluation de chacun sur l'échelle politique gauche-droite. On a pu constater à plusieurs reprises que les Français privilégient, en matière économique, des credos politiques développés par la droite : malgré quelques hésitations, ils sont plutôt favorables au principe de l'avancement au mérite ; ils apprécient la concurrence entre les gens et les entreprises ; ils pensent que les individus devraient avoir davantage la responsabilité de subvenir à leurs propres besoins, plutôt que de s'en remettre à un Etat-providence ; enfin, ils rejettent largement les nationalisations d'entreprises. La sensibilité "de gauche" repose donc moins sur une approche économique (en fait majoritairement plus libérale qu'interventionniste) que sur des valeurs humanistes en rapport avec les principes fondateurs de la République.

Tableau 87

A propos de politique, les gens parlent de gauche et de droite.
Vous-même, où vous situez-vous sur cette échelle d'une façon générale ?

Gauche						Droite						En %
01	02	03	04	05	Note	06	07	08	09	10	N.R	
4	3	14	12	22	%	8	7	7	1	1	21	
Notes de 1 à 5 : 55%						Notes de 6 à 10 : 24%						

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

Les Français ne se détourneraient donc pas massivement de la « politique » au sens large, mais exprimeraient une certaine méfiance vis-à-vis des hommes qui la pratiquent. L'examen de la cote de confiance de diverses institutions ou organes politiques en apporte un nouvel exemple.

Dans le tableau suivant (tableau 88), nous avons fait figurer les résultats à l'égard des institutions politiques centrales. Mais il nous semble difficile de les analyser en tant que telles. La confiance que chaque Français leur accorde demeure déterminée par ses sympathies politiques et la couleur politique de ceux qui occupent le pouvoir. Autrement dit, l'opinion sur les détenteurs du pouvoir institutionnel prendrait le pas sur la façon dont on considère l'institution en elle-même¹. Ceci concerne, tout particulièrement, le Président de la République, le Premier ministre et les ministres.

Les institutions politiques suscitent une confiance d'autant plus grande qu'elles paraissent proches du citoyen. Ainsi, celles qui bénéficient d'une cote de confiance élevée sont, en 1993, avant tout relatives à l'exercice du pouvoir local : maires, conseils municipaux, conseils régionaux, conseils généraux. Il reste que le solde confiance/méfiance est positif pour toutes les fonctions citées, y compris pour les députés et les ministres.

A l'inverse, la méfiance porte plus sur une façon d'exercer la politique : ce sont les "hommes politiques" et les "partis politiques" en général qui suscitent la défiance d'une forte majorité de Français. Le mot "politique" fait là certainement office de repoussoir.

¹ Voir l'article d'A. Sinclair sur *Les valeurs dans la société française* dans "L'état de l'opinion 1994", SOFRES, pages 219-238.

Tableau 88

Avez-vous plutôt confiance ou plutôt pas confiance dans :

	En %	
	Plutôt confiance	Plutôt pas confiance
Les Conseils municipaux	73	19
Les maires	73	19
Les Conseils régionaux	65	23
Les Conseils généraux	61	23
Les institutions de la Vème République.....	58	20
Le Premier ministre	56	34
Le Président de la République	56	35
Le Conseil Constitutionnel	53	21
L'administration	53	39
Les députés	51	36
Les ministres	45	41
Les hommes politique en général.....	27	62
Les partis politiques en général.....	21	69

Enquête SOFRES de février 1993

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des pourcentages exprimés sur chaque ligne.

6. Un regard sévère sur la Justice

"Haro sur le baudet" crièrent les animaux malades de la peste, et Jean de la Fontaine de conclure : "Selon que vous serez puissant ou misérable, les jugements de Cour vous rendront blanc ou noir".

L'image de la Justice, et cela ne date pas d'hier, est mauvaise. Outre les griefs à l'encontre de son efficacité¹, le reproche le plus grave, parce que le plus fondamental, tient au fait que la Justice n'aurait de juste que le nom : la loi qu'elle applique ne serait pas celle que souhaitent les hommes, mais celle qui est gravée dans le fonctionnement même de la nature et de laquelle la société humaine n'arrive pas à s'extraire, c'est-à-dire la loi du plus fort.

L' "égalité en droit" de la Déclaration des droits de l'homme ne serait même pas assurée.

¹ Dans l'enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français » du CREDOC, 56% de la population pensent, au début 1996, que la justice fonctionne mal dans notre pays, et 38% qu'elle fonctionne bien. Le solde de réponse très clairement négatif s'est cependant nettement amélioré depuis ces dernières années.

Ainsi, plus de la moitié des Français estiment qu'il arrive plus ou moins régulièrement à la Justice française de punir différemment les accusés selon la couleur de leur peau, leur nationalité, leur capacité à s'exprimer, leur richesse ou selon qu'ils aient eu ou non recours à un avocat (tableau 89). Seul l'âge ne constituerait pas un critère notoire d'inégalité : 46% des Français estiment que les peines sont "toujours" ou "le plus souvent" les mêmes lorsque l'on est jeune ou vieux.

Dans l'absolu, cette interrogation ne nous permet cependant pas de trancher de manière nette et précise la question de savoir si la Justice punit « plutôt bien » ou « plutôt mal » : à la limite, certains pourraient considérer que la Justice ne punit "jamais" de la même façon un Français et un étranger, tout en approuvant cette pratique, si elle se fait en faveur des nationaux,... En tout état de cause, elle permet de mettre en évidence le côté ressenti comme « inéquitable » des sanctions prononcées.

Tableau 89

Selon vous en France aujourd'hui reçoit-on la même punition :

	En %			
	Toujours	Le plus souvent	Parfois	Jamais
Si l'on est jeune ou vieux.....	19	27	32	14
Si l'on est blanc ou noir.....	13	19	35	27
Si l'on est Français ou étranger.....	12	19	37	25
Si l'on sait bien s'exprimer ou non.....	11	23	41	20
Si l'on est défendu ou non par un avocat.....	11	21	37	26
Si l'on est riche ou pauvre.....	7	14	37	39

Enquête SOFRES de juin 1991.

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des pourcentages exprimés sur chaque ligne.

Les Français attendent plus de sévérité, notamment dans les affaires criminelles

Certainement plus nourri par les faits divers de la délinquance et par l'évocation des grands procès que par un constat issu de la fréquentation des instances judiciaires, l'appétit de répression est grand chez les Français. Ainsi, dans le cas des affaires criminelles, la moitié de la population pense que les jugements des Cours d'Assises sont trop indulgents (tableau 90).

Tableau 90

Dans l'ensemble, estimez-vous que les jugements rendus par les Cours d'Assises dans les affaires criminelles sont trop sévères, trop indulgents ou ni trop sévères, ni trop indulgents ?

	En %
Trop sévères	2
Trop indulgents.....	51
Ni trop sévères, ni trop indulgents	38
Sans opinion	9
Ensemble de la population.....	100

Enquête SOFRES d'avril 1991.

Bien qu'elle ne concerne pas explicitement la Justice, la question suivante apporte des réponses qui vont dans le même sens : pour deux Français sur trois, on ne punit pas assez dans notre société (tableau 91).

Tableau 91

Au total, diriez-vous que dans notre société, on punit trop ou pas assez ?

	En %
Trop	11
Pas assez.....	65
Comme il faut.....	10
Sans opinion	14
Ensemble de la population.....	100

Enquête SOFRES de juin 1991.

Toujours dans la même logique, et répondant à une aspiration sécuritaire, les Français sont majoritairement favorables au rétablissement de la peine de mort (tableau 92, relatif à 1991).

Tableau 92

Etes-vous favorable ou opposé au rétablissement de la peine de mort ?

	En %
Favorable à la peine de mort	61
Opposé à la peine de mort	33
Sans opinion	6
Ensemble de la population.....	100

Enquête SOFRES de juin 1991.

Ce penchant à la répression semble circonscrit aux jugements relevant des tribunaux, et, semble-t-il, plutôt à la Justice pénale. Lorsqu'on quitte cet univers, les attitudes face à la punition varient énormément. Si une majorité de Français estime qu'on ne punit pas assez les infractions au code de la route, le souhait d'une plus grande répression ne concerne "plus" qu'un peu moins d'un Français sur deux dans le cadre de la famille, de l'école et de la rue (tableau 93). Dans les autres cas de figure, en particulier pour la religion et pour l'armée, les Français « répressifs » ne sont plus qu'une minorité.

Tableau 93

**Diriez-vous qu'aujourd'hui, dans notre société,
on punit trop, pas assez ou comme il faut :**

	En %			
	On punit trop	On ne punit pas assez	On punit comme il faut	Sans opinion
Pour la circulation automobile	14	58	23	5
Dans la famille	7	49	37	7
A l'école.....	12	46	34	8
Dans la rue.....	4	45	32	19
Dans les jardins publics, dans les parcs	6	37	35	22
Dans les compétitions sportives	6	27	46	21
Dans l'entreprise	12	13	46	29
Dans la religion	12	6	32	50
A l'armée.....	30	7	36	27

Enquête SOFRES de juin 1991.

Rien d'étonnant donc à ce que la « société sans prison » relève de l'utopie pour près de neuf Français sur dix (tableau 94).

Tableau 94

**Pensez-vous qu'on puisse imaginer
une société sans prison ?**

	En %
Oui	9
Non.....	90
Sans opinion	1
Ensemble de la population.....	100

Enquête SOFRES de juin 1991.

Pour autant, cette sévérité affichée n'occulte pas l'attachement de la population au principe de l'innocence présumée, fondement de notre Justice. La sanction ne peut être envisagée qu'après la preuve de la culpabilité : pour les deux tiers des Français, il faut prendre le risque de laisser un criminel en liberté plutôt que de condamner un innocent (tableau 95).

Tableau 95

Pour le bien de la société, qu'est-ce qui vous paraît préférable ?

	En %
Prendre le risque de laisser un criminel en liberté plutôt que de condamner un innocent.....	67
Prendre le risque de condamner un innocent plutôt que de laisser un criminel en liberté.....	15
Sans opinion	18
Ensemble de la population.....	100

Enquête SOFRES de juin 1991.

Il reste que la conception répressive de la sanction qu'ont les Français semble mal correspondre à leur fort attachement aux peines de substitution : pas moins de 80% de la population préfèrent développer les travaux d'intérêt général, plutôt que de répondre au problème de surpopulation carcérale par la construction de nouvelles prisons (tableau 96).

Il est difficile, sans autres questions, de déterminer la principale motivation sous-jacente à cette préférence. Cet intérêt pour les peines de substitution relève-t-il du sentiment qu'il faut tenter d'éviter au condamné la fréquentation de l'univers carcéral ? Ces peines auraient-elles une valeur pédagogique ? Permettraient-elles de réparer la faute commise ? Ou plus prosaïquement, contribueraient-elles, en évitant la construction de nouvelles prisons, à alléger le coût du système répressif ? A moins qu'il ne s'agisse des prémices d'une évolution des mentalités : encore fortement ancrés dans l'idée du système répressif carcéral, les Français commenceraient-ils, au vu des premières expériences, à envisager d'autres types de peines pour certains types d'infraction ?

Tableau 96

Pour remédier à la surpopulation dans les prisons,
quelle solution aurait votre préférence ?

	En %
Agrandir les prisons ou en construire de nouvelles.....	16
Développer les peines de substitution (travaux d'intérêt général ...)	80
Sans opinion	4
Ensemble de la population.....	100

Enquête SOFRES de juin 1991.

Mais l'intérêt des Français pour les peines de substitution semble aussi reposer sur l'idée que la société a une part de responsabilité dans la criminalité. En leur évitant la prison, la société proposerait aux délinquants le moyen d'insertion qu'elle ne leur a pas toujours donné (tableau 97).

La responsabilité collective voudrait donc que la société favorise, lors du prononcé des jugements, la réinsertion de ceux qu'elle a, elle-même, en partie exclus.

Tableau 97

Avec laquelle de ces deux opinions vous sentez-vous le plus d'accord ?

	En %
La société est en partie responsable de la délinquance et il faut en tenir compte dans les jugements	57
Chaque individu est totalement responsable de ses actes, la société n'a rien à y voir	37
Sans opinion	6
Ensemble de la population.....	100

Enquête SOFRES d'août 1993.

CHAPITRE 6

L'espace naturel et technique

Dernier thème de cette recension, l'« **environnement** » physique de l'homme, son espace matériel, apparaît, finalement, relativement peu abordé. Si les principales enquêtes centrées sur les « valeurs » s'interrogent, même brièvement, sur les productions humaines (progrès technologique et scientifique), elles restent fort évasives sur le rapport de l'homme à la nature. Celui-ci est parfois abordé de manière anecdotique, mais très rarement dans une perspective plus globale, constat surprenant dans un contexte de forte médiatisation des thèmes écologiques (nucléaire, pollution atmosphérique, qualité des eaux, etc ...)¹. D'autre part, on s'est interrogé sur l'opportunité d'analyser ici le rapport aux biens de consommation ; mais ce champ d'investigation est extrêmement vaste (ressortissant au domaine des innombrables études « marketing ») et il était impossible de le réduire à quelques paragraphes, aussi synthétiques soient-ils.

La *première partie* du chapitre montre que les Français sont **tirillés** entre l'intérêt pour les technologies nouvelles et la quête d'un mode de vie plus simple et plus naturel. Les progrès scientifiques sont plutôt perçus comme un atout pour l'humanité, malgré la perception de conséquences également négatives. De fait, la population pense, sans la remettre en cause, que la science a ses limites et qu'elle ne réussira pas à tout expliquer. Dans le domaine du génie génétique et des biotechnologies, les expérimentations animales paraissent incontournables, mais le respect des animaux est une exigence largement partagée. L'informatique elle-même engendre à la fois espoir et méfiance : elle paraît nécessaire dans un contexte d'économie internationale et elle a un effet positif sur le niveau d'instruction des enfants ; mais elle favorise la création d'une société à deux vitesses et porte une part de responsabilité dans le chômage.

¹ Le thème de l'environnement a été traité à de nombreuses reprises par le CREDOC. Parmi les études les plus récentes, on pourra consulter par exemple : « *Opinions des Français sur l'environnement* », IFEN Collection Etudes et Travaux n°6, et CREDOC, Collection des rapports n°162, Octobre 1995 ; « *Les opinions et attitudes des Français en matière de déchets au début 1995* », CREDOC-ADEME, Mai 1995.

Ces attitudes apparemment contradictoires se retrouvent en partie en matière de pollution et de protection de l'environnement. Celles-ci préoccupent les Français qui les considèrent comme des problèmes urgents. Bon nombre se déclarent d'ailleurs prêts à faire un effort financier pour lutter contre la pollution. Mais l'ambiguïté du « progrès technique » réapparaît ici : en même temps qu'on considère sa capacité à accroître le niveau de vie, on pense que certains de ses apports ne doivent pas être utilisés si l'on veut préserver l'environnement. Ces éléments font l'objet de la *deuxième partie*.

1. Le progrès technologique et scientifique : entre espoir et méfiance

Les Français n'en sont pas à une contradiction près. Souvent d'ailleurs, l'« incohérence » vue de l'extérieur correspond à une logique interne solide, qui peut se résumer par une pratique du « toujours plus » : on veut à la fois le beurre, l'argent du beurre, le sourire de la crémière, etc... Dans leurs rapports aux éléments physiques, qu'ils soient naturels ou modelés de main d'homme, les attitudes des Français peuvent être résumées par la boutade : "il faudrait construire les villes à la campagne".

Pour sept Français sur dix, développer des technologies nouvelles est une bonne chose, et pour neuf sur dix, vivre de manière plus simple et naturelle le serait également (tableau 98). Derrière cette apparente contradiction dans les déclarations, il faut peut-être voir une attitude de **protection et de refuge**, rencontrée plus haut dans la primauté accordée à la vie de famille ou la vie professionnelle, ou dans la distance affichée par rapport aux grandes mobilisations politiques ou religieuses. Les technologies définissent et déterminent à la fois la société présente et l'avenir, la marche en avant vers encore plus de facilités, mais aussi de complexité ; si l'on ne peut s'empêcher de souscrire à cette dynamique « vitale », elle effraie également et suscite dans le même temps le désir du « retour aux sources », de l'ancrage dans la tradition d'une vie « simple et naturelle ».

Tableau 98

Pouvez-vous me dire si vous pensez que ce serait une bonne chose,
une mauvaise chose, ou si cela vous est égal ... ?¹

	En %
Qu'on s'occupe davantage de développer des technologies nouvelles ?	
Bonne chose.....	70
Mauvaise chose.....	8
Indifférent.....	14
Non réponse.....	8
Qu'on arrive à une manière de vivre simple et naturelle ?	
Bonne chose.....	89
Mauvaise chose.....	2
Indifférent.....	6
Non réponse.....	3
Ensemble de la population.....	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

Si les améliorations technologiques génèrent cette ambivalence « adhésion/crainte », c'est peut-être parce que bon nombre de Français se méfient des conséquences des progrès de la science. En effet, seuls quatre sur dix pensent que les progrès scientifiques aident l'humanité sans lui faire de mal (tableau 99). Le solde des réponses reste positivement orienté en faveur de la science, mais plus de la moitié de la population se déclare consciente de ses éventuelles retombées douloureuses pour le genre humain².

¹ Question comprenant une batterie de 7 items abordant le thème des "changements qui pourraient se produire dans notre manière de vivre d'ici quelques temps".

² L'enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français" du CREDOC apporte quelques éclaircissements sur ce sujet et confirme la méfiance à l'égard du progrès technique. Les Français pensent très largement que les découvertes scientifiques améliorent leur vie quotidienne, mais ce constat est fait sans grand enthousiasme. La majorité (62% en 1995) pensent qu'elles améliorent "un peu" la vie, seuls 26% estimant qu'elles l'améliorent "beaucoup". Sur un sujet plus précis, l'informatique, les conclusions sont les mêmes : en 1995, 56% des Français estiment que la diffusion de l'informatique est une évolution « peu souhaitable, mais inévitable », 26% qu'elle est (franchement) souhaitable.

Tableau 99

Dans l'avenir, pensez-vous que les progrès scientifiques
que nous faisons aideront l'humanité ou lui feront du mal ?

	En %
Aideront l'humanité	39
Lui feront du mal	15
Un peu de chaque	39
Non réponse	7
Ensemble de la population.....	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

La difficulté de résumer fidèlement les opinions sur la base des réponses à une seule question est encore confirmée ici. La science et la technique contribuent au progrès de l'humanité pour 84% de la population (tableau 100). Sans l'apport de la question précédente, on serait tenté de conclure que les Français portent un regard très favorable et sans restrictions sur l'activité scientifique et technique, oubliant alors la lucidité de plus de la moitié d'entre eux pour qui le progrès a également un prix.

Malgré la confiance dans les progrès qu'elle apporte et le prestige de ses chercheurs¹, la science n'a pas l'aura de la toute puissance : pour près de neuf Français sur dix, certaines réalités échapperont à jamais au champ de compréhension de la science. L'une d'entre elles concerne peut-être la création du monde et de la vie, exprimée par les croyants en l'existence d'un Dieu. En effet, si 46% des Français pensent que la progression des connaissances scientifiques n'est pas un obstacle à la croyance en Dieu, pour un nombre aussi important (49%), elle l'est au contraire (rappelons que selon l'enquête européenne sur les valeurs de 1990, 57% des Français déclarent croire en Dieu).

Derrière cette conviction de l'« impuissance relative » de la science à tout « éclairer », il y a aussi vraisemblablement le souhait, le désir, qu'il en soit ainsi. Outre la compréhension de ce qui nous entoure, nous avons également un besoin profond de nous émerveiller, d'admirer, de résister à ce « désenchantement » du monde qu'analysait Max Weber. Or, très souvent, compréhension et admiration ne font pas bon ménage.

¹ Voir les tableaux, page 95, du Répertoire des questions recensées, en fin de volume.

Tableau 100

Voici une liste de phrases. Pour chacune d'elles, pouvez-vous me dire si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord, ou pas du tout d'accord ?¹

	En %			
	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Il y a des réalités que la science ne parviendra jamais à expliquer.....	57	31	7	4
La science et la technique contribuent au progrès de l'humanité	45	39	8	5
Plus les connaissances scientifiques progressent, plus il est difficile de croire en Dieu	23	26	19	27

Enquête CSA de janvier 1994.

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des chiffres exprimés sur chaque ligne.

Malgré une formulation indirecte (« le besoin que certains ressentent ») et le postulat que les progrès scientifiques, et génétiques en particulier, sont dangereux pour le respect de la personne humaine, les réponses à la question du tableau 101 semblent confirmer l'existence d'une certaine réserve à l'égard de la science, et l'attente d'un contrôle ou d'un encadrement de ses activités sur la base de règles éthiques et morales.

Il ne faudrait cependant pas exagérer l'importance de cette méfiance sur l'ensemble des activités scientifiques. La manière de poser la question, en pré-supposant le danger, s'accompagne de termes assez « heurtants » : « génétique » fait référence au domaine très sensible de la vie, de la naissance ; « manipulation » renvoie à la prestidigitation ou à l'emprise occulte exercée sur un individu ou une foule, la première connotation prêtant à sourire, la deuxième à se méfier.

Tableau 101

A votre avis, pour chacune des raisons suivantes, pouvez-vous me dire si elle peut expliquer ou pas vraiment le besoin que certains ressentent aujourd'hui d'un développement de l'éthique, de la morale dans nos sociétés ?²

	En %		
	Peut expliquer	Ne peut pas expliquer	Ne se prononce pas
Les progrès de la science et de la technique, manipulations génétiques par exemple, deviennent dangereux pour le respect de la personne humaine....	65	24	11

Enquêtes CSA, décembre 1993³

¹ Extrait d'une batterie comprenant neuf items (Cf. tableaux, page 95, du Répertoire des questions recensées, en fin de volume).

² Extrait d'une batterie comprenant six items.

³ Echantillon national de 1001 personnes représentatives de la population française âgée de 18 ans et plus (La Vie, 13 janvier 1994).

Dans le domaine sensible de la « technologie sur le vivant » (génie génétique et biotechnologie), l'attachement au respect des animaux est très fort : seuls 8 % des Français sont ouvertement prêts à accepter la souffrance animale comme prix de l'expérimentation de médicaments « vitaux », sous entendu vitaux pour l'homme (tableau 102). A contrario, seule une minorité (22 %) préfère se passer purement et simplement de cet « outil », au motif que l'expérimentation animale est moralement inacceptable. La majorité pense donc que ces expérimentations sont au minimum incontournables, mais qu'il faut, soit s'assurer que le bien-être de l'animal est sauvegardé, soit imposer un contrôle très strict permettant de décider dans chaque cas si cela peut être autorisé ou non. Ces deux attitudes sont cependant très liées aux formulations adoptées. En particulier, proposer de tels items relativement peu réalistes (imagine-t-on les chercheurs préservant le bien-être des animaux de laboratoire et de quelle manière ? Ou une autorité morale étudiant cas par cas l'opportunité d'utiliser des animaux ?) amoindrit la pertinence et la validité des résultats.

Tableau 102

Les scientifiques peuvent appliquer la biotechnologie/génie génétique aux animaux afin de développer des « médicaments vitaux » ou afin d'étudier des maladies humaines.

La protection des animaux est garantie par la loi et certaines personnes disent qu'il est moralement inacceptable d'appliquer la biotechnologie/génie génétique à des animaux.

Laquelle des opinions suivantes est la plus proche de votre idée personnelle sur le sujet ?

	En %
Appliquer la biotechnologie/génie génétique aux animaux est moralement acceptable, pour autant que le bien-être des animaux soit sauvegardé.....	35
C'est acceptable pour le développement de médicaments vitaux, même si certains animaux en souffrent	8
Les autorités publiques devraient examiner cette application de la biotechnologie/génie génétique cas par cas avant de décider si cela peut être autorisé ou non.....	30
Appliquer la biotechnologie/génie génétique aux animaux est moralement inacceptable et devraient être interdit par la loi	22
Ne sait pas/Non réponse	6
Ensemble de la population	100

Enquête Eurobaromètre 39.1, mai-juin 1993, résultats pour la France

L'informatique

L'informatique est certainement l'un des symboles les plus prégnants du progrès technique de cette fin de vingtième siècle. Comme l'ensemble des avancées technologiques, celle-ci semble générer à la fois **espoir et méfiance**. Au titre des

éléments positifs, une majorité de foyers français reconnaît en l'informatique une « arme » efficace dans la compétition économique internationale et la crédite d'un effet favorable sur l'élévation du niveau d'instruction des jeunes générations (tableau 103). En négatif, la majorité des foyers français juge néfastes certaines de ses conséquences sociales : l'informatique crée une société à deux vitesses (distinguant ceux qui peuvent comprendre et maîtriser cet outil de ceux qui ne le peuvent pas) et est, en partie, responsable du chômage. La vision futuriste partagée par une majorité des foyers, selon laquelle les ordinateurs travailleront à notre place, engage à une interprétation ambivalente, comprenant une part d'approbation (plus de loisirs, moindre pénibilité de certains travaux, etc ...) et une proportion plus critique (accroissement du chômage, angoisse face à l'ennui, etc ...).

Les autres opinions sont nettement moins affirmées. Le solde des réponses « d'accord/pas d'accord » fait pencher vers la crainte d'un avenir sous la coupe du « Big Brother » de G. Orwell : l'informatique « détériore les rapports entre les gens » et « menace nos libertés individuelles ». Pour autant, les foyers français ne pensent pas que les « fous d'informatique » tombent dans cette « marotte » par compensation d'un mal de vivre.

Tableau 103

(Libellé d'introduction des questions non publiées)

	En % des ménages				
	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Indécis	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
L'informatique permet de faire face à la concurrence internationale	26	40	25	6	3
L'informatique va créer une société à deux vitesses	27	38	21	11	3
L'informatique explique en partie la montée du chômage.....	22	39	21	12	6
Les ordinateurs travailleront à notre place	24	35	22	11	8
L'informatique élève le niveau d'instruction des enfants.....	21	38	28	9	4
L'informatique détériore les rapports entre les gens.....	18	31	21	20	10
L'informatique menace les libertés individuelles	21	27	26	18	8
Les fous d'informatique sont mal dans leur peau	16	19	27	22	16

Enquête GFK de décembre 1995 auprès de **800 foyers** représentatifs (SVM de février 1996).

2. La nature : une préoccupation très forte, au moins dans les déclarations

La pollution et la protection de l'environnement préoccupent les Français. Ils considèrent qu'il y a urgence à traiter ces problèmes et attendent du gouvernement une action dans ce domaine, mais de préférence sans qu'il leur en coûte (tableau 104). Il reste qu'un peu plus d'un Français sur deux se déclarent prêts à mettre la main à la poche si cet argent est effectivement utilisé pour éviter la pollution de l'environnement¹. Par contre, peu acceptent l'arbitrage entre chômage et problèmes d'environnement.

Notons par ailleurs, qu'on peut rester dubitatif à propos de la formulation : « tous les débats sur la pollution rendent les gens trop anxieux ». S'agit-il d'épingler le trop-plein de débats à ce sujet, de mettre en cause leur caractère parfois alarmiste, ou de sous-entendre que l'on s'inquiète peut-être trop de la pollution ? Une telle question, qui recueille une majorité de réponses « d'accord », paraît peu exploitable si elle n'est pas mise en regard d'une même formulation concernant d'autres types de « débats ».

¹ On peut rapprocher ce résultat des données issues de l'enquête du CREDOC sur les « Conditions de vie et Aspirations des Français », concernant les « sacrifices » que les Français sont prêts à faire en faveur de l'environnement. 56% d'entre eux se déclarent prêts à acheter des produits « verts » un peu plus chers, mais un sur trois seulement serait prêt à payer plus de taxes pour la défense de l'environnement : de même, un quart des Français sont prêts à accepter un niveau de vie plus faible dans le but de protéger la nature (chiffres du début 1995).

Tableau 104

Je vais maintenant vous lire des affirmations au sujet de l'environnement.
Pour chacune d'entre elles, veuillez me dire si vous êtes tout à fait d'accord,
d'accord, pas d'accord ou pas du tout d'accord ?

	En %			
	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
Il faut que le gouvernement diminue la pollution de l'environnement, mais cela ne devrait rien me coûter.....	41	30	21	4
Tous ces débats sur la pollution rendent les gens trop anxieux.....	18	38	29	11
Je donnerais une partie de mes revenus si j'étais sûr que l'argent soit utilisé pour éviter la pollution de l'environnement	16	43	23	14
J'accepterais une augmentation de mes impôts si cet argent était utilisé pour éviter la pollution de l'environnement	11	41	26	18
Si nous voulons combattre le chômage dans ce pays, il nous faudra simplement accepter les problèmes de l'environnement	6	25	34	18
La protection de l'environnement et la lutte contre la pollution sont moins urgents qu'on ne le dit.....	4	13	46	31

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France.

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des pourcentages exprimés sur chaque ligne.

Les réponses à une autre question viennent confirmer la conscience qu'ont les Français des problèmes écologiques : pour 80% de la population, la protection de l'environnement et la lutte contre la pollution sont des problèmes « immédiats et urgents » (tableau 105).

Tableau 105

Beaucoup de gens se préoccupent de la protection de l'environnement
et de la lutte contre la pollution. A votre avis, est-ce ... ?¹

	En %
Un problème immédiat et urgent	80
Davantage un problème pour l'avenir	17
Pas réellement un problème	2
Ne sait pas.....	1
Ensemble de la population.....	100

Enquête Eurobaromètre 37 de mars-avril 1992, résultats pour la France.

¹ Les résultats pour la même question de l'Eurobaromètre 29 du printemps 1988 étaient : *Un problème immédiat et urgent (59%) ; Davantage un problème pour l'avenir (37%) ; Pas réellement un problème (2%) ; Ne sait pas (2%)*. La croissance du choix de la première modalité de réponse est, en France, la plus forte de tous les pays de la Communauté Européenne.

Le refus de choisir entre « plus de chômage » et un meilleur environnement, tel qu'il s'exprime dans le tableau 104, se traduit de manière plus générale dans la volonté de ne pas opposer environnement et développement économique. Pour huit Français sur dix, il faut réussir un développement économique respectueux des contraintes de la protection de la nature, et non pas sacrifier l'un au profit de l'autre (tableau 106).

Mais il faut bien reconnaître que la formulation des libellés incite fortement à retenir la deuxième modalité de réponse : sans préciser explicitement le prix à payer pour accéder à la fois au développement économique et à la protection de la nature, elle ne peut qu'attirer tous ceux qui ne « militent » pas clairement pour une cause (les 5 % privilégiant l'économique ou les 13 % le sacrifiant).

Tableau 106

**Je vais vous lire trois opinions qui sont parfois exprimées
au sujet des problèmes d'environnement.
Avec laquelle de ces opinions êtes-vous personnellement le plus d'accord ?**

	En %
Le développement économique doit plutôt passer avant la préoccupation de l'environnement.....	5
Il faut assurer le développement économique, mais en respectant la protection de l'environnement	79
La préoccupation de l'environnement doit plutôt passer avant le développement économique	13
Ne se prononce pas	3
Ensemble de la population.....	100

Enquête Eurobaromètre, 1992, résultats pour la France.

Une question, un peu ancienne (1988), portant sur le même sujet, mais formulée différemment, semble confirmer le primat de la nature sur la technique, tel qu'il est déclaré dans les souhaits de la population. Pour plus d'un Français sur deux, la protection de l'environnement et des ressources naturelles est une condition nécessaire du développement économique (tableau 107). On ne pourra s'empêcher de noter, ici encore, le déséquilibre de modalités par ailleurs alambiquées, qui conduit à privilégier l'harmonie plutôt que le choix (conflit) entre ces deux composantes.

Tableau 107

Je vais vous dire certaines opinions qui sont parfois exprimées au sujet des problèmes d'environnement. Avec laquelle de ces trois opinions êtes-vous le plus d'accord ?

	En %
Le développement économique doit passer avant la préoccupation de l'environnement	8
Il faut parfois accepter de mettre en balance le développement économique et la protection de l'environnement.....	31
Protéger l'environnement et préserver les ressources naturelles sont des conditions nécessaires pour assurer le développement économique	57
Sans réponse	4
Ensemble de la population	100

Enquête Eurobaromètre sur les Européens et l'environnement, 1988, résultats pour la France.

Sous-ensemble du développement économique, le « progrès technique » dans sa globalité doit également être inféodé au respect de l'environnement : pour la très grande majorité des Français, il faut se détourner de certaines innovations technologiques et ralentir l'utilisation des technologies nouvelles pour mieux préserver l'environnement. D'ailleurs, la capacité « réparatrice » du progrès dans ce domaine est mise en doute par 58% de la population : l'accumulation des nuisances écologiques semble donc considérée comme inhérente au développement des productions humaines.

Il reste que pour 69% des Français, l'augmentation du niveau de vie passe par l'exploitation de « tout le progrès technique ». La contradiction mise en évidence ici tient probablement dans la conception sélective que les enquêtés ont de la question posée : on doit certes utiliser « tout » le progrès technique pour augmenter notre niveau de vie, sauf les utilisations du progrès qui détériorent l'environnement (tableau 108).

Ces déclarations doivent cependant être mises en regard du fait, qu'en pratique, les Français sont encore loin d'accepter un moindre niveau de vie pour mieux préserver l'environnement. Les enquêtes du CREDOC montrent en effet que la grande majorité d'entre eux n'accepterait pas un ralentissement économique (sans parler d'une augmentation du chômage, unanimement rejetée), refuserait un niveau de vie plus faible, voire un moindre confort pour préserver et protéger l'environnement¹.

¹ Enquête du CREDOC sur les « Conditions de vie et les Aspirations des Français ». Voir « Consommation et Modes de Vie », N°102, Novembre 1995. Voir aussi « Les données de l'environnement », N°14, IFEN, Mai 1995.

Tableau 108

Etes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ?

	En %		
	Tout à fait d'accord + Plutôt d'accord ¹	Plutôt pas d'accord + pas du tout d'accord	Non renseigné
On doit cesser d'utiliser certains apports du progrès technique pour mieux préserver l'environnement.....	89	9	2
On doit ralentir l'utilisation du progrès technique pour mieux préserver l'environnement.....	72	26	2
On doit utiliser tout le progrès technique pour augmenter notre niveau de vie	69	30	1
On doit utiliser tout le progrès technique, c'est lui qui rétablira l'environnement	39	58	3

Enquête INED, 1994.

Il est vrai que la protection de l'environnement n'occupe pas la première place des « causes » auxquelles les Français adhèrent.

Ainsi, placent-ils « la paix dans le monde » au premier plan des grandes causes méritant qu'on prenne des risques et qu'on accepte des sacrifices. Ils la font suivre de « la lutte contre la pauvreté » et de celle « pour les droits de l'homme ». C'est en quatrième position qu'on trouve « la lutte pour la protection de l'environnement ». Le rang de l'écologie est donc « honorable ». Elle devance notamment « la lutte contre le racisme », ou pour « la transformation de la société », transformation dont on a vu, au chapitre 5, qu'elle est souhaitée par une très large majorité de la population (tableau 109).

¹ La répartition complète des réponses selon les quatre modalités (*tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord, pas du tout d'accord*) n'est pas détaillée dans la publication présentant ces données.

Tableau 109

Dans la liste suivante, quelle est d'abord la cause qui, de nos jours, vaut la peine de prendre des risques et d'accepter des sacrifices ? Et ensuite ?

	En %	
	En premier	Total premier et second
La paix dans le monde.....	44	64
La lutte contre la pauvreté.....	13	34
Les droits de l'homme.....	13	32
La protection de l'environnement	12	22
La lutte contre le racisme.....	4	10
La défense de la France.....	4	7
La lutte pour la transformation de la société.....	3	10
La foi religieuse.....	3	6
L'aide au tiers-monde.....	1	4
Les convictions politiques.....	-	-
La construction de l'Europe.....	-	2
Rien de tout ça.....	2	2
Ne se prononce pas.....	1	-
Ensemble de la population.....	100	-

Enquête CSA de janvier 1994.

BIBLIOGRAPHIE

(Les publications du CREDOC ont été ici volontairement passées sous silence)

Agoramétrie, « *Les structures de l'opinion en 1987* », Paris, 1987.

B. Cathelat, « *Socio-styles système* », Les Editions d'Organisation, 1990.

B. et M. Cathelat, « *Panorama des styles de vie 1960-1990* », Les Editions d'Organisation, 1991.

E. Deustch, « *Sémiométrie : une nouvelle approche de positionnement et de segmentation* », Revue Française de Marketing, n°125, Décembre 1989, pages 5-16.

O. Duhamel, J. Jaffré, « *L'état de l'opinion* », SOFRES, Seuil, 1991 à 1995.

Eurobaromètre, « *L'opinion publique dans l'union européenne* », Trends 1974-1993, Commission Européenne.

Eurobaromètre, « *Les européens et la famille* », Décembre 1993, Commission Européenne.

Eurobaromètre, « *Les européens et l'environnement en 1988* », 1988, Commission Européenne.

Futuribles, « *L'évolution des valeurs des européens* », n°200, Juillet-Août 1995.

S. Harding, D. Phillips, M. Fogarty, « *Contrasting values in Western Europe* », Macmillan, 1986.

IFEN, « *L'environnement en France* », édition 1994-1995, Dunod.

L.R. Kahle, « *Social values and social change* », Praeger, 1983.

L.R. Kahle, S.E. Beatty, P. Homer, « *Alternative measurement approaches to consumer values : The list of values (LOV) and values and life style (VALS)* », Journal of Consumer Research, Vol. 13, Décembre 1986, pages 405-409.

W.A. Kamakura, T.P. Novak, « *Value-system segmentation : Exploring the meaning of LOV* », Journal of Consumer Research, Vol. 19, Juin 1992, pages 119-132.

W.A. Kamakura, J.A. Mazzon, « *Value segmentation : A model for the measurement of values and value systems* », *Journal of Consumer Research*, Vol. 18, Septembre 1991, pages 208-218.

A. Maslow, « *Motivation and personality* », 3ème édition, Harper Collins Publishers, 1987.

C. Michon, « *L'analyse cause-effet par les équations structurelles et le chaînage cognitif moyens-fin* », *Revue Française de Marketing*, n°142-143, 1993, pages 187-197.

T.P. Novak, B. MacEvoy, « *On comparing alternative segmentation schemes : the List of Values (LOV) and Values and Life Styles (VALS)* », *Journal of Consumer Research*, Vol. 17, Juin 1990, pages 105-109.

Revue Internationale des Sciences Sociales, « *Valeurs fondamentales à travers les frontières* », n°145, Septembre 1995.

M. L. Richins, S. Dawson, « *A consumer values orientation for materialism and its measurement : scale development and validation* », *Journal of Consumer Research*, Vol. 19, Décembre 1992, pages 303-316.

H. Riffault, « *Les valeurs des Français* », PUF, 1994.

H. Riffault, « *L'évolution des valeurs en Europe* », dans *Futuribles*, n°182, Décembre 1993, pages 3-14.

J.F. Steiner, O. Auliard, « *La sémiométrie : un outil de validation des réponses* », dans *La qualité de l'information dans les enquêtes*, Dunod, 1992.

J. Stoetzel, « *Les valeurs du temps présent : une enquête européenne* », PUF, 1983.

P. Valette-Florence, « *Les styles de vie - Bilan critique et perspectives* », Nathan, 1994.

A. de Vulpian, « *Changement socio-culturel et démocratie* », dans *Futuribles*, n°82, Novembre 1984, pages 28-43.

A N N E X E

Un aperçu sur les structures des valeurs

L'objectif principal de notre travail était de recenser les enquêtes récentes, autres que celles du CREDOC, portant sur les aspirations et les valeurs. Notre préoccupation était de disposer d'un maximum de « matière première », de questions avec leur libellé complet et leurs résultats. Mais il nous a paru important de présenter également quelques éléments de synthèse sur ces sujets, issus d'approches globales, soit empiriques, soit théoriques. Certes, la présentation de celles-ci justifierait, à elle seule, un rapport d'étude entier ; il ne s'agit donc ici que d'un bref survol.

Dans une *première partie*, nous aborderons quelques **approches françaises** ayant trait à l'étude des valeurs¹. Nous verrons successivement les principaux résultats des travaux du CCA, de la Cofremca, d'Agoramétrie et de la SOFRES (Sémiométrie). Si elles ne reposent pas sur les mêmes postulats de base, trois d'entre elles relèvent d'approches somme toute comparables : analyse des styles de vie pour le CCA, des courants socio-culturels pour la Cofremca, des structures de l'opinion pour Agoramétrie. La construction d'un espace du sens pour la Sémiométrie répond, quant à elle, à une autre démarche. Les techniques statistiques utilisées, analyses factorielles notamment, permettent cependant d'aboutir, dans chacun des cas, à l'identification de principales dimensions de valeurs, dimensions que nous comparerons et dont nous tenterons de faire la synthèse.

Dans la *deuxième partie*, nous effectuerons un **survol** des quatre principales démarches plus théoriques d'origine nord-américaine sur le sujet. Il s'agit de la **théorie des besoins et des motivations de Maslow**, des **thèses sur le post-matérialisme d'Inglehart**, des **valeurs terminales et instrumentales de Rokeach** et de la **liste des valeurs de Kahle**. Ces quatre démarches ont fait l'objet de nombreuses validations empiriques aux Etats-Unis. Cependant, leur transposition dans d'autres contextes culturels, la France en particulier, semble ne pas aller de soi. Malgré tout, nous avons décidé de les présenter, car elles constituent des références incontournables en axiologie.

¹ Encore une fois, nous avons ici volontairement exclu les analyses propres au CREDOC.

1. Les démarches françaises autres que celles du CREDOC

A - L'observation de la structure socio-culturelle de la population

Trois des quatre démarches françaises retenues ici accordent une place prépondérante aux valeurs culturelles de l'individu.

- Le CCA travaille ainsi sur la notion de **flux culturels**, à savoir « des courants généraux ... en mouvement d'émergence et d'installation sous formes d'attentes dominantes, d'images idéales de produits, ou de valeurs utopiques qui sont leurs manifestations ». Les flux culturels, directement reliés aux normes culturelles, modulent donc de manière dynamique la société française et son système de valeurs.
- La Cofremca privilégie, quant à elle, des « courants socio-culturels » représentant l'émergence ou la régression d'une valeur culturelle dans tout ou partie du corps social, ce changement de mentalités devant être suffisamment profond pour se manifester dans plusieurs domaines du comportement social. Si l'on veut, elle s'intéresse plus aux valeurs présentes, là où le CCA tente de repérer les tendances futures.
- L'association Agoramétrie, enfin, choisit de s'intéresser aux « structures de l'opinion publique ». A partir de thèmes repérés dans l'actualité, la démarche met l'accent sur une théorie des conflits comme mode privilégié d'observation des opinions, théorie que l'on peut résumer comme suit. Un ensemble d'institutions s'oppose sur le "théâtre" de la presse et des médias : Etat, parlement, entreprises, syndicats, associations ... Le public joue un rôle d'arbitre omniprésent dans les grandes décisions qui sont prises au niveau de ces institutions. Celles-ci, en retour, ont une influence sur les mentalités, les attitudes et les comportements. Institutions et public évoluent ensemble. C'est, schématiquement, ce qui justifie l'approche de l'opinion publique par des questions portant sur les discussions sociales du moment.

Chacun de ces modèles a été construit selon des procédures similaires :

1. Une première phase, destinée à repérer soit les flux ou les courants socio-culturels (travail qualitatif), soit les thèmes d'actualité suffisamment conflictuels (travail documentaire).
2. Une enquête quantitative où chaque individu se positionne sur tous les points constitutifs des flux, courants ou structures d'opinions.

3. Une batterie d'analyses statistiques (analyses en composantes principales, analyses canoniques) permet de réduire le nombre de questions à prendre en compte et de structurer (analyses factorielles, typologies) des flux, courants, types, ... sur un espace multidimensionnel.

On peut trouver alors, par ces différentes méthodes, des concordances entre les représentations des valeurs et/ou des opinions. Il convient toutefois de préciser que les sources d'analyse sont assez pauvres pour ce qui concerne le CCA, et totalement inexistantes pour ce qui est de la Cofremca. Seul Agoramétrie rend public un certain nombre de données susceptibles d'interprétation.

Globalement, CCA comme Agoramétrie proposent une structuration des opinions reposant d'abord sur une opposition des valeurs d'**ordre** (CCA) ou de **stabilité** (Agoramétrie) et de celles du **mouvement**.

Ainsi, l'axe horizontal (premier axe) du CCA oppose les valeurs d'**ordre**, de stabilité, de prudence, de tradition et de rigueur aux valeurs de **mouvement**, de progrès, de changement, d'innovation et de libéralisme. Il s'agit d'un antagonisme appelé **conservatisme/aventurisme** ou encore « pôle de **stabilité**/pôle de **changement** ».

Le premier axe factoriel d'Agoramétrie confronte un pôle de **stabilité** (trop de grèves, Dieu existe, pour la patrie, pour la force de frappe, encourager la natalité, respecter les convenances, etc¹) à un pôle de **mouvement** (terrorisme parfois justifiable, supprimer le service militaire, contre le mariage, libéraliser l'avortement, piquer dans les grandes surfaces, haschich en vente libre, etc). L'interprétation structuraliste d'Agoramétrie rebaptise ces pôles de la manière suivante : la stabilité est remplacée par le **sacré** (on défend les équilibres, on lutte contre l'imagination), le mouvement par le **profane** (on prêche le mouvement, on prône l'imagination).

Le CCA met ensuite en évidence une deuxième dimension structurée par les valeurs antagonistes de **positivisme** (associée aux notions de réalisme, d'économie, de fonctionnalité, d'anonymat) et de **sensualisme** (corrélée aux idées de poésie, de

¹ Les réponses qui définissent le mieux les pôles ont été sélectionnées par nous sur la base d'une analyse uniquement visuelle. Par ailleurs, très complète sur les plans des informations statistiques, l'édition d'Agoramétrie dont nous avons extrait l'essentiel des informations, "*Les structures de l'opinion en 1987*", ne fournit pas les coefficients de corrélations entre les principaux axes de l'analyse et les variables initiales. Malgré tout, cette édition joue le jeu de la transparence, au risque de faciliter la remise en cause des interprétations. Pour la description des deux premiers axes, nous nous sommes également inspirés de l'enquête réalisée par Agoramétrie en 1989.

subjectivité, de qualité de vie, de personnalisation), soit les deux pôles **ascétisme/sensualisme** ou **rigueur/plaisir**.

Sur le plan factoriel constitué des deux premiers axes, le CCA projette treize flux culturels¹, dont certains sont corrélés entre eux ; nous ne disposons, malheureusement, d'aucune information chiffrée sur ce point, ni de leur corrélation aux axes de l'analyse factorielle. Si l'on peut se permettre une analyse très sommaire réalisée à l'oeil nu², les flux culturels plutôt corrélés au premier axe « stabilité/ changement » seraient : passivité / dynamisme ; recentrage / extension ; transcendance / banalisation ; modélisation / originalité ; discipline / libéralisme ; fonctionnalisme / hédonisme ; permanence / métamorphose. Les flux culturels plutôt corrélés au deuxième axe « rigueur / plaisir » seraient : individualisme / intégration ; coopération / hiérarchie ; monolithisme / mosaïque ; technique / nature. Nous rappelons que nous extrapolons ces corrélations sur la base de constats visuels dans le seul but d'enrichir la compréhension des diverses dimensions de valeurs résumées par les pôles des deux premiers axes de l'analyse factorielle.

Enfin, un troisième axe dans l'analyse du CCA (rarement utilisé dans les présentations) oppose les valeurs d'élitisme, de libéralisme et de dirigisme technocrate aux valeurs de masse, de prise en charge, de coopération.

Agoramétrie distingue trois autres dimensions principales :

- ⇒ Un pôle de **dramatisation** (deuxième axe), autour de la notion de violence (sentiment d'insécurité, montée de la violence, guerre mondiale inévitable, etc ...), face à un pôle de **compromis**, autour d'une notion de mesure, de raison (augmenter le prix de l'essence, augmenter le salaire des enseignants, ne pas hésiter à s'endetter, etc ...).
- ⇒ Une opposition entre **morosité** (trop de fonctionnaires, on n'apprend rien à l'école, ...) et **béatitude** (les syndicats sont indispensables, davantage de pouvoirs aux régions, il faut tout faire pour la jeunesse, ...).
- ⇒ Enfin, le quatrième axe repose sur la différence entre l'**individuel** (libéraliser l'avortement, les homosexuels sont des gens comme les autres, ...) et le **collectif** (censurer certains livres, pour l'intervention politique du pape, villes sans voitures, ...).

¹ Voir, au tableau B, le détail des 13 flux culturels.

² Voir B. et M. Cathelat, "Panorama des styles de vie 1960-1990", page 27.

Les rares informations que nous avons pu glaner sur les courants socio-culturels de la Cofremca sont de peu d'utilité dans l'optique qui nous intéresse ici, à savoir identifier la structure des différentes valeurs, leurs liens et leurs oppositions. A titre informatif, on pourra consulter, à la fin de cette partie, la liste de ces courants socio-culturels (tableau C).

B - La Sémiométrie

Cette méthode part du principe que nos rapports avec notre environnement se caractérisent par le **sens** dont nous investissons les "choses", objets, personnes et concepts. Ce sens est contenu dans les mots qui les désignent, et couvre trois champs sémantiques : cognitif (jugements, raison, sagesse, idées), sensitif-affectif (sensations, sensualité), directionnel (orientation dans l'espace, succession dans le temps). L'hypothèse centrale est que **la signification des mots est contenue dans leur charge affective** : en repérant celle-ci, on peut également saisir les deux autres champs (cognitif, directionnel).

L'interviewé est donc appelé à se positionner sur une échelle allant de +3 à -3 selon le caractère agréable ou désagréable du mot. Un corpus de deux cent dix mots, réduit dans certaines enquêtes à soixante-dix, a été constitué à partir de ceux utilisés dans la Bible. Les mots de ce corpus visent à être **représentatifs** de l'ensemble des sens que l'homme peut percevoir, **univoques** (ayant la même signification pour tout le monde), **sensibles** (assez fortement investis pour ne pas provoquer l'indifférence), **non consensuels** (comme santé, bonheur, barbarie, souffrance) et **sémantiquement stables** (ne changeant pas de sens en fonction du contexte et de la conjoncture).

La réalisation d'une analyse en composantes principales sur les notations des mots appartenant au corpus permet ensuite de construire un « espace du sens ». Cinq axes principaux ont été retenus, dont les interprétations pour l'échantillon des chefs de famille sont les suivantes :

Une première dimension oppose la **vie pulsionnelle** (original, aventurier, sauvage, inconnu, charnel, révolte, nudité, sensuel, orage, différent, nuit, imagination, émotion, changement, lune, folie, île¹) au **contrôle moral et social des pulsions** (patrie, morale, obéir, soldat, discipline, prêtre, honneur, prier, dieu, cérémonie, mariage, foi, élite, pitié, servir, ranger, vertu). Les autres interprétations proposées

¹ Les mots sont rangés dans l'ordre décroissant de leur corrélation à l'axe factoriel.

pour ce premier axe sont les oppositions **ça/sur moi** (interprétation freudienne), **chaos/ordre**, **liberté/contrainte**, ou encore **nature/culture**.

Le deuxième axe oppose le **plaisir de l'avoir-être et de l'affiliation** (poésie, fleur, tendresse, amitié, paix, chanter, libre, naissance, aider, théâtre, confiance, douceur, gaieté, égalité, arbre, art, campagne) au **plaisir d'agir et de s'affronter** (attaquer, puissance, muraille, commander, fusil, venger, armure, frontière, danger, conquérir, jalousie, souverain, fermer, punir, rigide, guerre, méfiance). On peut également parler d'opposition en terme de **pulsion de vie/pulsion de mort**, **pacifisme/agressivité**, **amour/haine**, **paix/guerre**.

Le troisième axe distingue les **valeurs de conquête et de puissance** (or, argent, richesse, confort, bijou, hériter, propriété, récompense, séduire, briller, gloire, cadeau, désir, conquérir, puissance, victoire, gratuit, élégance, mode) et les **valeurs de richesses intériorisées** (mort, question, école, creuser, âme, recueillement, sacrifice, profond, vieillir, pluie, interroger, effort, chercheur, réfléchir, étranger, pitié, loi, doute, cri). D'autres étiquettes peuvent être affectées à cette opposition : **puissance/dénuement**, **possession/perte**, **attachement/détachement**, **captation/-oblation**.

L'antagonisme entre les **valeurs de progrès et de matérialisme** (dynamique, précision, volontaire, produire, effort, industrie, efficace, logique, utilitaire, matériel, concret, astucieux, agir, lutter, science, mathématique, chiffre) et les **valeurs de l'imaginaire, de l'immatériel et de la spiritualité** (Dieu, prier, foi, prêtre, âme, reine, roi, sacré, noble, recueillement, bijou, théâtre, souverain, château, lenteur, héros, poésie) définit le quatrième axe. En d'autres termes, il peut se traduire par les confrontations **raison/coeur**, **rationnel/irrationnel**, **réel/imaginaire**.

Enfin, le cinquième axe résume l'opposition **valeurs d'expansion** (audace, ouvert, noble, concret, critiquer, imagination, ironie, original, évasion, fort, différent, raffiné, fermeté, accroître, commander, feu, efficace, délicat, agir) et **valeurs de stagnation ou de l'éphémère** (mode, naissance, peuple, foule, cérémonie, enfance, vide, eau, campagne, mariage, masque, faute, rigide, immobile, noeud, méfiance, froid, famille, égalité). On peut aussi parler à son propos d'antagonisme **ouverture/repli**.

C - Quelques éléments de synthèse

Pour le pratiquer régulièrement, nous savons que l'exercice consistant à décrire les cartographies et les axes issus d'analyse factorielle est difficile. En particulier, trouver des intitulés à chacun des deux pôles des axes factoriels constitue une étape où la part du subjectif reste grande. Ainsi, l'étiquette « morosité/béatitude » du troisième axe dans l'analyse d'Agoramétrie laisse perplexe. Dans la Sémiométrie, les mots « Dieu », « prier », « foi » et « prêtre » s'interprètent comme caractéristique du « contrôle moral et social des pulsions » pour le premier axe et comme représentatif des « valeurs de l'imaginaire, de l'immatériel et de la spiritualité » pour le quatrième axe. Cette difficulté descriptive et interprétative explique qu'Agoramétrie et la Sémiométrie proposent plusieurs termes pour définir les oppositions sur les axes factoriels.

On pourra également s'interroger sur le côté abscons de certaines terminologies (on pense en particulier à la dénomination de certains courants socio-culturels tels la « baisse du need for achievement », « l'hypernaturel » ou le « mental élargi », par exemple).

Au problème de relativité terminologique près, ces différentes démarches identifient des dimensions de « valeurs » qui ont plusieurs points communs, malgré des approches sensiblement différentes à la base.

Ainsi, une dimension caractéristique des différences de valeurs dans la société française serait celle qui oppose les valeurs d'ordre, de stabilité, de conservatisme, de tradition, de discipline, à celle de mouvement, de changement, d'aventure, d'innovation, de transgression. Cette dimension se retrouve sur le premier axe des analyses du CCA, d'Agoramétrie et de la Sémiométrie¹.

Une autre dimension oppose les valeurs de réalisme, de raison, de logique, d'objectivité, de rigueur, de rationalité, aux valeurs de rêverie, de cœur, de sensualité, de subjectivité, d'irrationalité, d'imaginaire, de poésie, de spiritualité. Cette dimension correspond à l'axe 2 du CCA et à l'axe 4 de la Sémiométrie.

Une troisième dimension fait apparaître une opposition entre l'attirance pour l'individuel, le libéralisme, l'élitisme et l'attirance pour le collectif, la coopération, l'interventionnisme. On retrouve cette dimension sur l'axe 3 du CCA et l'axe 4 d'Agoramétrie.

¹ Cette dimension se rapproche également de l'axe Modernisme/traditionalisme de l'« Espace général des opinions des Français » du CREDOC (Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français »).

Les autres dimensions d'Agoramétrie et de la Sémiométrie leur sont spécifiques¹.

En résumé, il semble y avoir trois types de dimensions de valeurs :

- Une dimension très stable quelles que soient les analyses effectuées² : elle permet de distinguer les individus qui recherchent la stabilité de ceux qui ont besoin de changement.
- Deux dimensions assez stables : la première différencie les individus qui « fonctionnent » au raisonnement de ceux qui le font à l'instinct ; la seconde dissocie les individus qui ont le goût de l'indépendance de ceux qui préfèrent la vie en collectivité.
- D'autres dimensions, dont l'importance (et peut-être même l'existence) semble dépendre de l'instrument de mesure : il s'agit des dimensions opposant la dramatisation au compromis, la morosité à la béatitude, le pacifisme à l'agressivité, l'attachement au détachement (matériel), les attitudes ouvertes au repli.

2. Un aperçu des démarches théoriques anglo-saxonnes

A - La pyramide de Maslow³

Dès les années 40, Maslow propose une pyramide qui résume la hiérarchie des besoins et des motivations des individus, les « valeurs » n'étant que la représentation cognitive des besoins. Selon cet auteur, cinq niveaux successifs de motivations régissent nos comportements :

- **Les besoins physiologiques**, à la base de la pyramide, qui sont directement liés à la survie des individus (faim, soif, repos, besoins sexuels ...).
- **Le besoin de sécurité** correspondant au besoin d'être protégé contre les divers dangers qui peuvent menacer les individus. Blinder sa porte, souscrire une assurance, pratiquer les arts martiaux, se constituer une épargne, etc ... peuvent satisfaire ce besoin.

¹ Le deuxième axe d'Agoramétrie, dramatisation/compromis, se rapproche de l'axe Insatisfaction /satisfaction de l'espace général des opinions des Français du CREDOC (Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français »).

² Au moins pour les trois analyses dont nous nous sommes servis.

³ Le début de ce passage emprunte à "Où en est la consommation aujourd'hui ? Une enquête sur le consommateur français des années 90", S. Lahlou, A. Collerie de Borely, V. Beaudouin, CREDOC, Cahier de recherche n°46, Avril 1993.

- **Le besoin d'appartenance** : l'homme a besoin de se sentir accepté et aimé par sa famille, ses amis, ses collègues, etc ... Etre inscrit à un club, à une association, à un parti correspondent à ce besoin d'appartenir à un groupe.
- **Le besoin d'estime** qui correspond au désir d'être estimé par soi-même et par les autres. Rechercher le respect, un statut, une réputation, faire des dépenses ostentatoires ou symboliques, vouloir être autonome, etc ... peuvent traduire l'existence de ce besoin.
- **Le besoin de s'accomplir**, qui représente le sommet (de la pyramide) des aspirations humaines selon Maslow et qui pousse à réaliser son potentiel, à assurer un développement de soi. Ce besoin peut trouver sa satisfaction sous des formes très variées selon les personnes : peindre, jouer d'un instrument, inventer, etc ...

Maslow estime que ces différents besoins sont hiérarchisés : les besoins d'un niveau ne peuvent être ressentis que si ceux du niveau inférieur sont satisfaits. Par exemple, le besoin d'appartenance n'apparaîtra que lorsque le besoin de sécurité sera contenté. De même, lorsqu'un besoin d'un ordre inférieur est satisfait, celui de l'ordre supérieur surgit et attend satisfaction. Ce principe d'émergence, qui crée une dynamique des aspirations, a inspiré Inglehart dans ses travaux sur le postmodernisme.

Les travaux du CREDOC amènent à nuancer le caractère dynamique de cette hiérarchie des besoins. L'analyse du sentiment de restrictions peut être citée en exemple. Une majorité de Français déclarent se restreindre sur leurs dépenses de vacances et de loisirs : ces consommations appartiennent aux besoins situés en haut de la pyramide de Maslow (accomplissement). Par contre, les restrictions sur les soins médicaux et l'alimentation -bas de la pyramide- sont bien plus faibles (entre 10 et 20%). Ces résultats confirment la dynamique des comportements inspirés par Maslow, qui veut que l'on satisfasse d'abord les besoins d'un niveau inférieur avant ceux d'un niveau supérieur.

Mais, affirmer se restreindre sur des besoins de base (soins médicaux, alimentation), c'est aussi se restreindre plus souvent qu'en moyenne sur les vacances et les loisirs. Les déclarations de restrictions sur les différents postes du budget d'un ménage sont positivement corrélées entre elles¹. Autrement dit, les besoins insatisfaits du bas de la pyramide n'annihilent pas, ne rendent pas inconscients, ceux situés à des niveaux supérieurs. Ainsi, si la dynamique comportementale de Maslow semble se confirmer, la dynamique des aspirations ne se vérifie pas dans notre exemple. Il faudrait donc

¹ Voir « *Le sentiment de restrictions* », F. Berthuit, A.D. Kowalski, A. Collierie de Borely, CREDOC, Cahier de Recherche, n°67, Février 1995.

plus considérer la hiérarchie des besoins de Maslow comme l'ordre chronologique selon lequel un individu est capable de satisfaire ses besoins, que comme un ordre impératif selon lequel les besoins « arrivent » à sa conscience.

B - Le post -matérialisme selon Inglehart

En 1977, Ronald Inglehart publie l'un de ses principaux ouvrages, « The silent Revolution », au sein duquel il développe ses thèses sur le post-matérialisme, reprises notamment dans l'enquête européenne sur les valeurs et dont les questions ont été présentées au chapitre 5.

Observant l'importance croissante des mouvements contestataires (écologie, pacifisme), cet auteur s'intéresse au changement de valeurs entre générations, et plus précisément au passage des valeurs matérialistes, centrées sur la sécurité matérielle, aux valeurs post-matérialistes, tournées vers l'expression de la personne.

Inglehart fait la double hypothèse que les individus valorisent d'autant mieux ce qui est rare et que leurs valeurs fondamentales reflètent les conditions dans lesquelles ils ont été élevés dans leur enfance. Les générations nées après la seconde guerre mondiale dans les pays occidentaux ont connu pendant trente ans une période de paix et de prospérité. Elles ont donc reporté leurs aspirations de la sécurité économique vers des besoins non-matériels. On peut s'attendre que les jeunes qui ont vingt ans en 1995, et dont les parents ont connu le chômage, valorisent davantage la sécurité économique.

Pour Inglehart, le développement économique, le changement culturel et l'évolution politique sont liés de façon cohérente et, dans une certaine mesure, prédictive. Par exemple, la modernisation économique tend à être liée à la laïcisation. Les économies pré-industrielles sont des systèmes à somme nulle : la promotion sociale de l'un ne peut se faire qu'aux dépens de quelqu'un d'autre. Le système culturel est adapté à cette situation : le statut social y est héréditaire plutôt qu'acquis et la culture encourage l'individu à se contenter de son rang, en faisant valoir que l'humble acceptation de son sort sera récompensée dans la vie future. L'accroissement des richesses rend valides les aspirations temporelles et permet de s'affranchir du modèle proposé par la religion.

Autre exemple : la sécurité, économique notamment, favorise la tolérance, va de pair avec des niveaux élevés de confiance entre personnes et réduit la xénophobie. De

même, les données empiriques confirment que des niveaux élevés de bien-être subjectif, associés à des valeurs post-matérialistes comme la tolérance, la confiance mutuelle, contribuent à la démocratie. Cette dernière est plus probable dans les pays relativement prospères que dans les plus pauvres.

Tout en étant loin de résumer l'essentiel des thèses d'Inglehart, le paragraphe suivant donne un bon aperçu du regard que porte cet auteur sur les évolutions culturelles intervenues dans les sociétés les plus avancées : « On peut voir dans la post-modernisation une réorientation des stratégies de survie, consistant non plus à stimuler la croissance économique, mais à maximiser les chances de survie ainsi que le bien-être par une modification du mode de vie. La modernisation visait une croissance économique rapide, laquelle a également servi à atteindre l'objectif plus général d'une augmentation maximale de la survie et du bien-être dans les conditions qui sont apparues lorsque rationalisation et industrialisation ont été pour la première fois rendues possibles. Cependant, il n'existe pas de stratégie optimale valable pour toutes les époques. La modernité a réussi de façon spectaculaire à prolonger l'espérance de vie, mais dans les sociétés industrielles avancées, elle commence maintenant à avoir un rendement décroissant. En mettant l'accent sur la concurrence, elle a réduit le risque de famine, mais elle a peut-être aussi accru les perturbations psychologiques. La post-modernisation, en revanche, a un rapport légèrement négatif avec la croissance économique, mais un lien résolument positif avec le bien-être subjectif. Avec le passage de la modernisation à la post-modernisation, on vise non plus à pousser au maximum la croissance économique, mais à améliorer la qualité de vie ».

C - Valeurs terminales et valeurs instrumentales selon Rokeach

Dans les années 70, Rokeach a proposé de distinguer deux types de valeurs : les **valeurs instrumentales**, comme l'honnêteté ou la politesse, qui se rapportent à un **mode de comportement**, et les **valeurs terminales**, telles la liberté ou la paix, qui ont trait à des **buts de l'existence**. En d'autres termes, les valeurs instrumentales représentent les moyens et les valeurs terminales, les fins. Rokeach a listé 18 valeurs dans chacune de ces deux catégories.

Tableau A
Les valeurs selon Rokeach

Valeurs terminales ¹	Valeurs instrumentales
La sécurité familiale	Ambitieux
Un monde en paix	Large d'esprit
La liberté	Capable
Le respect de soi	Gai
Le bonheur	Propre
La sagesse	Courageux
Un sentiment d'accomplissement	Indulgent
Une vie aisée	Serviable
Le salut	Honnête
L'amitié authentique	Imaginatif
La sécurité nationale	Indépendant
L'égalité	Intellectuel
L'harmonie intime	Logique
La plénitude amoureuse	Aimant
Une vie passionnante	Obéissant
Un monde de beauté	Poli
Le plaisir	Responsable
Un statut social reconnu	Maître de soi

Source : adapté d'après Valette-Florence (1994), *Les styles de vie*, p. 34

Le test des valeurs de Rokeach demande aux individus de classer les dix-huit valeurs terminales et les dix-huit valeurs instrumentales en fonction de leur importance comme principes de vie, que ces principes soit désirés ou seulement désirables.

D - La « List of values » (LOV) de Kahle

Au cours des années 80, la démarche de Kahle et de ses collaborateurs est bâtie autour des recherches antérieures de Maslow et Rokeach notamment. Leur approche a consisté à ramener, en les condensant, les 18 valeurs terminales de Rokeach en neuf nouvelles valeurs, essentiellement orientées vers la personne, par opposition aux

¹ Les valeurs terminales ont été rangées dans l'ordre décroissant de leur rang, de la valeur la plus importante à la moins importante pour la population des Etats-Unis en 1981. Voir Kamakura et Mazzon, « *Value segmentation : a model for measurement of values and value systems* ».

valeurs d'orientation plus sociale (un monde en paix, la sécurité nationale, par exemple).

Les neuf valeurs de Kahle sont les suivantes¹ :

- Le sens de l'appartenance	(7,9%)
- L'excitation	(0,2%)
- L'amusement et la joie de vivre	(4,3%)
- Des relations chaleureuses avec les autres	(16,2%)
- L'épanouissement personnel	(9,6%)
- Etre respecté	(8,8%)
- Un sentiment d'accomplissement	(11,4%)
- La sécurité	(20,6%)
- Le respect de soi	(21,1%)

Les interviewés sont appelés à désigner la valeur la plus importante pour eux, puis la seconde : « Voici une liste de choses que beaucoup de gens recherchent ou veulent dans la vie. S'il vous plaît, étudiez attentivement cette liste, puis dites-moi quelles sont les deux les plus importantes dans votre vie.... Et parmi ces deux, laquelle est la plus importante pour vous ? »². En pratique, Kahle s'est limité à l'étude de la première valeur choisie par les interviewés, la plus importante selon eux. Il a également regroupé les deux modalités « *excitation* » et « *amusement et joie de vivre* ». A titre purement informatif, les pourcentages indiqués à la suite des neuf valeurs correspondent au tri à plat (première valeur choisie) de la question posée dans l'enquête de Kahle de 1983 à un échantillon de 2235 personnes représentatives de la population des Etats-Unis âgée de plus de vingt ans.

E - Quelques éléments de conclusion

Les approches françaises en termes de **styles de vie** ont fait l'objet de plusieurs critiques. Sur un plan théorique, on leur reproche notamment une **absence de conceptualisation**. Sur un plan pratique, le **pouvoir prédictif** des typologies de style de vie sur la consommation paraît faible et, dans presque tous les cas, **inférieur** (parfois très inférieur) à celui des variables **socio-démographiques** « classiques ». Les

¹ « Sense of belonging, excitement, fun and enjoyment in life, warm relationships with others, self-fulfillment, being well-respected, a sense of accomplishment, security, self-respect »

² « Here is a list of things that many people look for or want out of life. Please study the list carefully, then tell me which two of these things are most important to you in your life ... (*show list of values*) ... And of these two, which one is the most important to you in your life ? », *Social Values and social change*, page 65.

résultats sont un peu meilleurs lorsqu'on écarte les typologies, trop réductrices, et qu'on utilise les dimensions (axes factoriels ou canoniques), qu'on les appelle valeurs, courants ou flux socio-culturels.

Les approches théoriques sur les valeurs peuvent faire l'objet des mêmes critiques quant à leur pouvoir prédictif des comportements. Si les valeurs sont corrélées aux comportements, elles sont loin de détrôner les critères socio-démographiques¹.

De plus, la transposition de ces approches dans d'autres contextes que les Etats-Unis n'est pas aussi probante qu'on aurait pu le souhaiter. En France, le recours aux valeurs de Rokeach n'a pas permis de reproduire les deux dimensions de valeurs terminales et de valeurs instrumentales. De même, l'échelle de Kahle présente une structure factorielle différente en France de celle mesurée aux Etats-Unis².

Plus globalement, on peut toujours se poser la question de la représentativité des valeurs retenues par rapport aux préoccupations des individus. Par exemple, une étude américaine a montré que les valeurs de Rokeach ne représentent qu'à peine un tiers de celles spontanément mentionnées par les individus. Ce problème se surajoute à la difficulté de trouver les bonnes équivalences linguistiques lorsque l'on passe d'un pays à l'autre, celle des équivalences sémantiques entre les mots proposés dans les enquêtes et ceux qu'utiliseraient spontanément les enquêtés. En d'autres termes, comment être complet, exhaustif, dans le choix des valeurs soumises aux jugements des interviewés, et être sûr que leur formulation est suffisamment proche du langage utilisé par le plus grand nombre ?

Par exemple, à la question « *Si je vous dis être heureux, à quoi pensez-vous ?* »³, les Français apportent spontanément des réponses dont les formulations sont assez distantes de celles adoptées dans les listes de Rokeach ou Kahle : « ne pas avoir de soucis de santé », « pas trop de problèmes financiers », « réussite professionnelle », « vacances, mer, soleil », « du temps pour faire ce qu'on veut », etc ... A ce stade, on peut toujours espérer que, prenant son temps, l'enquêté établit fidèlement les « ponts » entre son propre discours et celui qu'on lui propose. Si son principal souci est d'éviter les problèmes financiers, il choisira « une vie aisée » comme première valeur terminale dans la liste de Rokeach ou la « sécurité » dans celle de Kahle. Mais, s'il pense avant tout à la réussite professionnelle, retiendra-t-il « une vie passionnante »,

¹ Sur ce point, voir par exemple Novak et MacEvoy « *On comparing alternative segmentation schemes : The list of values (LOV) and values and life styles (VALS)* ».

² Cité par Pierre Valette Florence dans « *Les styles de vie* ».

³ Voir « *Où en est la consommation aujourd'hui ?* », déjà cité, pages 81-91.

« un sentiment d'accomplissement » ou « un statut social reconnu » parmi les valeurs terminales de Rokeach ? Et choisira-t-il « un sentiment d'accomplissement » ou « être respecté », parmi celles de Kahle ?

Outre ces problèmes techniques d'identification sémantique, on peut également se poser la question de la **validité du présupposé de ces échelles de valeurs** qui veut que les individus tendent vers quelque chose, qu'ils ont un but en tête. A la lueur des réponses apportées à la question précédente sur le bonheur, ce présupposé est loin d'être évident. Si certains individus donnent le sentiment qu'ils savent « où ils veulent aller », d'autres donnent plutôt l'impression qu'ils savent au mieux « où ils ne veulent pas aller » et définissent le bonheur **en opposition à des situations négatives** : « ne pas avoir de soucis de santé », « pas trop de problèmes financiers », « à voir autour du monde les gens malheureux, on se dit qu'on est heureux », « ne pas avoir de soucis majeurs sur les conditions de vie quotidiennes », « qu'on garde notre travail », « arriver à vivre avec ses moyens ». On peut se rassurer en constatant que cette conception peu dynamique de l'existence ne concerne qu'une population assez faible : environ 17% des Français, selon les calculs du CREDOC effectués sur la base des réponses à la question déjà citée sur le « bonheur », population que l'on situerait peut-être à la base de la pyramide des besoins de Maslow puisqu'elle exprime des préoccupations visant à ne satisfaire apparemment que les besoins physiologiques.

Un deuxième **présupposé** mérite interpellation. A la lecture des listes de valeurs précédentes, la nature humaine est censée tendre vers le **positif et le constructif**¹. Certes, certaines valeurs laissent la porte ouverte à une « traduction » comportementale qui s'oppose à ce qu'on peut légitimement souhaiter et espérer pour la vie en société. Dans la liste de Rokeach, l'attachement à la valeur « sécurité nationale » peut se traduire, par exemple, par l'approbation de la guerre ou le rejet de l'immigration. Parmi les valeurs instrumentales, le choix de la valeur « ambitieux » va peut-être de pair, pour certains, avec l'acceptation de pratiques qui viseraient à « écraser » celui qui barre le chemin à l'ambition. Chez Kahle, « être respecté » peut inclure le fait de l'être par la force s'il le faut. Mais dans l'ensemble, il faut bien reconnaître que ces « mains tendues » à l'expression des motivations les plus sombres de la nature humaine sont marginales et très détournées.

On ne peut pas faire l'impasse sur les pages sombres de notre histoire et de notre actualité. On peut s'extasier sur l'existence de la démocratie, sur les élans du coeur qui s'expriment dans la participation associative, les progrès de la médecine, la

¹ Ce constat vaut également pour la proposition plus récente de Schwartz dont l'instrument de mesure comprend cinquante-six valeurs appartenant à un ou plusieurs des onze domaines motivationnels qu'il a défini.

conquête spatiale, etc ... Pour autant, on ne peut nier l'existence du totalitarisme, de la répression, de la guerre, de la haine, de la malhonnêteté, du besoin de vengeance, etc ... Ces motivations existent et l'ensemble des questions que nous avons abordé dans ce rapport montre à l'évidence qu'elles sont loin de n'être que marginales : frauder en travaillant au noir n'est pas toujours condamnable ; on peut rarement faire confiance à la plupart des gens ; les homosexuels ne sont pas toujours bien acceptés dans le voisinage ; le racisme est un sentiment qui existe ; quand les emplois sont rares, un homme a parfois plus de droit à un travail qu'une femme ; on ne punit pas assez dans notre société ; il faut rétablir la peine de mort ; etc ...

Nous n'avons pas de recette miracle qui permette de prendre la mesure de ces aspirations « négatives ». L'autocensure dans les réponses existe et on voit mal comment l'éviter si on pose de but en blanc des questions du type : « Quels sont vos objectifs dans la vie ? Etre courageux ou peureux ? Etre honnête ou malhonnête ? Etre responsable ou irresponsable ? ». Mais il nous paraît important de garder cette problématique à l'esprit dans le choix des items, de leur formulation et du mode d'interrogation.

Tableau B

Les treize flux socioculturels du CCA en 1986

Pourcentage d'adhésion		Pourcentage d'adhésion	
88	Passivité (la tranquillité)	Dynamisme (la lutte)	12
88	Recentrage (le chez-soi)	Extension (c'est ailleurs)	12
87	Transcendance (croire à quelque chose)	Banalisation (vivre ici et maintenant)	13
81	Individualisme (le privé)	Intégration (le collectif)	19
70	Symbolisme (ce que l'on ressent)	Réalisme (ce que l'on montre)	30
68	Hierarchie (le chef)	Coopération (la participation)	32
67	Modélisation (ce qui se normalise)	Originalité (ce qui dérange)	33
65	Discipline (l'ordre)	Libéralisme (la souplesse)	35
65	Mosaïque (la société)	Monolithisme (la cohérence)	35
61	Nature (le naturel)	Technique (la technologie)	39
53	Hédonisme (le plaisir)	Fonctionnalisme (la technologie)	47
50	Etre soi (être ce que l'on croit)	Matérialisme (ce que l'on fait et ce qu'on a)	50
50	Permanence (ce qui est stable)	Métamorphose (ce qui bouge)	50

Source : adapté d'après Valette-Florence (1994), *Les styles de vie*, p. 99.

Tableau C

Les courants socioculturels selon la Cofremca

Courants socioculturels identifiés et décrits avant 1970	Courants socioculturels identifiés et décrits depuis 1970
1 Déclin du standing	1 Nouveau standing
2 Différentiation marginale	4 Déclin du primat de sécurité économique
3 Expression personnelle	8A Recherche de la nouveauté
5 Créativité personnelle	8B Ouverture au changement
6 Automanipulation	15 Nouvel hédonisme
7 Epanouissement professionnel	16 Achievement
8- Ouverture à la nouveauté et au changement	18 Publiphilie
9 Rejet de l'autorité	23 Compétition
10 Moindre attachement à l'ordre	24 Ethnicité - Folklore
11 Ouverture aux autres	27 Irrationnel
12 Dévaluation de la supériorité nationale	31 Souci de sa santé
13 Déclin de l'accumulation	32 Intégration de la durée
15 Hédonisme	33 Sensibilité à la violence
16 Baisse du need for achievement	34 Sensibilité à sa forme
17 Libéralisme sexuel	35 Goût du risque
18 Anti-manipulation	37 Emotions collectives
19 Anti-contraintes sociales	41 Intégration de l'incertitude et de la complexité
20- Simplification de la vie	44 Hypernaturel
21 Sensibilité à la nature	45 Désarroi
22 Sensibilité au cadre de vie	46 Mental élargi
24 Besoin d'enracinement	47 Expérience émotionnelle
25 Polysensualisme	48 Instinct - Intuition
26 Intrareception	49 Connectivité
28 Moindre différenciation des sexes	50 Hétéarchie
30 Souci de son apparence personnelle	51 Vitalité
31 Souci de sa santé et de sa forme	52 Spontanéité sociale
	53 Opportunisme stratégique
	54 Citoyenneté ouverte
	55 Moi-nous
	56 Besoin de sens
	57 Jeu avec les signes

Source : adapté d'après Valette-Florence (1994), *Les styles de vie*, p. 91.

**REPertoire DES
QUESTIONS RECENSEES**

Sommaire du répertoire

LE REGARD SUR SOI	5
• 1 - La Vie, la Mort	7
• 2 - Les croyances	8
• 3 - La morale	14
• 4 - L'individu	24
ESPACE FAMILIAL (ET AMICAL)	29
• 1 - La famille	31
• 2 - Le divorce	35
• 3 - Couple et mariage	38
• 4 - Les parents : leur rôle	41
• 5 - Le rôle de la femme	43
• 6 - Les enfants	44
L'ESPACE SOCIAL	47
• 1 - L'autre	49
• 2 - L'étranger	51
• 3 - L'immigré	53
LE TRAVAIL	55
• 1 - La place du travail dans la vie	57
• 2 - Organisation du travail et des revenus	58
• 3 - Opinions sur les professions	61
• 4 - Le chômage	66
LES INSTITUTIONS	69
• 1 - Jugements sur les institutions en général	71
• 2 - La France	73
• 3 - L'Europe	77
• 4 - L'Etat, les pouvoirs, l'interventionnisme	79
• 5 - Le citoyen et la politique	81
• 6 - La Justice	83
• 7 - L'Eglise et les autorités morales	88
• 8 - L'entreprise	89
• 9 - Les médias	90
L'ESPACE NATUREL ET TECHNIQUE	91
• 1 - L'environnement	93
• 2 - Le progrès	95
INDEX	99

LE REGARD SUR SOI

1 - LA VIE, LA MORT

Je vais vous lire des opinions que l'on peut ou non avoir au sujet de la vie,
de la mort et de la souffrance.

Veillez me dire si vous êtes ou non d'accord avec chacune d'elles.

En %

	D'accord	Pas d'accord	Ensemble (1)
Quand on a vécu sa vie, la mort est l'issue naturelle	89	5	100
Le sens de la vie est d'en tirer le meilleur parti possible	86	7	100
La mort est inévitable, cela ne sert à rien de s'inquiéter	82	13	100
La vie n'a pas de sens	10	80	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

(1) Y compris les réponses "Ni l'un, ni l'autre" et "Ne sait pas"

Je vais vous lire des opinions que l'on peut ou non avoir au sujet de la vie,
de la mort et de la souffrance.

Veillez me dire si vous êtes ou non d'accord avec chacune d'elles.

En %

	D'accord	Pas d'accord	Ensemble (1)
La mort n'a de sens que si Dieu existe	26	58	100
La vie n'a de sens que parce que Dieu existe.....	27	56	100
A mon avis, la douleur et la souffrance n'ont de sens que si l'on croit en Dieu	20	65	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

(1) Y compris les réponses "Ni l'un, ni l'autre" et "Ne sait pas"

Selon vous, qu'y a-t-il après la mort ?

En %

Quelque chose, mais je ne sais pas quoi	38
Il n'y a rien	25
Une autre vie dans un au-delà.....	22
Une réincarnation	11
Ne se prononce pas	4
Ensemble de la population.....	100

Enquêtes CSA de janvier 1994

2 - LES CROYANCES

• LA FOI

Pour chacun des termes suivants, pouvez-vous me dire s'ils vous définissent très bien, assez bien, assez peu ou pas du tout ?

	En %			
	Très bien	Assez bien	Assez peu	Pas du tout
Humaniste.....	23	35	9	28
Chrétien	31	25	14	28
Catholique.....	34	22	12	31
Croyant	27	29	19	24
Indifférent.....	10	14	11	61
Rationaliste	6	16	11	61
Athée.....	13	9	6	68
Spiritualiste	5	12	11	66
Agnostique	2	5	5	73
Protestant.....	2	4	3	88
Musulman	2	2	3	91
Juif	1	2	3	92

Enquête CSA de janvier 1994¹

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des chiffres exprimés sur chaque ligne.

Pouvez-vous me dire quelle est votre religion,
si vous en avez une ?

	En %
Catholique.....	67
Protestante.....	2
Juive.....	1
Musulmane	2
Orthodoxe	-
Autre religion.....	3
Sans religion	23
Sans réponse	2
Ensemble de la population.....	100

Enquêtes CSA de janvier 1994

¹ Echantillon représentatif de 1014 personnes âgées de 18 ans et plus (Le Monde, 12 Mai 1994).

Vous-même, vous considérez-vous comme ... ?

	En %
Un croyant convaincu	24
Un croyant par tradition	24
Un croyant incertain	17
Un sceptique	14
Un incroyant	19
Ne se prononce pas	2
Ensemble de la population	100

Enquêtes CSA de janvier 1994

• **DIEU**

L'existence de Dieu vous paraît-elle ...

	En %
Certaine.....	29
Probable	32
Improbable	17
Exclue.....	18
Ne se prononce pas	4
Ensemble de la population	100

Enquêtes CSA de janvier 1994

**Voici un certain nombre d'explications concernant l'origine de l'univers.
Pouvez-vous me dire quelle est celle avec laquelle vous êtes le plus d'accord ?
Et ensuite ?**

	En %	
	En premier	Total premier et second
L'univers a commencé par un big bang.....	24	31
Le monde a été créé par Dieu à partir de rien.....	21	29
L'univers a toujours existé.....	17	31
L'histoire de l'univers n'est que le résultat du hasard	8	17
Le monde a été créé comme dit la Bible	6	21
On ne peut répondre à cette question.....	22	38
Ne se prononce pas.....	2	-
Ensemble de la population	100	-

Enquête CSA de janvier 1994

Laquelle de ces opinions se rapproche le plus de ce que vous croyez ?

	En %
	Oui
Il y a un dieu personnel	20
Il y a une sorte d'esprit ou de force vitale	32
Je ne sais pas trop quoi penser	25
Je ne pense pas qu'il existe quelque chose comme un esprit, un Dieu ou une force vitale	16
Ne sait pas	7
Ensemble de la population.....	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

• LES « ATTITUDES DE LA FOI : A QUOI CROIT-ON ?

Pouvez-vous me dire si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord, ou pas d'accord du tout, avec la phrase suivante :

"L'idée de péché ne signifie pas grand-chose pour moi ?"

	En %
Tout à fait d'accord.....	33
Plutôt d'accord	24
Plutôt pas d'accord	18
Pas d'accord du tout.....	21
Ne se prononce pas	2
Ensemble de la population.....	100

Enquêtes CSA de janvier 1994

**Je vais vous citer un certain nombre de croyances.
Pour chacune d'elles, pouvez-vous me dire si vous y croyez tout à fait,
un peu, plutôt pas ou pas du tout ?**

	En %			
	Oui, tout à fait	Oui, un peu	Plutôt pas	Pas du tout
Jésus-Christ, fils de Dieu	34	22	6	33
Le pardon des péchés.....	27	25	6	37
La résurrection du Christ	29	22	9	34
Le Saint-Esprit	25	21	10	38
Le jugement dernier	20	19	11	43
La présence réelle du Christ dans l'Eucharistie	22	17	10	44
La résurrection des morts.....	21	17	11	45
Le démon, le diable	19	15	12	48
Le purgatoire	15	18	11	48
L'enfer.....	17	16	13	48
Un Dieu en trois personnes.....	17	15	9	50

Enquête CSA de janvier 1994

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des chiffres exprimés sur chaque ligne.

**Je vais vous citer un certain nombre de choses.
Vous-même, y croyez-vous : oui, tout à fait ; oui, un peu ; ou non, pas du tout ?**

	En %		
	Oui, tout à fait	Oui, un peu	Non, pas du tout
Les miracles	21	36	41
Les prières qui sont exaucées.....	21	33	43
L'efficacité du recours à des objets sacrés.....	8	21	67

Enquête CSA de janvier 1994

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des chiffres exprimés sur chaque ligne.

Croyez-vous ou non ...

	En %		
	Oui	Non	Ensemble (1)
. en Dieu ?	57	35	100
. à l'âme ?	50	40	100
. au péché ?	40	54	100
. à une vie après la mort ?	38	48	100
. au paradis ?	30	62	100
. à la résurrection des morts ?	27	63	100
. à la réincarnation ?	24	62	100
. au diable ?	19	75	100
. à l'enfer ?	16	77	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

(1) Y compris les réponses "Ne sait pas"

• **L'IMPACT DE LA RELIGION SUR LA VIE PRIVEE**

Voici une liste de phrases. Pour chacune d'elles, pouvez-vous me dire si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord, ou pas du tout d'accord ?

	En %			
	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Il n'est pas nécessaire d'avoir une religion pour bien se conduire	70	19	4	1
La foi aide à supporter les épreuves de la vie .	36	31	9	22
En France, seule la laïcité permet à des gens de convictions différentes de vivre ensemble.....	25	25	19	24
Dieu connaît chacun de nous personnellement	22	18	13	35
Croire en Dieu n'est plus nécessaire à notre époque	19	13	26	37
Un jour, toutes les religions disparaîtront	9	8	21	51
Il n'y a qu'une seule religion qui soit vraie....	9	7	17	61
Maintenant, je recommence à croire	4	9	19	56

Enquête CSA de janvier 1994

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des chiffres exprimés sur chaque ligne.

Dans les grandes décisions de votre vie, tenez-vous compte avant tout de votre conscience ou des positions de votre Eglise ?

	En %
De votre conscience	83
Des positions de votre Eglise	1
Des deux	9
Ni de l'une ni de l'autre	6
Ne se prononce pas	1
Ensemble de la population.....	100

Enquêtes CSA de janvier 1994

• **CROYANCES OCCULTES ET PARANORMALES**

Je vais vous citer un certain nombre de choses.

Vous-même, y croyez-vous : oui, tout à fait ; oui, un peu ou non, pas du tout ?

	En %		
	Oui, tout à fait	Oui, un peu	Non, pas du tout
La transmission de pensée	30	41	27
L'explication des caractères par les signes astrologiques	16	44	37
Les envoûtements, la sorcellerie	15	26	57
Les êtres extraterrestres	12	27	56
Les tables tournantes.....	11	20	66
Les prédictions des voyantes	10	36	52

Enquête CSA de janvier 1994

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des chiffres exprimés sur chaque ligne.

Voici une liste de phrases. Pour chacune d'elles, pouvez-vous me dire

si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord, ou pas du tout d'accord ?

	En %			
	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Il y a des réalités que la science ne parviendra jamais à expliquer.....	57	31	7	4
La science et la technique contribuent au progrès de l'humanité	45	39	8	5
De nos jours, chacun doit définir lui-même sa religion indépendamment des Eglises.....	41	30	12	10
Plus les connaissances scientifiques progressent, plus il est difficile de croire en Dieu.....	23	26	19	27
On peut être guéri au cours d'un pèlerinage à Lourdes.....	18	32	15	27
Il y a des saints à qui on peut demander quelque chose.....	17	25	14	38
Les esprits des morts peuvent communiquer avec les vivants.....	12	25	18	37
Maintenant, j'en ai fini avec la foi	10	8	20	51
Le Sida est un châtement de Dieu.....	2	7	11	77

Enquête CSA de janvier 1994

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des chiffres exprimés sur chaque ligne.

Dites-moi pour chacun des phénomènes suivants
si vous y croyez ou non ?

	En %		
	Oui, j'y crois	Non, je n'y crois pas	Sans réponse
Les guérisons par magnétiseur, imposition des mains	55	40	5
La transmission de pensée	55	42	3
L'explication des caractères par les signes astrologiques	46	49	5
Les rêves qui prédisent l'avenir	35	62	3
Les prédictions par les signes astrologiques, les horoscopes	29	68	3
Les prédictions des voyantes	24	72	4
L'inscription de la destinée dans les lignes de la main	23	72	5
Les envoûtements, la sorcellerie	19	79	2
Les passages sur terre d'êtres extra-terrestres	18	77	5
Les tables tournantes	16	81	3
Les fantômes, les revenants	11	87	2

Enquête SOFRES de janvier 1993

3 - LA MORALE

- ETHIQUE ET MORALE

Sur cette liste figurent deux opinions que l'on entend parfois
quand les gens discutent du bien et du mal.
Laquelle correspond le mieux à votre point de vue ?

	En %
Il y a des lignes directrices parfaitement claires pour savoir ce qui est bien et ce qui est mal. Elles s'appliquent toujours, quelles que soient les circonstances	23
Il ne peut jamais y avoir de lignes directrices parfaitement claires pour savoir ce qui est le bien et le mal. Cela dépend entièrement des circonstances	64
Pas d'accord ni avec l'une ni avec l'autre	7
Sans opinion	6
Ensemble de la population	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

Certains disent que dans la vie d'aujourd'hui l'éthique, la morale tiennent de moins en moins de place. Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec cette opinion ?

En %

Tout à fait d'accord	41
Plutôt d'accord	29
Plutôt pas d'accord	15
Pas d'accord du tout	11
Ne se prononce pas	4
Ensemble de la population.....	100

Enquêtes CSA, décembre 1993¹

Lorsqu'on parle d'éthique, ou de morale, quelle est votre réaction ? Vous vous dites plutôt que ...

En %

C'est dépassé	22
C'est actuel.....	72
Ne se prononce pas	6
Ensemble de la population.....	100

Enquêtes CSA, décembre 1993

A votre avis, pour chacune des raisons suivantes, pouvez-vous me dire si elle peut expliquer ou pas vraiment le besoin que certains ressentent aujourd'hui d'un développement de l'éthique, de la morale dans nos sociétés ?

En %

	Peut expliquer	Ne peut pas expliquer	Ne se prononce pas
L'individualisme gagne du terrain dans la société	81	11	8
L'argent prend de plus en plus de place et l'affairisme se développe	78	16	6
Les parents ne jouent pas pleinement leur rôle dans la transmission de valeurs morales	71	20	9
Il n'y a plus dans nos sociétés d'autorités indiscutables pour dire ce qui est bien et ce qui est mal.....	70	21	9
Les valeurs religieuses sont en déclin.....	66	25	9
Les progrès de la science et de la technique, manipulations génétiques par exemple, deviennent dangereux pour le respect de la personne humaine	65	24	11

Enquêtes CSA, décembre 1993

¹ Echantillon national de 1001 personnes représentatives de la population Française âgée de 18 ans et plus (La Vie, 13 janvier 1994)

Quels sont, parmi ceux-ci, les domaines dans lesquels vous pensez qu'il faudrait plus particulièrement développer l'éthique, encourager des comportements moraux ?

	En %
La vie privée, la vie familiale	51
La santé, la recherche médicale	47
La presse, l'information	44
L'environnement	44
La politique	43
La vie des entreprises	32
La vie internationale, les relations entre Etats	27
La finance	25
Le commerce	22
Le secteur immobilier	17
Ne se prononce pas	4
Ensemble de la population	100

Enquêtes CSA, décembre 1993

• CE QUI EST MAL

Pour chacune des choses suivantes, pouvez-vous me dire ce que cela représente pour vous ?
Un faute morale, une erreur, un péché, une affaire personnelle ou l'effet des conditions de vie ?

	En %				
	Une faute morale	Une erreur	Un péché	Une affaire personnelle	L'effet des conditions de vie
La vie en couple sans être marié ..	3	5	4	75	12
La fraude fiscale	32	22	5	23	15
L'infidélité conjugale	23	16	18	34	8
L'homosexualité	9	11	8	59	8
Un vol dans un grand magasin	28	22	12	11	25
L'avortement	10	7	13	55	13
Un excès de vitesse	20	41	2	22	11

Enquête CSA de janvier 1994

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des chiffres exprimés sur chaque ligne.

Voici un certain nombre de comportements fréquents dans la société d'aujourd'hui.
A propos de chacun, pouvez-vous me dire s'il est, selon vous, moral ou pas moral ?

	En %		
	Moral	Pas moral	Ne se prononce pas
Conduire en état d'ébriété	2	95	3
Etablir de fausses factures	4	94	2
Ne pas rembourser ses dettes	4	93	3
Brûler délibérément un feu rouge	5	91	4
Tenir des propos racistes et antisémites	9	82	9
S'absenter volontairement du travail	9	79	12
Frauder le fisc	13	79	8
Refuser de s'inscrire sur les listes électorales	23	67	10

Enquêtes CSA, décembre 1993

Pour chacune des choses que je vais vous citer, voulez-vous me dire en vous plaçant sur cette échelle si vous pensez que cela peut toujours se justifier, que cela ne peut jamais se justifier ou que c'est entre les deux ?

Note moyenne de 1 ("Jamais justifié") à 10 ("Toujours justifié")

<i>Modalités classées par ordre croissant des notes moyennes obtenues en 1990</i>	1981	1990
Pénétrer dans une voiture qui ne vous appartient pas et faire un tour avec.....	1,48	1,44
Prendre de la drogue, marijuana ou haschich.....	1,76	1,64
Menacer des ouvriers qui refusent de s'associer à une grève	1,74	1,74
L'assassinat politique.....	1,81	1,96
Accepter un pot de vin dans l'exercice de ses fonctions	2,49	2,11
Acheter quelque chose alors qu'on sait que c'est de la marchandise volée	2,09	2,19
S'abstenir de signaler des dommages que l'on a causés accidentellement à une voiture en stationnement	2,44	2,36
S'arranger pour ne pas payer le billet dans le train ou l'autobus	2,47	2,62
Se battre avec la police.....	2,51	2,73
Tricher dans sa déclaration d'impôt si on en a la possibilité.....	3,22	3,08
La prostitution.....	3,02	3,22
Demander des indemnités au-delà de ce à quoi on a droit	3,25	3,47
Des hommes ou des femmes mariés qui ont une aventure avec quelqu'un d'autre	4,00	3,69
Mentir pour défendre son intérêt personnel.....	3,32	3,74
Les expériences sexuelles pour les jeunes qui sont encore mineurs	3,78	3,75
Le suicide	3,48	3,84
Garder de l'argent que vous avez trouvé dans un lieu public	2,98	3,85
L'homosexualité	3,16	3,92
L'avortement	4,89	4,99
L'euthanasie (c'est-à-dire mettre fin aux jours de quelqu'un qui est incurable)	4,71	5,18
Tuer en situation de légitime défense.....	5,79	5,40
Le divorce.....	5,31	5,65

Enquêtes européennes sur les valeurs de 1981 et 1990, résultats pour la France

Pour chacune des choses suivantes, pouvez-vous me dire si elle vous paraît
condamnabile moralement : tout à fait, plutôt, pas vraiment ou pas du tout ?

En %

<i>Modalités classées par ordre décroissant du taux de « tout à fait condamnable »</i>	Tout à fait condamnable	Plutôt condamnable	Pas vraiment condamnable	Pas du tout condamnable
Frauder aux élections.....	74	19	3	2
Frauder sur la Sécurité sociale, les allocations familiales	73	23	2	1
Toucher le chômage et travailler en même temps.....	72	19	6	2
Faucher chez un petit commerçant	64	27	6	2
Tricher aux examens	60	28	9	3
Voler dans un grand magasin, un supermarché	59	28	9	3
Frauder le fisc	56	28	11	4
Tricher sur les assurances.....	55	31	9	4
Tricher sur les horaires de travail	45	34	14	5
Ne pas payer dans les transports en commun ..	43	35	17	4
Se garer sur un parking pour handicapés.....	42	35	17	5
Tricher dans une partie de sport	41	33	16	8
Truquer son dossier pour échapper au service militaire	37	25	22	14
Tricher sur les notes de frais	37	37	18	5
Tricher au jeu.....	36	26	21	14
Tricher pour ne pas payer la redevance TV....	36	33	20	10
Doubler dans une file d'attente	31	38	22	8
Faire "sauter" des contraventions	30	27	29	13
Frauder en travaillant au noir	30	30	27	12
Faire jouer ses relations pour obtenir une faveur	14	21	38	25
Tricher sur son âge	12	12	27	47

Enquêtes SOFRES des 2 et 3 juin 1994 pour le Nouvel Observateur

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des chiffres exprimés sur chaque ligne.

D'après vous, quelle principale explication peut-on donner d'abord
du mal qui existe dans le monde ? Et ensuite ?

En %

	En premier	Total premier et second
La société est cause de trop d'injustice	58	78
L'homme est un loup pour l'homme	23	60
L'homme est un être vivant dans le péché.....	5	13
Il y a un refus de Dieu.....	4	10
Il existe un esprit supérieur mauvais agissant dans le monde	4	10
La sexualité entraîne le désordre individuel et social	2	8
Ne se prononce pas.....	4	4
Ensemble de la population	100	-

Enquête CSA de janvier 1994

• LA MECHANCETE

Selon vous dans la société actuelle est-ce un atout
ou un handicap d'être méchant ?

	En %
Un atout	30
Un handicap	47
Ni atout ni handicap (réponse non suggérée)	17
Ne se prononce pas	6
Ensemble de la population	100

Enquête CSA de novembre 1993

Vous est-il personnellement déjà arrivé d'avoir un comportement,
une conduite ou un propos méchant ?

	En %
Souvent	6
De temps en temps	37
Rarement	37
Jamais	19
Ne se prononce pas	1
Ensemble de la population	100

Enquête CSA de novembre 1993

Quel est parmi cette liste ce que vous considérez
comme le comble de la méchanceté ?

	En %
Faire du mal sans raison apparente	52
Abandonner ses parents âgés	48
Ne pas secourir quelqu'un dans le besoin	45
Battre un animal	28
Proférer des calomnies, des ragots malveillants	28
Critiquer injustement quelqu'un	20
Tout faire pour prendre la place de quelqu'un (professionnellement)	16
Envoyer une vérité en pleine figure	7
Ne se prononcent pas	2

Enquête CSA de novembre 1993

(Réponses multiples)

Les Français sont-ils selon vous très méchants,
assez méchants ou pas méchants du tout ?

	En %
Très méchants	2
Assez méchants	30
Peu méchants	46
Pas méchants du tout	16
Ne se prononce pas	6
Ensemble de la population	100

Enquête CSA de novembre 1993

- LE PARDON

Pour vous, le fait de pardonner le mal qui a été fait,
est-ce possible ou impossible ?

	En %
Possible.....	72
Impossible.....	17
Ne se prononce pas	11
Ensemble de la population.....	100

Enquêtes CSA de mars 1995¹

Pour vous, le pardon est-ce avant tout :

	En %
Nécessaire pour vivre en société.....	55
La preuve de l'amour du prochain	26
Une obligation morale.....	19
Une incitation à recommencer à faire du mal.....	6
Un signe de faiblesse personnelle	5
Favoriser l'oubli et la perte de mémoire	3
Ne se prononce pas	9
Ensemble de la population.....	100

Enquêtes CSA de mars 1995

Pour chacun de ces crimes ou délits suivants,
estimez-vous qu'il est possible ou impossible de pardonner ?

	En %	
	Impossible	Possible
L'assassinat d'un enfant	91	6
Les massacres de civils comme en Bosnie ou au Rwanda...	87	9
Le trafic de drogue.....	81	16
La transmission du sida par un partenaire qui se sait atteint	77	15
Une prise d'otages	71	24

Enquête CSA de mars 1995

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des chiffres exprimés sur chaque ligne.

¹ Echantillon national représentatif de 1001 personnes âgées de 18 ans et plus (La vie du 6 Avril 1995).

• **LA PUNITION**

Punir, selon vous, c'est :

	En %
Rendre le mal qui a été fait.....	7
Forcer le coupable à réfléchir.....	64
Faire un exemple pour dissuader ceux qui pourraient être tentés de faire la même chose.....	22
Faire honte en désignant le coupable aux yeux de tous	5
Sans opinion.....	2
Ensemble de la population.....	100

Enquêtes SOFRES de juin 1991

Pour chacune des personnes suivantes, estimez-vous qu'elle dispose d'un droit de punir ?

	En %		
	Oui	Non	Sans opinion
Les parents sur leurs enfants.....	94	5	1
Les juges sur les prévenus.....	76	20	4
Les professeurs sur leurs élèves.....	75	23	2
Les grands-parents sur leurs petits-enfants.....	59	39	2
Le beau-père (ou la belle mère) sur les enfants de son conjoint.....	43	50	7
Les propriétaires sur leurs animaux.....	42	55	3
Dieu sur les hommes.....	27	44	29
Les patrons sur leurs employés.....	36	59	5
Dieu sur les peuples.....	24	47	29
Le grand frère (ou la grande soeur) sur son petit frère (ou sa petite soeur).....	36	61	3
Les gardiens de prison sur les détenus.....	32	62	6
Le prêtre sur une fidèle.....	10	76	14
La femme sur son mari.....	10	88	2
Le mari sur sa femme.....	9	88	3

Enquête SOFRES de juin 1981

A propos de la punition, quelle est votre opinion ?

	En %
La punition est nécessaire pour l'apprentissage de la vie en commun, elle forge le caractère.....	57
La punition doit être exceptionnelle car elle est toujours un traumatisme.....	39
Sans opinion.....	4
Ensemble de la population.....	100

Enquêtes SOFRES de juin 1991

• LES MOEURS, SEXE, AVORTEMENT

Si quelqu'un disait que toute personne doit avoir la possibilité
d'une liberté sexuelle totale sans aucune restriction, seriez-vous ...

En %

Plutôt d'accord	30
Plutôt pas d'accord	39
Ni l'un ni l'autre, ça dépend	24
Sans opinion	7
Ensemble de la population.....	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

Je vais maintenant vous demander votre avis sur un certain nombre de sujets.

Vous me donnerez votre opinion selon le code du carton réponse.

"On doit lutter énergiquement contre la pornographie"

En %

Pas du tout d'accord	17
Pas tellement d'accord	18
Peut-être d'accord.....	20
Bien d'accord	17
Entièrement d'accord.....	28
Ensemble de la population.....	100

Enquête AGORAMETRIE, 1987

Je vais maintenant vous demander votre avis sur un certain nombre de sujets.

Vous me donnerez votre opinion selon le code du carton réponse.

"La libéralisation de l'avortement est une bonne chose"

En %

Pas du tout d'accord	17
Pas tellement d'accord	15
Peut-être d'accord.....	16
Bien d'accord	20
Entièrement d'accord.....	33
Ensemble de la population.....	100

Enquête AGORAMETRIE, 1987

Approuvez-vous ou désapprouvez-vous l'avortement
dans les circonstances suivantes ?

En %

	Approuvent	Désapprouvent	Ensemble
Quand la grossesse met en danger la vie de la mère ...	92	6	100
Quand il est probable que l'enfant à naître sera handicapé physiquement	83	9	100
Quand un couple marié ne veut plus avoir d'enfant ...	40	44	100
Quand la femme n'est pas mariée.....	24	57	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des chiffres exprimés sur chaque ligne.

• **HOMOSEXUALITE**

**Trouvez-vous plutôt choquant ou plutôt pas choquant
qu'un couple homosexuel ...**

	En %		
	Plutôt choquant	Plutôt pas choquant	Ne sait pas
se tiennent par la main dans la rue.....	34	65	1
s'embrasse dans un lieu public.....	66	33	1

Enquête IFOP de mai 1995

Si l'un de vos enfants était homosexuel, l'accepteriez-vous ...

	En %
Très bien	8
Assez bien.....	33
Assez mal	34
Très mal	24
Ne sait pas	1
Ensemble de la population.....	100

Enquête IFOP de mai 1995

**Si l'un de vos supérieurs hiérarchiques était homosexuel,
l'accepteriez-vous ...**

	En %
Très bien	24
Assez bien.....	38
Assez mal	18
Très mal	18
Ne sait pas	2
Ensemble de la population.....	100

Enquête IFOP de mai 1995

La société française est-elle tolérante à l'égard des homosexuels ?

	En %
Trop.....	21
Pas assez.....	38
Juste comme il faut	38
Ne se prononce pas	3
Ensemble de la population.....	100

Enquête IFOP de mai 1995

4 - L'INDIVIDU

• LES REGLES DE VIE

Certaines personnes pensent qu'elles ont complètement leur libre arbitre et le contrôle de la manière dont leur vie se déroule.

D'autres pensent qu'elles n'ont aucun pouvoir réel sur ce qui leur arrive.

Veillez utiliser cette carte pour indiquer dans quelle mesure vous vous sentez libre du choix et du contrôle de la manière dont se déroule votre vie.

En %										
Pas du tout						Tout à fait				
01	02	03	04	05	Note	06	07	08	09	10
2	2	4	7	24	%	12	16	13	6	9
Notes de 1 à 5 : 39%						Notes de 6 à 10 : 56%				

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des pourcentages exprimés sur chaque ligne.

Voici une liste de caractéristiques.

Pouvez-vous regarder cette liste et me dire ce qui s'applique à vous ?

En %	
J'aime prendre des responsabilités	57
Je m'attends généralement à réussir dans ce que j'entreprends ..	56
J'ai rarement des doutes sur la manière dont je dois me conduire	27
J'aime bien convaincre les autres	26
Je sais comment réussir à obtenir ce que je veux	24
Je donne souvent des conseils aux autres.....	23
Je possède beaucoup de choses que les autres m'envient	6
Je remarque souvent que je sers de modèle aux autres	5
Rien de tout cela	12

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu choisir autant d'items qu'ils le souhaitent

J'aimerais vous poser quelques questions sur la manière dont vous voyez la vie.
Chaque carte que je vais vous montrer présente deux opinions opposées.

A l'aide de l'échelle, pouvez-vous me dire à quel endroit vous placez votre opinion personnelle.
1 signifie que vous êtes complètement d'accord avec l'opinion qui figure à gauche,
10 veut dire que vous êtes complètement d'accord avec l'opinion qui figure à droite ;
vous pouvez choisir n'importe quel nombre intermédiaire.

											En %				
On devrait toujours être prudent avant de faire de grands changements dans sa vie						Vous n'arriveriez jamais à rien si vous n'agissiez pas avec audace									
01	02	03	04	05	Note	06	07	08	09	10					
13	7	9	9	17	%	11	12	12	4	6					
Notes de 1 à 5 : 55%						Notes de 6 à 10 : 45%									
Les idées qui ont fait leur preuve au cours du temps sont généralement les meilleures						Les idées nouvelles sont généralement meilleures que les anciennes									
01	02	03	04	05	Note	06	07	08	09	10					
7	6	10	9	33	%	13	8	7	2	3					
Notes de 1 à 5 : 65 %						Notes de 6 à 10 : 33%									
Quand des changements se produisent dans ma vie, je m'inquiète des difficultés que cela pourrait causer						Quand des changements se produisent dans ma vie, je suis content à l'idée que quelque chose de nouveau peut commencer									
01	02	03	04	05	Note	06	07	08	09	10					
6	5	8	9	19	%	10	10	16	7	7					
Notes de 1 à 5 : 47 %						Notes de 6 à 10 : 50 %									

Enquêtes européennes sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des deux chiffres exprimés sur chaque ligne.

Maintenant, j'aimerais que vous me donniez votre opinion sur un certain nombre de sujets.

A quel endroit placeriez-vous votre opinion sur cette échelle ?

Si vous êtes tout-à-fait d'accord avec la phrase qui se trouve à gauche,

vous choisissez le chiffre "1".

Si vous êtes tout à fait d'accord avec la phrase qui est à droite,

vous choisissez le nombre "10".

Vous pouvez utiliser les chiffres intermédiaires pour nuancer votre opinion.

											En %				
C'est seulement aux dépens des autres que l'on peut parvenir à la richesse						La richesse permet le développement de telle sorte que c'est bon pour tout le monde									
01	02	03	04	05	Note	06	07	08	09	10					
4	3	6	7	26	%	9	12	15	3	8					
Notes de 1 à 5 : 46%						Notes de 6 à 10 : 47%									

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des pourcentages exprimés sur chaque ligne.

Pouvez-vous me dire si vous pensez que ce serait
une bonne chose, une mauvaise chose, ou si cela vous est égal ...
qu'on respecte davantage l'autorité ?

	En %
Bonne chose.....	55
Mauvaise chose.....	18
Indifférent.....	20
Non réponse.....	7
Ensemble de la population.....	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

Je vais maintenant vous demander votre avis sur un certain nombre de sujets.
Vous me donnerez votre opinion selon le code du carton réponse.
"Il faut respecter les convenances"

	En %
Pas du tout d'accord.....	3
Pas tellement d'accord.....	6
Peut-être d'accord.....	18
Bien d'accord.....	36
Entièrement d'accord.....	37
Ensemble de la population.....	100

Enquête AGORAMETRIE, 1987

Si vous étiez atteint d'une maladie grave qui, toutefois,
ne vous empêche pas de travailler, diriez-vous toute la vérité ...

	En %		
	Oui	Non	Sans opinion
à votre entourage familial.....	71	27	2
à vos amis/à vos relations.....	57	42	1
à un supérieur hiérarchique au travail.....	45	53	2

Enquête IFOP, janvier 1996

• L'ENGAGEMENT

Naturellement, nous espérons tous qu'il n'y aura pas d'autre guerre ;
mais si cela arrivait, seriez-vous prêt à vous battre pour votre pays ?

	En %
Oui.....	54
Non.....	27
Sans opinion.....	19
Ensemble de la population.....	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

Je vais maintenant vous demander votre avis sur un certain nombre de sujets.
 Vous me donnerez votre opinion selon le code du carton réponse.
 "On doit se sacrifier pour la patrie"

	En %
Pas du tout d'accord	27
Pas tellement d'accord	27
Peut-être d'accord.....	22
Bien d'accord.....	16
Entièrement d'accord.....	9
Ensemble de la population.....	100

Enquête AGORAMETRIE, 1987

Dans la liste suivante, quelle est d'abord la cause qui, de nos jours,
 vaut la peine de prendre des risques et d'accepter des sacrifices ? Et ensuite ?

	En premier	Total premier et second
La paix dans le monde.....	44	64
La lutte contre la pauvreté	13	34
Les droits de l'homme.....	13	32
La protection de l'environnement.....	12	22
La lutte contre le racisme	4	10
La défense de la France	4	7
La lutte pour la tranformation de la société	3	10
La foi religieuse	3	6
L'aide au tiers-monde.....	1	4
Les convictions politiques	-	-
La construction de l'Europe	-	2
Rien de tout ça.....	2	2
Ne se prononce pas.....	1	-
Ensemble de la population	100	-

Enquête CSA de janvier 1994

• L'EPANOUISSEMENT PERSONNEL

Pour vous, réussir sa vie, c'est avant tout ...

	En %
Réussir sa vie privée.....	53
Avoir un métier à responsabilité.....	24
Défendre une grande cause	9
Avoir beaucoup de temps libre	6
Gagner beaucoup d'argent	6
Ne sait pas	2
Ensemble de la population.....	100

Enquêtes IFOP, septembre 1994

Test de Bradburn et bonheur

	En %	
	Très heureux	Pas très ou pas du tout heureux
Sentir que les choses vont comme vous voulez	70	18
Nager dans la joie et trouver que la vie est formidable	54	9
Vous sentir très seul et coupé des autres	10	51
Vous ennuyer	14	53
Etre déprimé ou très malheureux	12	43

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

Exemple de lecture : Il est arrivé, au cours des dernières semaines, à 70% des personnes qui se déclarent très heureuses de sentir que les choses vont comme elles veulent.

Pouvez-vous me dire si vous pensez que ce serait une bonne chose, une mauvaise chose, ou si cela vous est égal ... qu'on s'intéresse plus à l'épanouissement de l'individu ?

En %	
Bonne chose.....	85
Mauvaise chose.....	3
Indifférent.....	8
Non réponse	4
Ensemble de la population.....	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

D'une façon générale, êtes-vous très satisfait, plutôt satisfait, plutôt pas satisfait ou pas satisfait du tout de la vie que vous menez ?

En %	
Très satisfait	11
Plutôt satisfait	61
Plutôt pas satisfait.....	20
Pas satisfait du tout	8
Ensemble de la population.....	100

Enquête Eurobaromètre, octobre-novembre 1993, résultats pour la France

Nous nous intéressons à la manière dont les gens se sentent. En pensant à ces dernières semaines, vous est-il arrivé d'éprouver les choses suivantes ?

	En %		
	Oui	Non	Ensemble
Etre déprimé ou très malheureux	15	85	100
Vous sentir très seul et coupé des autres	18	82	100
Etre tellement agité que vous ne pouviez pas rester longtemps assis.....	22	78	100
Etre contrarié parce que quelqu'un vous a critiqué....	22	78	100
Vous ennuyer.....	23	77	100
Etre satisfait d'avoir réussi quelque chose	68	32	100
Sentir que les choses vont comme vous voulez	53	47	100
Etre particulièrement excité ou intéressé par quelque chose.....	47	53	100
Etre fier parce qu'on vous avait adressé un compliment pour quelque chose que vous aviez fait.....	35	65	100
Nager dans la joie et trouver que la vie est formidable	33	67	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

ESPACE FAMILIAL (ET AMICAL)

1 - LA FAMILLE

• PLACE DE LA FAMILLE

Pour chacune des choses suivantes, pouvez-vous me dire si, dans votre vie, cela est très important, assez important, peu important ou pas important du tout?

	En %			
	Très important	Assez important	Pas très important	Pas important du tout
. Famille	81	15	2	1
. Travail	60	32	4	2
. Amis et relations	40	46	12	1
. Loisirs	31	48	18	2
. Religion	14	28	27	29
. Politique.....	8	24	33	33

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des chiffres exprimés sur chaque ligne.

Avez-vous plutôt confiance ou plutôt pas confiance dans les valeurs suivantes ?

	En %	
	Plutôt confiance	Plutôt pas confiance
La famille.....	93	5
Les études	86	11
Le progrès	82	14
Le travail	79	18
Le mariage.....	76	18
La patrie	67	25
L'avenir.....	67	27
La religion.....	51	38
L'idéal politique.....	31	59

Enquête SOFRES de février 1993

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des pourcentages exprimés sur chaque ligne.

• DEFINITION DE LA FAMILLE

Quel est parmi les trois modèles suivants, celui qui se rapproche le plus de l'image idéale que vous vous faites d'une famille ?¹

	En %
Une famille où les deux conjoints ont un métier qui les occupe autant l'un que l'autre et où les tâches ménagères et les soins donnés aux enfants sont partagés entre les deux	54
Une famille où la femme a une profession moins absorbante que celle de l'homme et où elle assure une grande part des tâches ménagères et des soins aux enfants	25
Une famille où l'homme seul exerce une profession et où la femme reste au foyer	19
Sans opinion	2
Ensemble de la population	100

Enquête SOFRES sur "les Français et la famille", février-mars 1994. Le libellé a été repris de l'étude de N. Tabard : « *Besoins et Aspirations des familles et des jeunes* », CNAF-CREDOC, 1974.

Dans chacun des cas suivants, diriez-vous qu'il s'agit d'une famille ou pas d'une famille ?

	En %		
	C'est une famille	Ce n'est pas une famille	Ensemble
Un couple de personnes âgées élevant eux-mêmes leurs petits enfants	89	10	100
Une personne divorcée avec un ou plusieurs enfants.....	85	14	100
Une personne célibataire avec un ou plusieurs enfants.....	78	21	100
Un couple vivant en union libre	76	23	100
Un couple d'homosexuels.....	25	73	100
Un groupe d'amis vivant sous le même toit....	17	81	100
Une personne célibataire	15	83	100

Enquête SOFRES sur "les Français et la famille", février-mars 1994

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des chiffres exprimés sur chaque ligne.

¹ Dans une enquête de l'INED de 1978, les réponses à la même question étaient : Modalité 1 (31%) ; Modalité 2 (37%) ; Modalité 3 (30%) ; Sans opinion (2%).

Selon vous, les caractéristiques suivantes sont-elles indispensables ou pas indispensables pour définir une véritable famille ?

	En %		
	Elle est indispensable	Elle n'est pas indispensable	Ensemble
Avoir un ou plusieurs enfants	85	14	100
Vivre en couple.....	85	14	100
Partager la même conception de la vie.....	81	18	100
Etre marié	50	50	100
Partager les mêmes conceptions religieuses.....	30	68	100
S'être marié religieusement.....	28	71	100

Enquête SOFRES sur "les Français et la famille", février-mars 1994

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des chiffres exprimés sur chaque ligne.

Pour vous, avoir un enfant, est-ce indispensable, très important, plutôt important, pas très important, pas important du tout ?

	En %
Indispensable	22
Très important.....	45
Plutôt important.....	22
Pas très important.....	5
Pas important du tout.....	4
Ne sait pas	2
Ensemble de la population.....	100

Enquête Eurobaromètre 39 sur la famille de mars-avril 1993, résultats pour la France

Estimez-vous que la loi doit favoriser la famille légale (c'est-à-dire les couples mariés) ou ne doit pas faire de différence entre les couples mariés et les couples non mariés ?

	En %
La loi doit favoriser la famille légale (c'est-à-dire les couples mariés).....	32
La loi ne doit pas faire de différence entre les couples mariés et les couples non mariés.....	66
Sans opinion	2
Ensemble de la population.....	100

Enquête SOFRES sur "les Français et la famille", février-mars 1994

**Si l'objectif est l'amélioration de la vie des familles, quels sont,
parmi ces éléments les trois sur lesquels
les gouvernements devraient agir en priorité ?**

(Trois réponses possibles)

	En % des réponses citées
L'incertitude de l'avenir économique (ex. chômage)	56
L'adaptation des horaires de travail.....	49
Les coûts d'éducation des enfants	37
La durée du congé que mère et père peuvent prendre à la naissance	31
La disponibilité des logements adaptés.....	29
Le niveau des allocations familiales	25
L'existence de solutions de garde d'enfants	20
Les avantages fiscaux pour les familles avec enfants.....	20
La disponibilité de moyens anticonceptionnels	6

Enquête Eurobaromètre 39 sur la famille de mars-avril 1993, résultats pour la France

Est-ce que, selon vous, ...

(Trois réponses possibles)

	En % des réponses "Oui"
Le fait d'avoir des enfants est un obstacle à la vie professionnelle de la femme	48
Le mariage est un obstacle à la vie professionnelle de la femme.....	16
Le mariage est un obstacle à la vie professionnelle de l'homme	5
Le fait d'avoir des enfants est un obstacle à la vie professionnelle de l'homme.....	5

Enquête Eurobaromètre 39 sur la famille de mars-avril 1993, résultats pour la France

2 - LE DIVORCE

Vous-même, quelle est votre position personnelle par rapport au divorce ?

	En %
J'y suis favorable dans tous les cas si l'un des deux conjoints le souhaite	31
J'y suis favorable uniquement si les deux conjoints le souhaitent	30
J'y suis favorable uniquement en cas de faute d'un des conjoints (infidélités répétées, violences physiques)	30
J'y suis opposé dans tous les cas	6
Ne sait pas	3
Ensemble de la population.....	100

Enquête SOFRES sur "les Français et la famille", février-mars 1994

Si vous étiez marié, envisageriez-vous plutôt de divorcer ou plutôt de ne pas divorcer si ...

	% des réponses "Plutôt divorcer"*
L'un des partenaires est violent	89
Les personnalités sont incompatibles	72
Il n'y a plus de communication entre les conjoints	72
L'un des conjoints est dépendant de la boisson, de la drogue ou d'autre chose	69
Les conjoints sont infidèles	66
Il n'y a plus d'intérêts communs sauf la sécurité financière	59
Les relations sexuelles ne sont plus satisfaisantes	31
Il y a de graves problèmes entre l'un des conjoints et l'un ou l'autre des enfants du foyer	29
L'amour intense du début n'existe plus et qu'il ne reste que de l'amitié et du respect ..	25
L'un ou l'autre est insatisfait de la répartition des rôles dans le couple	20
L'un des conjoints est systématiquement trop accaparé par son travail	15
Le couple ne peut pas avoir d'enfant	10

Enquête Eurobaromètre 39 sur la famille de mars-avril 1993, résultats pour la France

*Les réponses "Plutôt ne pas divorcer" et les non-réponses ne sont pas publiées. On peut supposer que les non-réponses sont assez peu nombreuses pour l'essentiel des items.

**Si vous étiez marié et ne vous entendiez plus avec votre conjoint,
quelles sont les trois raisons principales qui pourraient
malgré tout vous pousser à ne pas divorcer ?**
(Trois réponses possibles)

En % des réponses citées

C'est peu conseillé s'il y a des enfants en bas âge	66
C'est peu conseillé s'il y a des enfants adolescents	36
C'est se retrouver seul	33
C'est toujours un échec	30
C'est fuir ses responsabilités	25
Cela entraîne de lourdes difficultés matérielles	20
C'est être en désaccord avec vos convictions religieuses	6
Ce n'est pas toujours bien accepté par les autres	5
C'est préjudiciable à votre carrière professionnelle	3

Enquête Eurobaromètre 39 sur la famille de mars-avril 1993, résultats pour la France

• **L'ENFANT ET LE DIVORCE**

**Selon vous, pour décider de la résidence habituelle de l'enfant après un divorce,
de quels critères doit-on le plus tenir compte ?**
(Plusieurs réponses possibles)

En %

Le souhait de l'enfant	80
La volonté du parent qui aura la garde de favoriser les liens de l'enfant avec l'autre parent	40
Le souhait respectif des parents	29
La situation financière respective des parents	18
La capacité respective des parents à créer un nouveau foyer	14
L'attribution des torts conjugaux	10
Sans opinion	2

Enquête SOFRES sur "les Français et la famille", février-mars 1994

**En cas de divorce des parents, pour décider de la résidence habituelle de l'enfant,
l'avis de l'enfant doit-il, selon vous, jouer un rôle très important,
assez important, peu important ou aucun rôle ?**

En %

Très important	55
Assez important	36
Peu important	4
Aucun rôle	2
Sans opinion	3
Ensemble de la population	100

Enquête SOFRES sur "les Français et la famille", février-mars 1994

**Seriez-vous favorable ou défavorable à ce qu'un enfant
puisse divorcer de ses parents ?**

	En %		
	Favorable	Défavorable	Ensemble
Pour permettre à un enfant d'intégrer la famille d'accueil à laquelle il a été confié temporairement	48	37	100
Pour permettre à un enfant adopté de retrouver ses parents biologiques (c'est-à-dire ses parents par le sang)	42	41	100
Dans le cas de mauvais traitements infligés à l'enfant	89	5	100

Enquête SOFRES sur "les Français et la famille", février-mars 1994

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des chiffres exprimés sur chaque ligne.

**A l'occasion des divorces, la garde des jeunes enfants
est généralement confiée aux femmes. Estimez-vous que c'est :**

	En %
Normal : les femmes s'occupent en général mieux des enfants	35
Pas normal : il devrait y avoir aussi souvent des gardes confiées aux hommes qu'aux femmes.....	60
Sans opinion	5
Ensemble de la population.....	100

Enquête SOFRES sur "les Français et la famille", février-mars 1994

**Pour chacune des situations familiales que je vais vous citer,
pensez-vous que les conséquences pour les enfants
sont plutôt positives ou plutôt négatives ?**

	En %		
	Plutôt positives	Plutôt négatives	Ensemble
Le divorce des parents qui ne s'entendent plus.....	34	60	100
Le remariage des parents, qui ont d'autres enfants après	32	46	100
Le fait qu'un enfant ne vive qu'avec un seul de ses parents	14	73	100

Enquête Eurobaromètre 39 sur la famille de mars-avril 1993, résultats pour la France

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des chiffres exprimés sur chaque ligne.

3 - COUPLE ET MARIAGE

Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec l'opinion suivante :
"Le mariage est une institution dépassée" ?

	En %
D'accord.....	27
Pas d'accord	66
Ne sait pas	7
Ensemble de la population.....	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

Voici une liste de choses dont on dit qu'elles contribuent au succès d'un mariage.
Veillez me dire pour chacune si vous pensez que c'est très important,
assez important ou pas très important ?

	En %		
	Très important	Assez important	Pas très important
Se respecter et s'apprécier mutuellement	84	15	1
Compréhension et tolérance	74	24	1
La fidélité.....	74	22	3
Bonne entente sexuelle	67	30	2
Avoir des enfants.....	64	27	7
Vivre indépendamment des beaux-parents.....	62	25	11
Un revenu convenable	38	50	11
Partager les mêmes goûts et les mêmes centres d'intérêt.....	38	46	15
De bonnes conditions de logement	36	55	8
Partager les tâches ménagères	35	44	20
Appartenir au même milieu social	21	36	42
Partager les mêmes convictions religieuses	16	27	55
Etre d'accord sur les questions politiques	7	25	66

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des chiffres exprimés sur chaque ligne.

Pour chacune des choses suivantes, diriez-vous que c'est une obligation
ou pas une obligation pour un couple marié ?
Et pour un couple vivant en union libre ?

	En %	
	Pour un couple marié	Pour un couple vivant en union libre
Habiter sous le même toit		
C'est une obligation.....	88	70
Ce n'en est pas une.....	11	27
Sans opinion	1	3
	100	100
Etre fidèle		
C'est une obligation.....	91	80
Ce n'en est pas une.....	8	17
Sans opinion	1	3
	100	100
Se porter assistance mutuelle		
C'est une obligation.....	99	92
Ce n'en est pas une.....	1	6
Sans opinion	0	2
	100	100

Enquête SOFRES sur "les Français et la famille", février-mars 1994

Pour un enfant, si ses parents ne sont pas mariés et vivent en union libre,
est-ce un avantage, un handicap ou ni un avantage, ni un handicap ?¹

	En %
Un avantage.....	1
Un handicap	35
Ni un avantage, ni un handicap.....	61
Sans opinion	3
Ensemble de la population.....	100

Enquête SOFRES sur "les Français et la famille", février-mars 1994

¹ Les opinions ont évolué dans le sens d'une banalisation de l'union libre aux regards des avantages et inconvénients pour l'enfant. Dans une enquête SOFRES d'avril 1987, les réponses à la même question étaient les suivantes : Un avantage (2%) ; Un handicap (46%) ; Ni un avantage, ni un handicap (49%) ; Sans opinion (3).

Quand, dans un couple, l'un des conjoints entretient des relations extraconjugales durables, quelle attitude vous semble préférable ?

	En %
Faire coexister secrètement les deux familles.....	15
Faire coexister au grand jour les deux familles	16
Choisir entre les deux familles.....	62
Ne se prononce pas	7
Ensemble de la population.....	100

Enquête IFOP, janvier 1996

Pensez-vous que les couples homosexuels, hommes ou femmes, devraient avoir le droit, en France, de ...

	En %		
	Oui	Non	Ne sait pas
pouvoir hériter l'un de l'autre	79	18	3
avoir les mêmes avantages que les couples qui vivent en concubinage notoire	63	35	2
se marier	51	47	2
adopter, en tant que couples, des enfants	39	59	2

Enquête IFOP de mai 1995

Pour chacun des cas suivants, diriez-vous que vous êtes favorable ou défavorable à la possibilité d'adopter un enfant ?

	En %
Une femme seule	
Favorable.....	56
Défavorable.....	41
Sans opinion	3
	100
Un homme seul	
Favorable.....	32
Défavorable.....	66
Sans opinion	2
	100

Enquête SOFRES sur "les Français et la famille", février-mars 1994

4 - LES PARENTS : LEUR RÔLE

- LE PERE

Selon vous, dans la situation suivante,
qui doit être considéré comme le véritable père ?

	En %
Celui qui a conçu l'enfant, mais qui ne l'élève plus à la suite d'un divorce.....	45
Celui qui s'est remarié avec la mère et qui élève l'enfant	42
Sans opinion	13
Ensemble de la population.....	100

Enquête SOFRES sur "les Français et la famille", février-mars 1994

Seriez-vous favorable ou défavorable à ce que le père puisse s'opposer légalement
à une interruption volontaire de grossesse que souhaite subir la mère ?

	En %
Très favorable	9
Assez favorable.....	16
Assez défavorable.....	22
Très défavorable	43
Sans opinion	10
Ensemble de la population.....	100

Enquête SOFRES sur "les Français et la famille", février-mars 1994

• **LE PARTAGE DES RÔLES**

Voici une liste de tâches que le père et/ou la mère peuvent avoir dans leur foyer. Pour chacune d'entre elles, voulez-vous me dire si elles devraient être effectuées surtout par le père, surtout par la mère ou les deux ensemble ?

	En %			
	Les deux ensemble	Surtout le père	Surtout la mère	Total
Répondre aux questions importantes que l'enfant pose	93	3	4	100
Aider les enfants dans leurs tâches scolaires, aller aux réunions de parents	87	2	10	100
Punir les enfants.....	85	10	4	100
Acheter des jouets pour les enfants.....	84	3	12	100
Faire du sport avec ses enfants.....	80	18	1	100
Donner de l'argent de poche aux enfants.....	80	13	7	100
Conduire les enfants à des activités de jeunes telles que théâtre, musique, boy-scouts.....	79	6	14	100
Mettre les enfants au lit	74	1	24	100
Conduire les enfants chez le médecin	70	2	27	100
Donner à manger aux enfants	70	1	29	100
Langer les bébés.....	58	1	41	100
Habiller les enfants et choisir leurs vêtements	50	1	49	100

Enquête Eurobaromètre 39 sur la famille de mars-avril 1993, résultats pour la France

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des chiffres exprimés sur chaque ligne.

Pensez-vous qu'il soit mieux pour un enfant que son père participe intensément, dès son plus jeune âge, à son éducation ou que son éducation soit, avant tout, du ressort de la mère et non du père ?

	En %
Père participe à son éducation.....	93
L'éducation est avant tout du ressort de la mère et non du père	6
Ne sait pas.....	1
Ensemble de la population	100

Enquête Eurobaromètre 39 sur la famille de mars-avril 1993, résultats pour la France

5 - LE ROLE DE LA FEMME

**On entend parler de changements qui se produisent dans le rôle des hommes et des femmes.
Pour chacune des opinions que je fais vous lire, veuillez me dire
dans quelle mesure vous êtes d'accord ou pas d'accord ?**

	En %			
	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
Une femme qui travaille peut avoir avec ses enfants des relations aussi chaleureuses et sécurisantes qu'une mère qui ne travaille pas	40	33	22	4
Le mari et la femme doivent contribuer l'un et l'autre aux ressources du ménage	36	41	17	2
Avoir un emploi, c'est le meilleur moyen pour une femme d'avoir son indépendance	35	40	18	3
Un enfant qui n'a pas encore l'âge d'aller à l'école a des chances de souffrir si sa mère travaille	21	42	27	6
Avoir un travail c'est bien, mais ce que la plupart des femmes veulent vraiment c'est un foyer et un enfant.....	21	41	24	4
Etre femme au foyer donne autant de satisfactions qu'avoir un emploi rémunéré	19	34	28	7

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des chiffres exprimés sur chaque ligne.

**Si une femme désire avoir un enfant et rester célibataire,
c'est-à-dire qu'elle ne veut pas vivre de façon permanente avec un homme, est-ce que ...**

	En %
Vous approuvez	37
Vous désapprouvez	25
Cela dépend	33
Ne sait pas	5
Ensemble de la population.....	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

Pensez-vous que pour s'épanouir, une femme ...

	En %
A besoin d'avoir des enfants	68
Ou bien n'est-ce pas nécessaire	23
Ne sait pas	9
Ensemble de la population.....	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

6 - LES ENFANTS

- **QUALITE A DEVELOPPER CHEZ LES ENFANTS**

Voici une liste de qualités que les parents peuvent chercher à encourager chez leurs enfants.
Voulez-vous me citer celles que vous considérez comme particulièrement importantes ?
Pouvez-vous, s'il vous plaît, en choisir trois ?
(Trois réponses possibles)

	En %
La tolérance et le respect des autres.....	53
Le sens des responsabilités	48
Les bonnes manières	32
La joie de vivre	27
L'autonomie	22
La détermination et la persévérance.....	20
Le courage	19
L'obéissance	17
Travailler dur.....	14
L'imagination et la créativité	14
La générosité	14
Le sens de l'économie et de l'épargne.....	8
Le goût du plaisir	7
La foi religieuse.....	6
Le sens de l'esthétique	2

Enquête Eurobaromètre 39 sur la famille de mars-avril 1993, résultats pour la France

Voici une liste de qualités que les parents peuvent chercher à encourager chez leurs enfants.
Voulez-vous me citer celles que vous considérez comme particulièrement importantes ?
(Demander les cinq plus importantes. Cinq réponses possibles)

	En %
La tolérance et le respect des autres.....	78
Le sens des responsabilités	72
Les bonnes manières	53
L'application au travail	53
La loyauté.....	53
La générosité	40
La détermination, la persévérance.....	39
L'esprit d'économie, ne pas gaspiller l'argent des autres...	36
L'indépendance	27
L'imagination	23
La foi religieuse.....	13

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

• AMOUR ET DEVOIRS : ENFANTS/PARENTS

Avec laquelle de ces deux opinions êtes-vous le plus d'accord ?

En %

Quels que soient les qualités et les défauts de ses parents, on doit toujours les aimer et les respecter	72
On n'a pas le devoir de respecter et d'aimer ses parents quand ils ne l'ont pas mérité par leur comportement et leur attitude	22
Ne sait pas	6
Ensemble de la population.....	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

Laquelle des affirmations suivantes correspond le mieux à votre opinion, en ce qui concerne la responsabilité des parents à l'égard de leurs enfants ?

En %

Le devoir des parents est de faire de leur mieux pour leurs enfants, même aux dépens de leur propre bien-être	74
Les parents ont leur vie à eux et on ne doit pas leur demander de sacrifier leur propre bien-être au bénéfice de leurs enfants	18
Ne sait pas	6
Ensemble de la population.....	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

Quand les parents sont devenus très âgés et ne peuvent plus vivre chez eux, quelle doit être, selon vous, l'attitude des enfants ?

En %

Les enfants doivent prendre les parents à leur charge et les installer chez eux.....	43
Il vaut mieux que les parents aillent vivre dans une maison de retraite	41
Sans opinion	16
Ensemble de la population.....	100

Enquête SOFRES sur "les Français et la famille", février-mars 1994

L'ESPACE SOCIAL

1 - L'AUTRE

- **CONFIANCE EN L'AUTRE**

D'une manière générale, diriez-vous ...

	En %
Qu'on peut faire confiance à la plupart des gens.....	21
Qu'on n'est jamais assez prudent quand on a affaire aux autres	72
Ne sait pas	7
Ensemble de la population.....	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

J'aimerais maintenant vous demander dans quelle mesure vous avez confiance dans les gens.

**A l'aide de cette carte, voulez-vous me dire dans quelle mesure
vous avez confiance dans votre famille ?**

Et dans les Français en général ?

	En %	
	Famille	Français
Confiance totale	57	6
Une certaine confiance	36	51
Ni l'un, ni l'autre	2	20
Pas beaucoup confiance	3	17
Pas confiance du tout	1	4
Sans opinion.....	1	2
Ensemble de la population	100	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

- LES VOISINS

Sur cette liste figurent différentes catégories de gens.
Voulez-vous m'indiquer s'il y en a que vous n'aimeriez pas
avoir comme voisins ? Lesquels ?

	En %		
	Cité	Pas cité	Ensemble
Des gens portés sur la boisson	50	50	100
Des drogués	44	56	100
Des extrémistes de droite	33	67	100
Des extrémistes de gauche	24	76	100
Des homosexuels	24	76	100
Des gens qui ont un casier judiciaire.....	20	80	100
Des musulmans	18	82	100
Des gens émotionnellement instables.....	17	83	100
Des gens atteints du Sida.....	15	85	100
Des travailleurs étrangers/des immigrés	13	87	100
Des gens d'une autre race.....	9	91	100
Des familles nombreuses	8	92	100
Des hindous	8	92	100
Des juifs	7	93	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

- LES PAUVRES

Pourquoi y a-t-il, à votre avis dans ce pays, des gens qui vivent dans le besoin ?
Voici quatre explications possibles. Quelle est la plus importante à votre avis ?
Quelle est celle qui vient en deuxième ?

	En %		
	En premier	En deuxième	Cumul
C'est parce qu'il y a beaucoup d'injustice dans notre société	41	26	67
C'est inévitable avec l'évolution du monde moderne .	21	27	48
C'est parce qu'ils n'ont pas eu de chance	18	20	38
C'est par paresse ou mauvaise volonté	15	17	32
Aucune de ces explications (spontané).....	3	4	-
Ne sait pas	2	7	-
Ensemble de la population.....	100	100	-

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

2 - L'ETRANGER

Pour chacune de ces catégories, dites-moi si vous trouvez qu'elles sont aujourd'hui trop nombreuses en France ?

	En %		
	Oui, elles sont trop nombreuses	Non, elles ne sont pas trop nombreuses	Sans opinion
Les étrangers en général	54	39	7
Les Nords-Africains	53	37	10
Les Noirs d'Afrique	36	54	10
Les Asiatiques	27	62	11
Les Espagnols	13	76	11

Enquête SOFRES de mai 1990

D'une manière générale, quel est votre sentiment à l'égard des étrangers qui vivent dans notre pays : y en a-t-il trop, beaucoup mais pas trop ou pas beaucoup ?

	En %
Trop	55
Beaucoup mais pas trop	35
Pas beaucoup	6
Ne sait pas	5
Ensemble de la population.....	100

Enquête Eurobaromètre 42, décembre 1994

Certaines personnes sont gênées par les opinions, les habitudes et la façon d'être des gens différents d'eux-mêmes.

	En %		
	Gênante	Pas gênante	Ensemble *
Vous personnellement, dans votre vie de tous les jours, trouvez-vous gênante la présence de personne d'une autre nationalité ?	14	84	100
Et trouvez-vous gênante la présence de personnes d'autre race ?	19	78	100
Et trouvez-vous gênante la présence de personnes d'une autre religion ?	18	78	100

Enquête Eurobaromètre 42 de décembre 1994, résultats pour la France

* Y compris les non-réponses

A propos de cette catégorie d'immigration, que pensez-vous que l'on devrait faire chez nous, dans la Communauté Européenne : les accueillir sans restrictions, les accueillir mais avec des restrictions ou ne pas les accueillir ?

	En %		
	Les accueillir sans restrictions	Les accueillir avec restrictions	Ne pas les accueillir
Si des personnes venant de divers pays du Sud de la Méditerranée souhaitent travailler ici, dans la Communauté Européenne	10	50	37
Et en ce qui concerne des personnes venant d'Europe de l'Est et désirant travailler à l'Ouest.....	11	58	29
Et en ce qui concerne des personnes qui souffrent de violations des Droits de l'Homme dans leur pays et qui demandent l'asile politique.....	21	46	30
Et en ce qui concerne des citoyens d'autres pays de la CE, qui désirent s'installer en France	33	48	16

Enquête Eurobaromètre 39 de mars-avril 1993, résultats pour la France

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des pourcentages exprimés sur chaque ligne.

En ce qui concerne les personnes non ressortissantes des pays de la CE qui vivent en France, pensez-vous que leurs droits devraient être étendus, restreints ou maintenus comme ils sont ?

	En %
Etendus	12
Restreints.....	40
Maintenus comme ils sont	40
Sans opinion	8
Ensemble de la population.....	100

Enquête Eurobaromètre 37 de mars-avril 1992, résultats pour la France

3 - L'IMMIGRE

Estimez-vous qu'il est normal ou pas normal que :

En %

	Normal	Pas normal	Sans opinion
Les personnes de religion musulmane aient des mosquées pour pratiquer leur religion	63	29	8
Les enfants d'immigrés nés en France et y restant aient automatiquement la nationalité Française à leur majorité	63	30	7
Les immigrés reçoivent les allocations familiales et les allocations chômage s'ils perdent leur emploi	61	29	10
Les enfants d'immigrés en situation irrégulière aient accès à l'école publique	44	48	8
Une mosquée soit construite dans la commune ou dans le quartier où vous habitez.....	43	47	10
Les immigrés puissent faire venir leur famille (conjoint, enfants) en France.....	42	49	9
Les jeunes musulmans puissent porter le foulard islamique à l'école	14	78	8

Enquête SOFRES d'août 1990

Parmi ces différences possibles entre Français et immigrés, y en a-t-il qui, pour vous personnellement, rendent la cohabitation difficile ?

En %

Les coutumes	49
La religion	44
La langue.....	22
La couleur de la peau.....	7
Non, aucune différence	19
Sans opinion	4

Enquête SOFRES d'août 1990

Total supérieur à 100, plusieurs réponses possibles

Selon les sources officielles, il y a actuellement environ quatre millions d'immigrés recensés vivant en France. Diriez-vous que leur proportion au sein de la population française est plutôt trop faible, trop forte ou que ce n'est pas un problème ?

En %

Trop faible	1
Trop forte	68
Ce n'est pas un problème	27
Sans opinion	4
Ensemble de la population.....	100

Enquête SOFRES d'août 1990

Avec laquelle de ces deux opinions êtes-vous le plus d'accord ?

En %

La plupart des immigrants qui vivent en France pourront être intégrés dans la société française. C'est une question de temps	43
La plupart des immigrants ne pourront pas être intégrés dans la société française car ils sont trop différents ...	49
Sans opinion	8
Ensemble de la population.....	100

Enquête SOFRES de juin 1990

Souhaitez-vous que dans les prochaines années on favorise en priorité :

- L'intégration dans notre société des immigrants qui vivent actuellement en France ?
- Le départ d'un grand nombre d'immigrants qui vivent actuellement en France ?

En %

L'intégration	42
Le départ	46
Sans opinion	12
Ensemble de la population.....	100

Enquête SOFRES de juin 1990

Pour les élections municipales, seriez-vous favorable ou opposé à ce que l'on accorde le droit de vote aux immigrants qui ne possèdent pas la nationalité française, mais qui vivent depuis un certain temps en France ?

En %

Favorable.....	22
Défavorable.....	72
Sans opinion	6
Ensemble de la population.....	100

Enquête SOFRES d'août 1990

Vous-même, vous arrive-t-il d'éprouver des sentiments racistes ?

En %

Souvent	7
De temps à autre	30
Rarement	26
Jamais.....	35
Sans opinion	2
Ensemble de la population.....	100

Enquête SOFRES d'août 1990

LE TRAVAIL

1 - LA PLACE DU TRAVAIL DANS LA VIE

Le travail est-il pour vous ...

	En %
Plutôt un plaisir	73
Plutôt une contrainte	24
Ne sait pas	3
Ensemble de la population.....	100

Enquêtes IFOP, septembre 1994

Pouvez-vous me dire si vous pensez que ce serait une bonne chose, une mauvaise chose, ou si cela vous serait égal ... que le travail prenne une place moins grande dans notre vie ?¹

	En %
Bonne chose.....	30
Mauvaise chose.....	36
Indifférent	19
Non réponse	15
Ensemble de la population.....	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

Voici sur cette carte quelques traits qui peuvent être considérés comme importants pour un emploi ou une activité professionnelle. Pour vous, personnellement, quels sont ceux qui vous paraissent importants ?
(Noter toutes les réponses)

	En %
Ce que l'on fait est intéressant	59
On gagne bien sa vie	54
L'ambiance de travail est bonne	53
On a des responsabilités.....	53
C'est un travail où l'on peut bien employer ses capacités	43
C'est un travail qui donne l'impression de réussir quelque chose.....	42
Cela permet de rencontrer des gens	39
On a de l'initiative.....	38
On ne risque pas le chômage.....	35
C'est un travail utile pour la Société.....	28
L'horaire est satisfaisant	26
On peut espérer une promotion	25
C'est un travail qui est bien considéré.....	17
Il y a de bonnes vacances	15
On n'est pas bousculé	8
Rien de tout cela	2

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

¹ La deuxième partie de la question était intégrée à une batterie de 7 items abordant le thème des "changements qui pourraient se produire dans notre manière de vivre d'ici quelques temps".

Voici quelques opinions concernant les raisons pour lesquelles on travaille.
Que vous ayez ou non une activité professionnelle,
quelle est celle qui se rapproche le plus de ce que vous pensez ?

	En %	
	Ensemble de la population	Ensemble des actifs
Je ferais toujours le mieux possible, quelle que soit la rémunération	38	39
Travailler pour avoir de quoi vivre est une nécessité. Je ne travaillerais pas si je pouvais faire autrement.....	22	22
J'aime travailler, mais je ne laisse pas mon travail empiéter sur le reste de ma vie	21	25
Le travail est comme une transaction commerciale. Plus je suis payé, plus j'en fais, moins je suis payé, moins j'en fais	9	9
J'aime mon travail. C'est la chose la plus importante de ma vie	4	2
Sans réponse.....	6	3
Ensemble de la population	100	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

2 - ORGANISATION DU TRAVAIL ET DES REVENUS

Je vais maintenant vous demander votre avis sur un certain nombre de sujets.
Vous me donnerez votre opinion selon le code du carton réponse.
"Il faut adopter la semaine des 35 heures"

	En %
Pas du tout d'accord.....	22
Pas tellement d'accord	16
Peut-être d'accord.....	22
Bien d'accord	16
Entièrement d'accord.....	24
Ensemble de la population.....	100

Enquête AGORAMETRIE, 1987

Les gens ont des points de vue différents au sujet des instructions relatives au travail.

- Les uns disent que l'on doit suivre les instructions données par les supérieurs, même si on n'est pas complètement d'accord.
- Les autres disent que l'on est tenu de suivre les instructions de son supérieur seulement si l'on est convaincu que ses instructions sont justifiées.

Avec lequel de ces points de vue êtes-vous d'accord ?

	En %
On doit suivre les instructions	33
On doit être convaincu d'abord	45
Cela dépend	16
Non réponse	6
Ensemble de la population	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

Il y a bien des points de vue différents sur la manière dont les affaires et l'industrie devraient être dirigées. Des quatre opinions figurant sur cette liste, quelle est celle qui correspond le mieux à la votre ?

	En %
Les propriétaires et le personnel devraient participer aux choix des dirigeants.....	56
Les propriétaires devraient diriger leur affaire eux-mêmes ou en choisir les dirigeants	22
C'est le personnel qui devrait posséder l'entreprise et élire les dirigeants.....	12
C'est l'Etat qui devrait être le propriétaire et qui devrait nommer les dirigeants	1
Non réponse	9
Ensemble de la population.....	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

Maintenant, j'aimerais que vous me donniez votre opinion sur un certain nombre de sujets.

A quel endroit placeriez-vous votre opinion sur cette échelle ?

Si vous êtes tout à fait d'accord avec la phrase qui se trouve à gauche, **vous choisissez le chiffre "1"**.

Si vous êtes tout à fait d'accord avec la phrase qui est à droite, **vous choisissez le nombre "10"**.

Vous pouvez utiliser les chiffres intermédiaires pour nuancer votre opinion¹

						En %				
Les revenus devraient être plus égalitaires						Il faudrait encourager davantage les efforts individuels				
01	02	03	04	05	Note	06	07	08	09	10
14	7	10	8	14	%	6	12	15	4	8
Notes de 1 à 5 : 53%						Notes de 6 à 10 : 45%				

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des pourcentages exprimés sur chaque ligne.

¹ Extrait d'une batterie de 7 questions.

• LES REVENUS

J'aimerais vous exposer un cas et vous demander ce que vous en pensez.
 Il s'agit de deux secrétaires qui ont le même âge et qui font pratiquement le même travail.
 L'une des secrétaires découvre que sa collègue gagne 800 F par mois de plus qu'elle.
 Cependant la mieux payée des secrétaires est plus rapide, plus efficace
 et on peut lui faire davantage confiance.

A votre avis, est-il juste ou pas que l'une des secrétaires soit mieux payée que l'autre ?

	En %
Juste.....	74
Pas juste.....	20
Non réponse.....	6
Ensemble de la population.....	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

Maintenant, j'aimerais que vous me donniez votre opinion sur un certain nombre de sujets.

A quel endroit placeriez-vous votre opinion sur cette échelle ?

Si vous êtes tout à fait d'accord avec la phrase qui se trouve à gauche,
vous choisissez le chiffre "1".

Si vous êtes tout à fait d'accord avec la phrase qui est à droite,
vous choisissez le nombre "10".

Vous pouvez utiliser les chiffres intermédiaires pour nuancer votre opinion.¹

											En %
La concurrence est une bonne chose. Elle pousse les gens à travailler dur et à trouver de nouvelles idées						La concurrence est dangereuse. Elle conduit à développer ce qu'il y a de pire chez les gens					
01	02	03	04	05	Note	06	07	08	09	10	
16	12	18	13	18	%	3	5	5	2	5	
Notes de 1 à 5 : 77%						Notes de 6 à 10 : 20%					
Avec le temps, un travail acharné conduit généralement à une vie meilleure						Ce n'est pas le travail qui conduit à la réussite, c'est plutôt une affaire de chance et de relations					
01	02	03	04	05	Note	06	07	08	09	10	
12	9	15	13	21	%	7	7	7	2	4	
Notes de 1 à 5 : 70%						Notes de 6 à 10 : 27%					

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des pourcentages exprimés sur chaque ligne.

¹ Extrait d'une batterie de 7 questions.

3 - OPINIONS SUR LES PROFESSIONS

Pour chacune des professions ou catégories suivantes,
pouvez-vous lui donner une note de 0 à 10 en fonction de son utilité dans la société :
0 si vous la jugez pas du tout utile à la société,
10 si vous la jugez extrêmement utile à la société ?

Et parmi ces professions ou catégories, y-en-a-t-il qui, aujourd'hui en France,
ne vous paraissent pas à la hauteur de leurs responsabilités ?

L'UTILITE	Note moyenne	L'INCAPACITE	%
Les infirmières	9,3	Les députés.....	44
Les ouvriers.....	9,2	Les hauts fonctionnaires.....	32
Les médecins généralistes.....	9,1	Les magistrats.....	30
Les enseignants du primaire et du secondaire	9,0	Les policiers	23
Les agriculteurs	8,8	Les journalistes	18
Les ingénieurs	8,6	Les enseignants du primaire et du secondaire	14
Les professeurs d'université.....	8,6	Les chefs d'entreprise	12
Les postiers	8,5	Les cadres des services comptables et financiers	10
Les policiers	8,3	Les professeurs d'université	9
Les chefs d'entreprise	8,2	Les prêtres, les pasteurs	9
Les petits commerçants	8,2	Les médecins généralistes.....	7
Les magistrats	7,5	Les employés de banque	7
Les employés de banque	7,5	Les cadres commerciaux	7
Les cadres des services comptables et financiers	7,4	Les agriculteurs.....	6
Les artistes	7,3	Les prostituées.....	6
Les journalistes.....	7,2	Les ingénieurs	4
Les cadres commerciaux	7,1	Les postiers	4
Les prêtres, les pasteurs.....	6,7	Les artistes	4
Les hauts fonctionnaires	6,3	Les petits commerçants.....	3
Les députés.....	6,1	Les infirmières.....	2
Les prostituées.....	4,1	Les ouvriers.....	2

Enquête SOFRES de septembre 1990

**Chacune de ces professions vous paraît-elle utile à la société :
très utile, assez utile, peu utile ou pas utile du tout ?**

	En %			
	Très utile	Assez utile	Peu utile	Pas utile du tout
Chercheur scientifique	86	12	1	0
Médecin	88	11	0	0
Infirmière	80	19	1	0
Ingénieur	62	34	3	0
Juge d'instruction	52	41	5	1
Chef d'entreprise	59	38	3	0
Ecrivain	29	50	17	3
Enseignant	71	27	2	0
Champion sportif	15	36	36	12
Ouvrier	69	28	3	0
Avocat	36	51	10	2
Agriculteur	60	34	4	1
Officier	21	45	25	7
Préfet	23	53	19	3
Acteur de cinéma	11	44	36	8
Policier	50	41	7	1
Journaliste	28	56	13	2
Hommes d'affaires	24	54	16	4
Présentateur de télévision	10	45	35	8
Prêtre	24	40	24	10
Homme politique	19	45	27	7
Banquier	26	58	11	3
Commerçant	53	45	1	0
Fonctionnaire	20	60	16	2
Publicitaire	7	37	41	13

Enquête SOFRES d'octobre 1989

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des chiffres exprimés sur chaque ligne.

Je vais vous citer un certain nombre de professions.
Dites-moi pour chacune si elle a, à vos yeux, beaucoup de prestige,
assez, peu ou aucun prestige ?

	En %			
	Beaucoup de prestige	Assez de prestige	Peu de prestige	Aucun prestige
Chercheur scientifique	72	21	4	1
Médecin	58	35	5	1
Infirmière	43	41	13	2
Ingénieur	42	47	8	2
Juge d'instruction	39	40	15	3
Chef d'entreprise.....	35	51	11	2
Ecrivain	29	47	18	3
Enseignant	29	46	20	3
Champion sportif	29	38	24	8
Ouvrier	28	38	25	8
Avocat	27	47	19	5
Agriculteur.....	23	41	28	6
Officier	23	38	28	8
Préfet	22	46	23	6
Acteur de cinéma.....	21	41	28	8
Policier	20	44	27	7
Journaliste.....	19	55	19	5
Hommes d'affaires.....	17	46	27	7
Présentateur de télévision.....	17	41	29	11
Prêtre	17	36	31	13
Homme politique.....	16	40	30	11
Banquier.....	15	47	26	8
Commerçant	14	47	33	5
Fonctionnaire.....	9	41	40	7
Publicitaire.....	9	33	39	16

Enquête SOFRES d'octobre 1989

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des chiffres exprimés sur chaque ligne.

Dans cette liste, quelles sont les professions qui vous paraissent exercer les métiers les plus pénibles ?

Et quelles sont les professions qui, selon vous, devraient être revalorisées (salaires, considération, statut...) ?

PROFESSIONS LES PLUS PENIBLES	%	PROFESSIONS A REVALORISER	%
Les mineurs de fond	89	Les infirmières.....	69
Les éboueurs.....	48	Les enseignants.....	45
Les infirmières	46	Les chercheurs scientifiques.....	41
Les femmes de ménage.....	36	Les agriculteurs.....	41
Les agriculteurs	32	Les éboueurs	40
Les ouvriers des travaux publics	31	Les gardiens de prison.....	32
Les gardiens de prison	28	Les petits patrons.....	30
Les transporteurs routiers.....	24	Les cheminots.....	29
Les enseignants.....	15	Les postiers	27
Les policiers	13	Les policiers	19
Les travailleurs des centres de tris postaux	11	Les commerçants	13
Les représentants de commerce .	2	Les militaires	12
		Les magistrats.....	3

Enquête SOFRES d'octobre 1989

Y a-t-il dans cette liste des professions qui vous paraissent gagner trop d'argent ?
Et quelles sont les professions qui vous paraissent les moins honnêtes ?

PROFESSIONS TROP PAYEES	%	PROFESSIONS LES MOINS HONNETES	%
Les vedettes de la télévision.....	78	Les hommes politiques	51
Les champions sportifs.....	57	Les assureurs.....	45
Les vedettes de cinéma.....	54	Les entrepreneurs de pompes funèbres.....	43
Les hommes politiques	42	Les agents immobiliers.....	41
Les agents immobiliers.....	35	Les vendeurs de voitures	38
Les hauts fonctionnaires	30	Les garagistes	31
Les avocats.....	22	Les notaires	28
Les chefs de grandes entreprises	22	Les banquiers	25
Les mannequins	21	Les publicitaires	24
Les agents de change	19	Les avocats	21
Les pilotes de ligne	7	Les agents de change	16
Les médecins	5	Les journalistes	13
		Les commerçants en général.....	6
		Les chauffeurs de taxi	5
		Les chefs d'entreprise	4

Enquête SOFRES d'octobre 1989

**Avez-vous plutôt confiance ou plutôt pas confiance
dans les professions suivantes ?**

	En %		
	Plutôt confiance	Plutôt pas confiance	Ensemble
Les pompiers.....	99	1	100
Les médecins.....	90	8	100
Les instituteurs.....	86	10	100
Les professeurs de l'enseignement secondaire	82	11	100
Les gendarmes	81	16	100
Les plombiers	74	18	100
Les commerçants	70	24	100
Les policiers.....	69	26	100
Les officiers	63	21	100
Les fonctionnaires.....	63	28	100
Les prêtres.....	61	28	100
Les architectes	61	26	100
Les chefs d'entreprise.....	55	33	100
Les magistrats	53	35	100
Les évêques	51	33	100
Les notaires	48	43	100
Les avocats	44	43	100
Les journalistes	32	59	100

Enquête SOFRES de février 1993

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des chiffres exprimés sur chaque ligne.

4 - LE CHOMAGE

Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes ?

	En %			
	D'accord	Pas d'accord	Ni l'un, ni l'autre	Ensemble
Quand les emplois sont rares, les employeurs devraient embaucher par priorité des Français	61	30	6	100
Quand les emplois sont rares, on devrait obliger les gens à prendre leur retraite de bonne heure.....	47	41	8	100
Quand les emplois sont rares, un homme a plus droit à un travail qu'une femme.....	32	58	8	100
Il n'est pas juste de donner du travail à des handicapés alors que les gens aptes ne peuvent pas en trouver.....	9	79	8	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des chiffres exprimés sur chaque ligne.

Maintenant, j'aimerais que vous me donniez votre opinion sur un certain nombre de sujets.

A quel endroit placeriez-vous votre opinion sur cette échelle ?

Si vous êtes tout à fait d'accord avec la phrase qui se trouve à gauche,
vous choisissez le chiffre "1".Si vous êtes tout à fait d'accord avec la phrase qui est à droite,
vous choisissez le nombre "10".Vous pouvez utiliser les chiffres intermédiaires pour nuancer votre opinion.¹

											En %
Les chômeurs devraient être obligés d'accepter tout emploi disponible ou perdre leur indemnité de chômage					Les chômeurs devraient avoir le droit de refuser un emploi qui ne leur convient pas						
01	02	03	04	05	Note	06	07	08	09	10	
21	10	11	10	14	%	6	9	7	2	8	
Notes de 1 à 5 : 66%					Notes de 6 à 10 : 32%						

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des pourcentages exprimés sur chaque ligne.

¹ Extrait d'une batterie de 7 questions.

Trouvez-vous normal ou pas normal qu'un chômeur :

	En %			Ensemble
	C'est normal	Ce n'est pas normal	Sans opinion	
Refuse d'aller travailler dans un autre département	27	63	10	100
Refuse un emploi moins bien payé que son emploi antérieur	18	77	5	100
Refuse un emploi qui représente pour lui un changement de profession	15	77	8	100

Enquête SOFRES de septembre 1991

Trouvez-vous normal ou pas normal qu'un chômeur :

	En %			Ensemble
	C'est normal	Ce n'est pas normal	Sans opinion	
Accepte des emplois temporaires déclarés même s'il continue à percevoir une indemnité	60	36	4	100
Accepte des petits boulots non déclarés pour compléter son revenu	53	43	4	100
Accepte des emplois temporaires non déclarés même s'il continue à percevoir une indemnité	24	72	4	100
Renonce à chercher un emploi après plusieurs tentatives	10	87	3	100
Ne cherche pas d'emploi	1	98	1	100

Enquête SOFRES de septembre 1991

Pour chacune des catégories suivantes qui sont au chômage, trouvez-vous sa situation très grave, assez grave, plutôt supportable ou tout à fait supportable ?

	En %			
	Très grave	Assez grave	Plutôt supportable	Tout à fait supportable
Une femme seule au chômage	82	15	2	0
Une personne sans diplôme au chômage	59	35	4	0
Un jeune à la recherche de son premier emploi	57	33	8	1
Une personne de plus de 55 ans au chômage	45	30	21	3
Une femme qui n'a jamais travaillé au chômage	17	28	34	14
Une femme au chômage dont le mari travaille	2	18	63	14

Enquête SOFRES de septembre 1991

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des pourcentages exprimés sur chaque ligne.

LES INSTITUTIONS

1 - JUGEMENTS SUR LES INSTITUTIONS EN GENERAL

Pour chacune des institutions que je vais vous citer, voulez-vous me dire dans quelle mesure vous avez confiance ou pas : une grande confiance, une certaine confiance, peu de confiance, ou pas confiance du tout ?

Institutions classées par ordre décroissant des % de réponses de la première colonne	En %				
	Grande confiance	Certaine confiance	Peu de confiance	Pas confiance du tout	Sans opinion
Le système de Sécurité Sociale	14	53	22	7	4
La Communauté Européenne.....	14	52	16	8	10
Le système d'enseignement.....	12	52	25	8	3
L'Eglise	11	36	25	24	4
L'armée.....	11	43	23	19	4
La police	9	56	23	10	2
Les grandes entreprises	8	52	23	7	10
Les lois	7	48	31	11	3
L'OTAN	7	39	20	11	23
L'administration	5	42	33	15	5
Le Parlement.....	4	39	31	16	10
La presse	3	34	38	22	3
Les syndicats	3	27	37	27	6

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

Avez-vous plutôt confiance ou plutôt pas confiance dans les institutions suivantes ?

	En %	
	Plutôt confiance	Plutôt pas confiance
Les grandes écoles.....	78	13
L'école	73	23
L'Université	72	20
L'armée	71	23
La police	70	27
Les lois	56	40
L'Eglise catholique.....	54	32
Le Parlement	53	36
La Justice	46	50
Les Services secrets	37	32

Enquête SOFRES de février 1993

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des pourcentages exprimés sur chaque ligne.

Avez-vous plutôt confiance ou plutôt pas confiance dans :

	En %	
	Plutôt confiance	Plutôt pas confiance
Les Conseils municipaux	73	19
Les maires.....	73	19
Les Conseils régionaux	65	23
Les Conseils généraux	61	23
Les institutions de la Vème République	58	20
Le Premier ministre	56	34
Le Président de la République	56	35
Le Conseil Constitutionnel	53	21
L'administration	53	39
Les députés	51	36
Les ministres	45	41
Les hommes politique en général.....	27	62
Les partis politiques en général.....	21	69

Enquête SOFRES de février 1993

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des pourcentages exprimés sur chaque ligne.

Quelles sont, à votre avis, les institutions qu'il faudrait réformer en priorité en France ?

	En %
La Justice.....	60
L'école.....	49
L'administration.....	38
L'Université	24
La police	23
Les syndicats.....	20
Les médias	14
Le Parlement.....	13
L'armée.....	11
L'Eglise	7
Sans opinion	5

Enquête SOFRES d'avril 1991

Total des pourcentages supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses.

Pour chacune des organisations ou des instances suivantes, estimez-vous qu'aujourd'hui en France elle remplit bien son rôle ou pas bien ?

Institutions classées par ordre décroissant des % de réponses de la première colonne	En %		
	Bien	Pas bien	Sans opinion
L'armée	73	15	12
Les régions	58	21	21
La police.....	49	43	8
Les médias.....	43	48	9
L'école	40	53	7
Le Parlement	37	43	20
L'administration	33	58	9
Les syndicats	25	61	14
La Justice	17	78	5
Les partis politiques.....	15	73	12

Enquête SOFRES d'avril 1991

2 - LA FRANCE

• ETRE FRANCAIS

Diriez-vous que vous êtes heureux d'être Français ?

En %

Oui, tout à fait.....	65
Oui, plutôt	30
Non, plutôt pas.....	3
Non, pas du tout	2
Ensemble de la population.....	100

Enquêtes IFOP, septembre 1995¹

Pensez-vous que la majorité des Français l'est également ?

En %

Oui	82
Non	14
Ne sait pas	4
Ensemble de la population.....	100

Enquêtes IFOP, septembre 1995

Diriez-vous que vous êtes fier d'être Français ?

Vous diriez-vous ...

En %

Très fier	32
Assez fier.....	48
Pas très fier	8
Pas fier du tout	4
Non-réponse	8
Ensemble de la population.....	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

Seriez-vous prêt à aller vivre dans un autre pays que la France ?

En %

Oui	38
Non.....	61
Ne sait pas	1
Ensemble de la population.....	100

Enquêtes IFOP, septembre 1995

¹ Echantillon de 960 personnes représentatif de la population de nationalité française âgée de 15 ans et plus (L'Express du 28 septembre au 4 octobre 1995).

Parmi les unités géographiques suivantes, à laquelle avez-vous le sentiment d'appartenir avant tout ? Et ensuite ?

	En %	
	1ère réponse	2ème réponse
La ville, la localité, le canton où vous habitez.....	40	18
La région, la province, le département	14	24
Le pays tout entier (La France)	27	27
L'Europe.....	8	16
Le monde entier	10	9
Sans opinion.....	1	6
Ensemble de la population	100	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

Voici un certain nombre de raisons qui peuvent faire dire que l'on est heureux d'être Français.
Pour chacune de ces raisons, dites-moi si pour vous, personnellement, c'est une raison importante ou pas importante.

	En %	
	Importante	Pas importante
La beauté de la France : ses paysages, son climat, sa diversité.....	96	4
La culture française.....	94	6
Les valeurs de la France : la liberté, l'égalité, la fraternité	93	6
L'art de vivre	88	11
Le fonctionnement de la démocratie	87	11
La cuisine française.....	86	14
Les institutions françaises.....	85	12
La littérature française	85	14
Le niveau de vie en France	84	15
Les traditions françaises.....	82	17
L'histoire, le passé de la France	80	19
Le rayonnement de la France dans le monde	78	21
Les rapports amoureux	65	31
Le tempérament des Français	56	41

Enquête IFOP, septembre 1995

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des chiffres exprimés sur chaque ligne.

Y a-t-il aujourd'hui en France des choses qui vous font craindre de ne plus vraiment être heureux d'être Français ?

	En %
Oui	65
Non.....	34
Ne sait pas	1
Ensemble de la population.....	100

Enquêtes IFOP, septembre 1995

Dans l'ensemble, êtes-vous très satisfait, plutôt satisfait, plutôt pas satisfait ou pas du tout satisfait du fonctionnement de la démocratie en France ?
Diriez-vous que vous êtes ... ?

	En %
Très satisfait	4
Plutôt satisfait	54
Plutôt pas satisfait.....	28
Pas du tout satisfait	12
Non réponse	2
Ensemble de la population.....	100

Enquête Eurobaromètre 42, décembre 1994, résultats pour la France

• CE QUI VA / NE VA PAS EN FRANCE

Selon vous, parmi les domaines suivants, quels sont ceux dans lesquels la France a mieux réussi qu'on ne le dit généralement ?

	En %
La place de la femme dans la société.....	45
La recherche scientifique	45
La protection sociale	44
La santé.....	44
L'éducation	26
Le développement industriel	24
Le commerce extérieur	22
L'intégration des étrangers	15
Le logement.....	11
Aucun de ceux-là (réponse spontanée).....	1
Ne se prononce pas	1
Ensemble de la population.....	100

Enquêtes IFOP, septembre 1995

On dit beaucoup de choses au sujet des buts que la France devrait s'efforcer d'atteindre au cours des dix prochaines années. Parmi les buts figurant sur cette carte, voulez-vous m'indiquer celui qui vous paraît le plus important ?
Et quel est celui qui vient ensuite ?

	En %		
	Le plus important	Ensuite	Cumul
Maintenir un haut niveau de croissance économique	51	21	72
Assurer à notre pays une armée forte pour se défendre	3	9	12
Faire en sorte que les Français aient davantage leur mot à dire dans leur travail, leur quartier, leur commune.....	35	33	68
Rendre nos villes et nos campagnes plus belles	9	30	39
Sans opinion	2	7	-
Ensemble de la population.....	100	100	-

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

Parmi les buts figurant sur cette liste, voulez-vous m'indiquer celui qui vous paraît le plus important ? Et celui qui vient ensuite ?

	En %		
	Le plus important	Ensuite	Cumul
Maintenir l'ordre dans le pays	27	17	44
Augmenter la participation des citoyens aux décisions du gouvernement.....	21	18	39
Combattre la hausse des prix.....	23	26	49
Garantir la liberté d'expression	28	35	63
Sans opinion	1	4	-
Ensemble de la population.....	100	100	-

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

Voici une autre liste. A votre avis, qu'est-ce qui est le plus important ?
Et celui qui vient ensuite ?

	En %		
	Le plus important	Ensuite	Cumul
Assurer une marche régulière de l'économie	26	22	48
Progresser vers une société moins impersonnelle, plus humaine.....	33	24	57
Progresser vers une société où les idées comptent davantage que l'argent	12	23	35
Lutter contre la criminalité	28	27	55
Sans opinion	1	4	-
Ensemble de la population.....	100	100	-

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

3 - L'EUROPE

Dans quelle mesure diriez-vous que vous vous intéressez à la politique européenne, c'est-à-dire aux affaires liées à la Communauté Européenne ?

	En %
Beaucoup	8
Assez.....	31
Pas beaucoup	39
Pas du tout	22
Non réponse	1
Ensemble de la population.....	100

Enquête Eurobaromètre 42, décembre 1994, résultats pour la France

D'une façon générale, êtes-vous pour ou contre les efforts qui sont faits pour unifier l'Europe occidentale. Etes-vous ...

	En %
Très pour	19
Plutôt pour	53
Plutôt contre	14
Très contre	5
Non réponse	9
Ensemble de la population.....	100

Enquête Eurobaromètre 42, décembre 1994, résultats pour la France

Dans l'ensemble, êtes-vous très satisfait, plutôt satisfait, plutôt pas satisfait ou pas du tout satisfait du fonctionnement de la démocratie dans l'Union Européenne ? Diriez-vous que vous êtes ... ?

	En %
Très satisfait	2
Plutôt satisfait	39
Plutôt pas satisfait.....	35
Pas du tout satisfait	13
Non réponse	11
Ensemble de la population.....	100

Enquête Eurobaromètre 42, décembre 1994, résultats pour la France

On parle beaucoup de ce que les pays de la Communauté ont en commun et de ce qui les distingue.

Certains disent (A) : Si un jour les pays d'Europe étaient vraiment unis, ce serait la fin de nos identités nationales, historiques, culturelles, et nos intérêts économiques nationaux seraient sacrifiés.

D'autres disent (B) : La seule façon de défendre nos identités nationales, historiques, culturelles et nos intérêts économiques nationaux face aux défis des grandes puissances mondiales, c'est que les pays d'Europe soient vraiment unis.

Est-ce que vous vous sentez plus proche de la première ou de la deuxième de ces opinions ?
Veuillez l'indiquer en choisissant une case sur cette échelle.

								En %
Pas du tout				Tout à fait				
1	2	3	4	5	6	7	N.R.	
6	5	8	12	18	22	19	10	
Cases 1 à 3 : 19%				Cases 5 à 7 : 59%				

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des pourcentages exprimés sur chaque ligne.

Avec laquelle de ces deux opinions êtes-vous le plus d'accord :

- La construction de l'Europe finira par détruire l'identité de la France et nos valeurs
- L'identité de la France et nos valeurs ne sont pas menacées par la construction de l'Europe ?

	En %
L'Europe est une menace	40
L'Europe n'est pas une menace	52
Sans opinion	8
Ensemble de la population.....	100

Enquêtes SOFRES d'août 1992

4 - L'ETAT, LES POUVOIRS, L'INTERVENTIONNISME

Je vais maintenant vous demander votre avis sur un certain nombre de sujets.

Vous me donnerez votre opinion selon le code du carton réponse.

"Il faut diminuer le rôle de l'Etat"

	En %
Pas du tout d'accord.....	15
Pas tellement d'accord.....	26
Peut-être d'accord.....	34
Bien d'accord.....	15
Entièrement d'accord.....	10
Ensemble de la population.....	100

Enquête AGORAMETRIE, 1987

Maintenant, j'aimerais que vous me donniez votre opinion sur un certain nombre de sujets.

A quel endroit placeriez-vous votre opinion sur cette échelle ?

Si vous êtes tout à fait d'accord avec la phrase qui se trouve à gauche,
vous choisissez le chiffre "1".

Si vous êtes tout à fait d'accord avec la phrase qui est à droite,
vous choisissez le nombre "10".

Vous pouvez utiliser les chiffres intermédiaires pour nuancer votre opinion

						En %				
Les individus devraient avoir davantage la responsabilité de subvenir à leurs propres besoins						L'Etat devrait avoir davantage la responsabilité d'assurer à chacun ses besoins				
01	02	03	04	05	Note	06	07	08	09	10
15	14	15	13	17	%	5	5	7	2	4
Notes de 1 à 5 : 74%						Notes de 6 à 10 : 23%				

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des pourcentages exprimés sur chaque ligne.

Je vais vous lire quelques opinions au sujet du gouvernement et de l'économie.

Veillez me dire si vous êtes tout à fait d'accord, d'accord, pas d'accord ou pas du tout d'accord ?

	En %				
	Tout à fait d'accord	D'accord	Ni l'un, ni l'autre	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
Le gouvernement devrait tenir compte beaucoup plus du public.....	32	50	8	4	-
Si une loi injuste était votée par le parlement, je ne pourrais rien y faire.....	32	35	7	17	4
Le système économique de notre pays a besoin d'être profondément changé.....	19	40	15	18	1
Nous aurons plus de chance d'avoir une économie en bonne santé si le gouvernement accorde plus de liberté aux individus pour faire ce qu'ils veulent.....	14	32	17	26	3
Les réformes politiques de notre pays sont beaucoup trop rapides.....	10	22	17	32	7

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des pourcentages exprimés sur chaque ligne.

Je vais maintenant vous demander votre avis sur un certain nombre de sujets.
 Vous me donnerez votre opinion selon le code du carton réponse.
 "La médecine devrait être gratuite"

	En %
Pas du tout d'accord	11
Pas tellement d'accord	17
Peut-être d'accord.....	17
Bien d'accord	19
Entièrement d'accord.....	36
Ensemble de la population.....	100

Enquête AGORAMETRIE, 1987

Je vais maintenant vous demander votre avis sur un certain nombre de sujets.
 Vous me donnerez votre opinion selon le code du carton réponse.
 "La Sécurité Sociale ne devrait pas couvrir les petites maladies"

	En %
Pas du tout d'accord	51
Pas tellement d'accord	24
Peut-être d'accord.....	11
Bien d'accord	7
Entièrement d'accord.....	6
Ensemble de la population.....	100

Enquête AGORAMETRIE, 1987

Je vais maintenant vous demander votre avis sur un certain nombre de sujets.
 Vous me donnerez votre opinion selon le code du carton réponse.
 "Les citoyens doivent s'organiser eux-mêmes contre les agressions"

	En %
Pas du tout d'accord	34
Pas tellement d'accord	23
Peut-être d'accord.....	15
Bien d'accord	15
Entièrement d'accord.....	13
Ensemble de la population.....	100

Enquête AGORAMETRIE, 1987

5 - LE CITOYEN ET LA POLITIQUE

**Dans quelle mesure êtes-vous intéressé par la politique ?
Vous diriez-vous ...**

	En %
Très intéressé	7
Assez intéressé	30
Pas très intéressé	31
Pas du tout intéressé	31
Non réponse	1
Ensemble de la population.....	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

**A propos de politique, les gens parlent de gauche et de droite.
Vous-même, où vous situez-vous sur cette échelle d'une façon générale ?**

Gauche						Droite					
01	02	03	04	05	Note	06	07	08	09	10	N.R.
4	3	14	12	22	%	8	7	7	1	1	21
Notes de 1 à 5 : 55%						Notes de 6 à 10 : 24%					

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des pourcentages exprimés sur chaque ligne.

**Je vais vous citer un certain nombre de formes d'action politique
et pour chacune je vous demanderai de me dire si vous l'avez déjà fait,
si vous pourriez en venir à le faire ou si vous ne le feriez jamais,
quelles que soient les circonstances ?**

	En %			
	A déjà fait	Pourrait faire	Ne fera jamais	Ensemble(*)
Signer une pétition.....	51	28	17	100
Prendre part à une manifestation autorisée.....	31	31	33	100
Participer à un boycott	11	36	43	100
Participer à une grève sauvage.....	9	23	61	100
Occuper des bureaux ou des usines	7	23	62	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

(*) Y compris les non-réponses

Il y a un certain nombre de groupes ou de mouvements qui cherchent à obtenir le soutien du public. Pour chacun des mouvements suivants que je vais vous citer, pouvez-vous me dire si vous l'approuvez (tout à fait ou plutôt) ou si vous le désapprouvez (plutôt ou tout à fait) ?

	En %				
	Approuve tout à fait	Approuve plutôt	Désapprouve plutôt	Désapprouve tout à fait	Sans opinion
Mouvements pour les droits de l'homme (ici ou à l'étranger).....	60	32	3	1	4
Mouvements écologistes, protection de la nature.....	49	42	5	2	2
Mouvements anti-apartheid	45	30	7	5	13
Mouvements pour le désarmement.....	34	39	16	5	6
Mouvements contre l'énergie nucléaire	26	38	22	7	7
Mouvements féministes.....	21	41	21	7	10

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

Sur cette carte se trouvent trois attitudes fondamentales vis-à-vis de la société dans laquelle nous vivons.

Voulez-vous choisir celle qui correspond le mieux à vos idées personnelles ?

	En %
Il faut changer radicalement toute l'organisation de notre société par une action révolutionnaire	4
Il faut améliorer petit à petit notre société par des réformes	69
Il faut défendre courageusement notre société actuelle contre toutes les forces subversives	20
Non-réponse	7
Ensemble de la population.....	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

Laquelle de ces deux opinions est la plus proche de la vôtre ?

	En %
Je trouve que la liberté et l'égalité sont également importantes. Mais s'il fallait choisir l'une ou l'autre, je considérerais que la liberté est plus importante, c'est-à-dire que chacun puisse vivre en liberté et se développer sans contrainte	48
Certainement la liberté et l'égalité sont importantes. Mais s'il fallait que je choisisse, je considérerais que l'égalité est plus importante, c'est-à-dire que personne ne soit défavorisé et que la différence entre les classes sociales ne soit pas aussi forte	42
Non-réponse	10
Ensemble de la population.....	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

6 - LA JUSTICE

• OPINION SUR LA JUSTICE

En règle générale, diriez-vous qu'aujourd'hui en France les jugements rendus par la Justice sont équitables : tout à fait, assez, pas tellement ou pas du tout ?

	En %
Tout à fait	2
Assez	26
Pas tellement	51
Pas du tout	15
Sans opinion	6
Ensemble de la population.....	100

Enquêtes SOFRES d'avril 1991

On entend parfois certains reproches adressés à la Justice. Pour chacun de ceux-ci, êtes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord ?

	En %		
	D'accord	Pas d'accord	Sans opinion
La Justice est trop lente	97	2	1
La Justice est difficile d'accès	85	11	4
La Justice est trop coûteuse pour les justiciables	84	9	7
La Justice ne traite pas les riches et les pauvres de la même manière	83	13	4
La Justice est trop soumise au pouvoir politique	82	12	6
La Justice n'a pas assez de moyens matériels.....	72	13	15

Enquête SOFRES d'avril 1991

Selon vous en France aujourd'hui reçoit-on la même punition :

	En %			
	Toujours	Le plus souvent	Parfois	Jamais
Si l'on est jeune ou vieux.....	19	27	32	14
Si l'on est blanc ou noir	13	19	35	27
Si l'on est Français ou étranger.....	12	19	37	25
Si l'on sait bien s'exprimer ou non	11	23	41	20
Si l'on est défendu ou non par un avocat.....	11	21	37	26
Si l'on est riche ou pauvre.....	7	14	37	39

Enquête SOFRES de juin 1991

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des pourcentages exprimés sur chaque ligne.

Pour le bien de la société, qu'est-ce qui vous paraît préférable ?

En %

Prendre le risque de laisser un criminel en liberté plutôt que de condamner un innocent.....	67
Prendre le risque de condamner un innocent plutôt que de laisser un criminel en liberté.....	15
Sans opinion	18
Ensemble de la population.....	100

Enquête SOFRES de juin 1991

Avec laquelle de ces deux opinions vous sentez-vous le plus d'accord ?

En %

La société est en partie responsable de la délinquance et il faut en tenir compte dans les jugements	57
Chaque individu est totalement responsable de ses actes, la société n'a rien à y voir	37
Sans opinion	6
Ensemble de la population.....	100

Enquête SOFRES d'août 1993

Avez-vous le sentiment que les erreurs judiciaires sont très nombreuses, assez nombreuses, assez rares ou très rares ?

En %

Très nombreuses	9
Assez nombreuses.....	39
Assez rares	41
Très rares.....	4
Sans opinion	7
Ensemble de la population.....	100

Enquêtes SOFRES d'avril 1991

• LES PEINES DE JUSTICE

Dans l'ensemble, estimez-vous que les jugements rendus par les Cours d'Assises dans les affaires criminelles sont trop sévères, trop indulgents ou ni trop sévères, ni trop indulgents ?

En %

Trop sévères	2
Trop indulgents	51
Ni trop sévères, ni trop indulgents.....	38
Sans opinion	9
Ensemble de la population.....	100

Enquête SOFRES d'avril 1991

**Au total, diriez-vous que dans notre société,
on punit trop ou pas assez ?**

	En %
Trop.....	11
Pas assez.....	65
Comme il faut.....	10
Sans opinion.....	14
Ensemble de la population.....	100

Enquête SOFRES de juin 1991

**Etes-vous favorable ou opposé
au rétablissement de la peine de mort ?**

	En %
Favorable à la peine de mort.....	61
Opposé à la peine de mort.....	33
Sans opinion.....	6
Ensemble de la population.....	100

Enquête SOFRES de juin 1991

**Diriez-vous qu'aujourd'hui, dans notre société,
on punit trop, pas assez ou comme il faut :**

	En %			
	On punit trop	On ne punit pas assez	On punit comme il faut	Sans opinion
Pour la circulation automobile.....	14	58	23	5
Dans la famille.....	7	49	37	7
A l'école.....	12	46	34	8
Dans la rue.....	4	45	32	19
Dans les jardins publics, dans les parcs.....	6	37	35	22
Dans les compétitions sportives.....	6	27	46	21
Dans l'entreprise.....	12	13	46	29
Dans la religion.....	12	6	32	50
A l'armée.....	30	7	36	27

Enquête SOFRES de juin 1991

**Pensez-vous qu'on puisse imaginer
une société sans prison ?**

	En %
Oui	9
Non	90
Sans opinion	1
Ensemble de la population.....	100

Enquête SOFRES de juin 1991

**Pour remédier à la surpopulation dans les prisons,
quelle solution aurait votre préférence ?**

	En %
Agrandir les prisons ou en construire de nouvelles.....	16
Développer les peines de substitution (travaux d'intérêt général ...)	80
Sans opinion	1
Ensemble de la population.....	100

Enquête SOFRES de juin 1991

• **LA NOTION DE FAUTE**

**Estimez-vous que dans certains cas, il devrait être possible d'admettre
les traitements suivants ou qu'il ne faut les admettre en aucun cas ?**

	En %		
	On peut l'admettre	On ne peut l'admettre en aucun cas	Sans opinion
La condamnation à perpétuité sans aucune libération possible.....	61	34	5
L'application de la peine de mort sans possibilité de grâce	46	50	4
Le bannissement dans un bagne lointain	41	49	10
Les proches de la victime se font justice eux-mêmes...	36	61	3
La suppression du droit d'avoir un avocat pour défendre l'accusé.....	15	82	3
Le lynchage du coupable par la foule.....	12	85	3
L'application d'un supplice avant l'exécution.....	8	90	2

Enquête SOFRES de juin 1981

Pour chacun des délits suivants, estimez-vous que passé un certain temps
(par exemple deux ou trois ans) il doit y avoir prescription
(c'est-à-dire abandon des poursuites ou qu'ils doivent être sanctionnés même longtemps après ?
En %

	Il doit y avoir prescription	Ils doivent être sanctionnés même longtemps après	Sans opinion
Les excès de vitesse	62	36	2
Les fraudes fiscales	29	67	4
L'espionnage	21	69	10
La conduite en état d'ivresse	21	77	2
Les fraudes électorales	19	76	5
La trahison	14	79	7
Les crimes de guerre	14	82	4
L'inceste.....	7	89	4
Le viol.....	5	94	1
Le trafic de drogue	5	94	1
Les actes de terrorisme.....	4	94	2
Les crimes.....	4	95	1

Enquête SOFRES de juin 1981

Pour chacun de ces délits, estimez-vous qu'il doit pouvoir bénéficier d'une amnistie
(c'est-à-dire la fin de la peine avant le terme prévu)
ou qu'il doit en aucun cas pouvoir bénéficier d'une amnistie ?
En %

	Il doit pouvoir bénéficier d'une amnistie	Il ne doit pas pouvoir bénéficier d'une amnistie	Sans opinion
Les contraventions.....	78	80	2
Les fraudes fiscales	26	71	3
L'espionnage	22	69	9
La conduite en état d'ivresse.....	20	78	2
Les fraudes électorales	14	83	3
Les crimes de guerre	14	83	3
L'incitation à la haine raciale	10	85	5
Le détournement d'argent public.....	9	89	2
L'inceste.....	6	91	3
Les actes de terrorisme.....	5	93	2
Les crimes.....	5	93	2
Le viol.....	5	94	1

Enquête SOFRES de juin 1981

7 - L'ÉGLISE ET LES AUTORITÉS MORALES

D'une façon générale, pensez-vous qu'en France, l'Eglise apporte une réponse ...

En %

	Oui	Non	Ensemble (*)
Aux besoins spirituels des individus	53	37	100
Aux problèmes et aux besoins moraux des individus	34	56	100
Aux problèmes qui se posent dans la vie de famille	26	66	100
Aux problèmes sociaux qui se posent aujourd'hui dans notre pays	21	69	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

(*) Y compris les non-réponses

Pensez-vous qu'il est normal que les Eglises prennent la parole sur ...

En %

	Oui	Non	Ensemble (*)
Les problèmes du Tiers-monde.....	70	25	100
La discrimination sociale.....	55	38	100
Le désarmement	48	45	100
L'euthanasie.....	47	47	100
L'écologie et les problèmes de l'environnement ..	38	56	100
Le chômage	36	58	100
L'avortement.....	35	59	100
L'infidélité conjugale.....	34	60	100
L'homosexualité.....	26	67	100
La politique du gouvernement.....	15	79	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

(*) Y compris les non-réponses

Faites-vous confiance ou pas à chacune de ces autorités,
pour dicter des règles éthiques ?

En %

	Confiance	Pas confiance	Ne se prononce pas
Les médecins	76	19	5
Les autorités scientifiques	68	24	8
Les ordres professionnels (Ordre des médecins, des avocats ...)	60	31	9
Des organismes composés, de personnalités, comme le Comité national d'éthique	54	29	17
Les philosophes	40	47	13
Les Eglises.....	40	53	7
Le Pape.....	39	53	8
Le Parlement	37	53	10
L'Etat.....	29	62	9

Enquêtes CSA, décembre 1993

8 - L'ENTREPRISE

Avez-vous plutôt confiance ou plutôt pas confiance dans :

	En %	
	Plutôt confiance	Plutôt pas confiance
Le Franc.....	65	21
Les entreprises privées.....	56	32
Les entreprises en général.....	53	36
Les entreprises publiques.....	51	38
Les assurances.....	38	55
La Bourse.....	30	46
Les banques.....	30	46
Les firmes multinationales.....	29	47
Les syndicats.....	28	62

Enquête SOFRES de février 1993

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des pourcentages exprimés sur chaque ligne.

Maintenant, j'aimerais que vous me donniez votre opinion sur un certain nombre de sujets.

A quel endroit placeriez-vous votre opinion sur cette échelle ?

Si vous êtes tout à fait d'accord avec la phrase qui se trouve à gauche,
vous choisissez le chiffre "1".

Si vous êtes tout à fait d'accord avec la phrase qui est à droite,
vous choisissez le nombre "10".

Vous pouvez utiliser les chiffres intermédiaires pour nuancer votre opinion

						En %					
La propriété privée des entreprises et des industries devrait être développée						La nationalisation des entreprises et des industries devrait être développée					
01	02	03	04	05	Note	06	07	08	09	10	
13	9	14	11	25	%	5	6	7	1	2	
Notes de 1 à 5 : 72%						Notes de 6 à 10 : 21%					

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des pourcentages exprimés sur chaque ligne.

Je vais maintenant vous demander votre avis sur un certain nombre de sujets.

Vous me donnerez votre opinion selon le code du carton réponse.

"Les entreprises nationales sont aussi efficaces que les entreprises privées"

	En %
Pas du tout d'accord.....	13
Pas tellement d'accord.....	21
Peut-être d'accord.....	31
Bien d'accord.....	20
Entièrement d'accord.....	16
Ensemble de la population.....	100

Enquête AGORAMETRIE, 1987

9 - LES MEDIAS

Je vais maintenant vous demander votre avis sur un certain nombre de sujets.

Vous me donnerez votre opinion selon le code du carton réponse.

"La publicité est indispensable"

	En %
Pas du tout d'accord	11
Pas tellement d'accord	19
Peut-être d'accord.....	20
Bien d'accord	29
Entièrement d'accord.....	21
Ensemble de la population.....	100

Enquête AGORAMETRIE, 1987

Je vais maintenant vous demander votre avis sur un certain nombre de sujets.

Vous me donnerez votre opinion selon le code du carton réponse.

"Ils nous prennent pour des abrutis à la télévision"

	En %
Pas du tout d'accord	7
Pas tellement d'accord	19
Peut-être d'accord.....	28
Bien d'accord	22
Entièrement d'accord.....	24
Ensemble de la population.....	100

Enquête AGORAMETRIE, 1987

Avez-vous plutôt confiance ou plutôt pas confiance dans :

	En %	
	Plutôt confiance	Plutôt pas confiance
Les radios locales.....	61	26
La radio	57	37
Les journaux.....	39	52
La télévision	38	54
La publicité	20	74

Enquête SOFRES de février 1993

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des pourcentages exprimés sur chaque ligne.

**L'ESPACE NATUREL
ET TECHNIQUE**

1 - L'ENVIRONNEMENT

Je vais maintenant vous demander votre avis sur un certain nombre de sujets.

Vous me donnerez votre opinion selon le code du carton réponse.

"La pollution est terriblement préoccupante"

	En %
Pas du tout d'accord	1
Pas tellement d'accord	4
Peut-être d'accord	7
Bien d'accord	31
Entièrement d'accord	57
Ensemble de la population	100

Enquête AGORAMETRIE, 1987

Je vais maintenant vous lire des affirmations au sujet de l'environnement.
Pour chacune d'entre elles, veuillez me dire si vous êtes tout à fait d'accord,
d'accord, pas d'accord ou pas du tout d'accord ?

	En %			
	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
Il faut que le gouvernement diminue la pollution de l'environnement, mais cela ne devrait rien me coûter	41	30	21	4
Tous ces débats sur la pollution rendent les gens trop anxieux	18	38	29	11
Je donnerais une partie de mes revenus si j'étais sûr que l'argent soit utilisé pour éviter la pollution de l'environnement	16	43	23	14
J'accepterais une augmentation de mes impôts si cet argent était utilisé pour éviter la pollution de l'environnement	11	41	26	18
Si nous voulons combattre le chômage dans ce pays, il nous faudra simplement accepter les problèmes de l'environnement	6	25	34	18
La protection de l'environnement et la lutte contre la pollution sont moins urgents qu'on ne le dit	4	13	46	31

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des pourcentages exprimés sur chaque ligne.

Je vais maintenant vous demander votre avis sur un certain nombre de sujets.

Vous me donnerez votre opinion selon le code du carton réponse.

"Il faut développer au maximum l'utilisation de l'énergie solaire"

	En %
Pas du tout d'accord	3
Pas tellement d'accord	5
Peut-être d'accord	14
Bien d'accord	29
Entièrement d'accord	49
Ensemble de la population	100

Enquête AGORAMETRIE, 1987

Beaucoup de gens se préoccupent de la protection de l'environnement et de la lutte contre la pollution. A votre avis, est-ce ... ?

	En %
Un problème immédiat et urgent	80
Davantage un problème pour l'avenir	17
Pas réellement un problème	2
Ne sait pas	1
Ensemble de la population.....	100

Enquête Eurobaromètre 37 de mars-avril 1992, résultats pour la France

Je vais vous lire trois opinions qui sont parfois exprimées au sujet des problèmes d'environnement. Avec laquelle de ces opinions êtes-vous personnellement le plus d'accord ?

	En %
Le développement économique doit plutôt passer avant la préoccupation de l'environnement.....	5
Il faut assurer le développement économique, mais en respectant la protection de l'environnement	79
La préoccupation de l'environnement doit plutôt passer avant le développement économique.....	13
Ne se prononce pas	3
Ensemble de la population.....	100

Enquête Eurobaromètre, 1992, résultats pour la France

Je vais vous dire certaines opinions qui sont parfois exprimées au sujet des problèmes d'environnement. Avec laquelle de ces trois opinions êtes-vous le plus d'accord ?

	En %
Le développement économique doit passer avant la préoccupation de l'environnement.....	8
Il faut parfois accepter de mettre en balance le développement économique et la protection de l'environnement.....	31
Protéger l'environnement et préserver les ressources naturelles sont des conditions des conditions nécessaires pour assurer le développement économique.....	57
Sans réponse.....	4
Ensemble de la population	100

Enquête Eurobaromètre sur les Européens et l'environnement, 1988, résultats pour la France

Etes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ?

	En %		
	Tout à fait d'accord + Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord + pas du tout d'accord	Non renseigné
On doit cesser d'utiliser certains apports du progrès technique pour mieux préserver l'environnement	89	9	2
On doit ralentir l'utilisation du progrès technique pour mieux préserver l'environnement	72	26	2
On doit utiliser tout le progrès technique pour augmenter notre niveau de vie	69	30	1
On doit utiliser tout le progrès technique, c'est lui qui rétablira l'environnement	39	58	3

Enquête INED, 1994

2 - LE PROGRES

• LE PROGRES TECHNIQUE EN GENERAL

Pouvez-vous me dire si vous pensez que ce serait une bonne chose, une mauvaise chose, ou si cela vous est égal ... ?

En %

Qu'on s'occupe davantage de développer des technologies nouvelles ?	
Bonne chose.....	70
Mauvaise chose.....	8
Indifférent.....	14
Non réponse	8
Qu'on arrive à une manière de vivre simple et naturelle ?	
Bonne chose.....	89
Mauvaise chose.....	2
Indifférent.....	6
Non réponse	3
Ensemble de la population.....	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

Dans l'avenir, pensez-vous que les progrès scientifiques que nous faisons aideront l'humanité ou lui feront du mal ?

En %

Aideront l'humanité	39
Lui feront du mal	15
Un peu de chaque	39
Non réponse	7
Ensemble de la population.....	100

Enquête européenne sur les valeurs, 1990, résultats pour la France

Voici une liste de phrases. Pour chacune d'elles, pouvez-vous me dire si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord, ou pas du tout d'accord ?

En %

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Il y a des réalités que la science ne parviendra jamais à expliquer.....	57	31	7	4
La science et la technique contribuent au progrès de l'humanité	45	39	8	5
Plus les connaissances scientifiques progressent, plus il est difficile de croire en Dieu.....	23	26	19	27

Enquête CSA de janvier 1994

Les non-réponses ne figurent pas ; elles correspondent au complément à 100 des chiffres exprimés sur chaque ligne.

A votre avis, pour chacune des raisons suivantes, pouvez-vous me dire si elle peut expliquer ou pas vraiment le besoin que certains ressentent aujourd'hui d'un développement de l'éthique, de la morale dans nos sociétés ?

	En %		
	Peut expliquer	Ne peut pas expliquer	Ne se prononce pas
Les progrès de la science et de la technique, manipulations génétiques par exemple, deviennent dangereux pour le respect de la personne humaine.....	65	24	11

Enquêtes CSA, décembre 1993

• L'INFORMATIQUE

Je vais maintenant vous demander votre avis sur un certain nombre de sujets.
Vous me donnerez votre opinion selon le code du carton réponse.

"Les ordinateurs menacent nos libertés"

	En %
Pas du tout d'accord.....	13
Pas tellement d'accord.....	15
Peut-être d'accord.....	26
Bien d'accord.....	21
Entièrement d'accord.....	26
Ensemble de la population.....	100

Enquête AGORAMETRIE, 1987

(Libellé d'introduction des questions non publié)

	En % des ménages				
	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Indécis	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
L'informatique permet de faire face à la concurrence internationale.....	26	40	25	6	3
L'informatique va créer une société à deux vitesses.....	27	38	21	11	3
L'informatique explique en partie la montée du chômage.....	22	39	21	12	6
Les ordinateurs travailleront à notre place ...	24	35	22	11	8
L'informatique élève le niveau d'instruction des enfants.....	21	38	28	9	4
L'informatique détériore les rapports entre les gens.....	18	31	21	20	10
L'informatique menace les libertés individuelles	21	27	26	18	8
Les fous d'informatique sont mal dans leur peau	16	19	27	22	16

Enquête GFK de décembre 1995 auprès de 800 foyers représentatifs (SVM de février 1996)

- LA VIVISECTION

Je vais maintenant vous demander votre avis
sur un certain nombre de sujets.
Vous me donnerez votre opinion selon le code du carton réponse.

"Pour le progrès de la médecine, il faut faire des expériences
sur des animaux vivants"

	En %
Pas du tout d'accord	22
Pas tellement d'accord	16
Peut-être d'accord.....	25
Bien d'accord	22
Entièrement d'accord.....	14
Ensemble de la population.....	100

Enquête AGORAMETRIE, 1987

Les scientifiques peuvent appliquer la biotechnologie/génie génétique aux animaux afin de développer des « médicaments vitaux » ou afin d'étudier des maladies humaines.

La protection des animaux est garantie par la loi et certaines personnes disent qu'il est moralement inacceptable d'appliquer la biotechnologie/génie génétique à des animaux.

Laquelle des opinions suivantes est la plus proche de votre idée personnelle sur le sujet ?

	En %
Appliquer la biotechnologie/génie génétique aux animaux est moralement acceptable, pour autant que le bien-être des animaux soit sauvegardé.....	35
C'est acceptable pour le développement de médicaments vitaux, même si certains animaux en souffrent	8
Les autorités publiques devraient examiner cette application de la biotechnologie/génie génétique cas par cas avant de décider si cela peut être autorisé ou non	30
Appliquer la biotechnologie/génie génétique aux animaux est moralement inacceptable et devraient être interdit par la loi	22
Ne sait pas/Non réponse	6
Ensemble de la population.....	100

Enquête Eurobaromètre 39.1, mai-juin 1993, résultats pour la France

INDEX

—A—

Administration 71; 72
 Adopter 37; 40; 58
 Agression 80
 Amis 26; 31; 32
 Animaux 19; 21; 97
 Argent 15; 17; 27; 42; 44; 64; 76; 87; 93
 Astrologie 14
 Autorité 15; 26; 88; 97
 Autres (les) 24; 25; 49
 Avortement 16; 17; 22; 41; 88

—B—

Bien 14
 Bonheur 28

—C—

Changement 25; 43; 57; 67
 Chômage 18; 34; 53; 57; 66; 67; 88; 93; 96
 Chômeurs 66; 67
 Communauté Européenne : voir Europe
 Concurrence 60; 96
 Condamnable 18
 Confiance 31; 49; 60; 65; 71; 72; 88; 89; 90
 Couple 16; 22; 23; 32; 33; 35; 38; 39; 40
 Croissance 76
 Croyances 8; 9; 11; 13

—D—

Délinquance 84
 Démocratie 74; 75; 77
 Dieu 7; 9; 10; 11; 12; 13; 18; 21; 95
 Dirigeants 59
 Divorce 17; 35; 36; 37; 41
 Droite 50; 81
 Droits de l'homme 27; 52; 82

—E—

Ecole 43; 53; 71; 72; 85
 Economie 44; 76; 79
 Egalité 59; 74; 82
 Eglise 12; 13; 71; 72; 88
 Energie 82; 93
 Enfants 20; 21; 22; 23; 32; 33; 34; 35; 36; 37; 38; 39;
 40; 41; 42; 43; 44; 45; 53; 96
 Entreprises 16; 59; 71; 85; 89
 Environnement 16; 27; 88; 93; 94
 Epanouissement 28; 43
 Etat 59; 79; 88
 Ethique 14; 15; 16; 88; 96
 Etrangers 50; 51; 75; 83
 Europe 27; 52; 71; 74; 77; 78

—F—

Famille 26; 31; 32; 33; 34; 35; 36; 37; 40; 49; 50; 53;
 85; 88
 Femmes 21; 22; 32; 34; 37; 40; 43; 66; 67; 75
 Fidélité 16; 38; 88
 Foi 8; 10; 12; 13; 27; 44
 France, Français 19; 27; 49; 53; 54; 66; 73; 74; 75; 76;
 78; 83
 Fraudes 16; 87

—G—

Gauche 50; 81
 Gouvernement 76; 79; 88; 93
 Guerre 26; 87

—H—

Hommes 18; 21; 27; 32; 34; 37; 40; 43; 52; 66; 82
 Homosexualité 16; 17; 23; 32; 40; 50; 88

—I—

Immigrés 50; 53; 54
 Individualisme 15
 Informatique 96
 Injustice 18; 50
 Institutions 38; 69; 71; 72; 74
 Intégration 54; 75

—J—

Journalistes 61; 62; 63; 64; 65
 Justice 71; 72; 83; 84; 86

—L—

Liberté 22; 24; 74; 76; 79; 82; 84; 96
 Loisirs 31

—M—

Mal 14; 15; 16; 18; 19; 20; 21; 23; 95; 96
 Maladies 26; 80; 97
 Mariage 22; 31; 33; 34; 36; 38; 39; 40
 Méchanceté 19
 Médecine 80; 97
 Médias 72; 90
 Mère 21; 22; 34; 41; 42; 43
 Morale 14; 15; 16; 18; 20; 88; 96
 Mort 7; 12; 85; 86

—N—

Nationalisation 89
 Nature, naturel 91; 95

—O—

Ordinateurs 96
Ordre 17; 18; 76

—P—

Paranormal 13
Pardon 11; 20
Parents 15; 19; 21; 36; 37; 39; 41; 45
Parlement 71; 72; 79; 88
Partage des tâches 32; 38; 42
Patrie 27; 31
Patriotisme 73
Pauvreté 27; 50
Péché 10; 11; 12; 16; 18
Peine de mort 85; 86
Père 21; 34; 41; 42
Police 17; 71; 72
Politique 16; 17; 27; 31; 38; 52; 72; 77; 79; 81; 83; 88
Pollution 93; 94
Prison 21; 64; 86
Privatisation 89
Profession 32; 61; 62; 63; 64; 65; 67
Progrès 13; 15; 31; 94; 95; 96; 97
Punition 21; 42; 83; 85

—R—

Race 50; 51
Racisme 16; 27; 54
Radio 90
Réformes 79; 82
Religion 8; 12; 13; 31; 33; 51; 53; 85

Rémunération 58
Respect 15; 26; 35; 38; 44; 45; 96
Réussir 24; 27; 28; 57
Réussite 60
Revenus 38; 58; 59; 60; 67; 93
Richesse 25

—S—

Science 13; 15; 75; 95; 96
Sécurité Sociale 18; 71; 80
Sexualité 18; 22; 35; 38

—T—

Technique 13; 15; 91; 94; 95; 96
Technologies 95
Télévision 62; 63; 64; 90
Tolérance 38; 44
Travail 16; 18; 26; 31; 34; 35; 43; 44; 55; 57; 58; 59;
60; 66; 76

—U—

Union libre 32; 39

—V—

Vie 7; 12; 15; 16; 21; 22; 24; 25; 27; 28; 31; 33; 34;
45; 51; 57; 58; 60; 74; 94
Voisinage 50
Vol 16; 18
Voyance 13

Dépôt légal : Mai 1996

ISSN : 1257-9807

ISBN : 2-84104-059-3

